



Entomofauna

ZEITSCHRIFT FÜR ENTOMOLOGIE

Band 16, Heft 5: 29-120

ISSN 0250-4413

Anselden, 10. April 1995

Recherches sur les Mutillides de l'Afrique XVII. Note pour servir a la Connaissance du genre

Pristomutilla ASHMEAD, 1903 (♂♀)

avec description du mâle encore inconnu du genre, d'espèces nouvelles du genre
et des nouveaux sous-genres *Diacanthotilla* (♀♀) et *Acanthomutilla* (♀♀)
(Hymenoptera, Mutillidae)

GUIDO NONVEILLER

Abstract

A survey is given of the different phases in the study of the genus *Pristomutilla* since the time it was proposed by ASHMEAD in 1903. Rejected at first by ANDRÉ (1904), but then accepted by BISCHOFF (1920), INVREA (1936, 1941) and ARNOLD (1956), it was reduced to the level of a sub-genus of *Smicromyrme* THOMSON, 1860 by BRADLEY & BEQUAERT (1923, 1928) who included in this subgenus, as synonyms, the genera *Viereckia* ASHMEAD, 1903 and *Ceratotilla* BISCHOFF, 1920, as well as a small groupe of three species described by BISCHOFF (1920) and ranged in the genus *Trogaspidia* ASHMEAD, 1899. Finally, KROMBEIN (1951), who omitted to give any explanation for his statement, considered *Pristomutilla* as a subgenus of the american genus *Timulla* ASHMEAD, 1899, represented in the Old world by the subgenus *Trogaspidia* (sensu SCHUSTER, 1949).

The taxonomic position of the genus *Pristomutilla* is considered in this paper in relation to related genera, such as *Ceratotilla* and the *Cephalotilla* group, which females show similar morphological and chromatical peculiarities as the females of *Pristomutilla*, the only sex of the genus *Pristomutilla* so far known in the past.

In the contribution 60 species of the genus have been studied, 29 of which are new ones, described for the first time, as well as the male of the genus formerly not recorded and established by the observation of several couples of 4 different species taken in copula in Cameroun by the author during his stay in this country between 1962 and 1975.

Two females, *diacantha* and *curtispinosa*, described by BISCHOFF (1920) in the genus *Pristomutilla* differ in some of their morphological peculiarities from all other females of the genus so that two subgenera, *Diacanthotilla* for the first and *Acanthomutilla* for the second

species have been proposed provisionally until more information would be available, especially by the knowledge of the respective males.

As any morphological character could be found in the females (the number of the so far known males is insignificant) to proceed to a phyletical grouping of the species inside the genus, the number of bands of appressed pubescent hairs on the abdominal tergites has been provisory taken in consideration for that purpose: the presence of one, two or three bands on tergites 3 to 5.

A biogeographical and zoogeographical analysis is added. Of the total number of the species studied in the contribution, 18 species, i.e. nearly 30%, are recorded from Cameroun (8 of which are new ones), as a result of extensive collecting activity during 13 years of sojourn of the author in the country. They occur in all identified biogeographical zones, except in the costal savannas, its Mutillids fauna in Central and Western Africa being very poor. A third of Cameroun's fauna belong to the silvatic one, and nearly the same number is spread in the dry savanna and steppic zones of North Cameroun. A second area of the continent, relatively rich in representatives of the genus, is the extreme Eastern part of Africa, particularly Tanzania and Kenya (9 species each) and Somalia (12 species, 8 of which are new ones), often visited in the past by Italian entomologists, and in recent years by R. MURGLIA from Turin as well as by the author. Other parts of the continent are poorly explored. It seems that representatives of the genus occur neither in the extreme North nor in the extreme South of the afrotropical region.

New subgenera: *Acanthomutilla* (♀♀) for *Pristomutilla curtispinosa* BISCHOFF, 1920: 526 (♀) and *Diacanthotilla* (♀♀) for *Pristomutilla diacantha* BISCHOFF, 1920: 529 (♀).

The following species have been transferred into the genus *Pristomutilla*: *Ctenotilla sessiliventris* BISCHOFF, 1920: 543 (♀), *Ctenotilla kameruna* BISCHOFF, 1920: 543 (♀), *Mutilla magrettina* MERCET, 1916: 351 (♀) and *Squamulotilla acanthogastra* BISCHOFF, 1920: 80 (♂).

New species: *alticola* (♀), *bispina* (♀), *meigangana* (♂♀), *rectistriata* (♀), *unicincta* (♀), *multisignata* (♂♀), *brachynota* (♀), *maculata* (♀), *pectinoides* (♀), *mediosignata* (♀), *crassocostulata* (♀), *heptaspiloides* (♀), *similis* (♀), *punctifera* (♀), *patrizianina* (♀), *multicolorata* (♀), *erythrina* (♀), *quinqueciliata* (♂), *vetusta* (♂), *silvivaga* (♂), *botswanaensis* (♂), *rubrosignata* (♂), *ulguruensis* (♂), *transvaalica* (♂), *nemophila* (♂), *tenuipunctata* (♂), *aduncata* (♂) and *erythrothorax* (♂).

Contenu / Contents / Inhalt

Introduction	31
Clé d'identification des sous-genres (femelles)	33
A. Sous-genre <i>Pristomutilla</i> ASHMEAD, 1903 (♂♀)	
Femelles	34
Mâles	42
Tableaux dichotomiques d'identification	
Femelles	46
Mâles	52
Essais d'un groupement des espèces du sous-genre <i>Pristomutilla</i> s. str. d'après le dessin des femelles	
I. Seulement le troisième tergite couvert d'une bande de pubescence couchée claire	
a) pubescence blanche	57
b) pubescence dorée	82
II. Deuxième et troisième tergites avec une bande dorée	83

III. Troisième et quatrième tergites couverts d'une bande	
a) pubescence blanche	83
b) pubescence dorée	90
IV. Tergites trois à cinq couverts d'une bande	91
a) pubescence blanche	92
b) pubescence dorée	94
V. Espèces dont seulement le mâle est connu	98
B. Sous-genre <i>Acanthomutilla</i> subgen. nov. (♀♀)	106
C. Sous-genre <i>Diacanthotilla</i> subgen. nov. (♀♀)	107
Analyse biogéographique et zoogéographique	109
Catalogue	114
Résumé	116
Remerciements	117
Bibliographie	118

Introduction

Le genre *Pristomutilla* avait été établi par ASHMEAD en 1903, avec la *Mutilla pectinata* SICHEL & RADOSZKOWSKI, 1869 (♀) du Sénégal comme espèce-type, le mâle étant encore inconnu. ANDRÉ, dans son "Examen critique d'une nouvelle classification proposée par ASHMEAD pour la famille des Mutillidae" (1904a), sembla peu incliné à accepter cette nouvelle classification. Il rejetta, comme insuffisamment justifiée, presque la totalité des genres introduits à cette occasion par ASHMEAD et n'accepta pas non plus le nouveau genre *Pristomutilla*. Il demanda d'attendre une plus ample connaissance des deux sexes des espèces, ayant - comme l'espèce-type de *Pristomutilla*, la seule signalée en ce moment du genre en question - une série d'épines sur le bord postérieur du thorax. En effet, ce caractère se retrouve, comme le souligne avec raison ANDRÉ, chez beaucoup de Mutillides à travers toutes les régions du globe. De ce fait, cette particularité morphologique ne peut pas suffire, d'après ANDRÉ, pour créer un genre, surtout en raison de l'ignorance où l'on se trouvait à ce moment quant à la morphologie des mâles correspondants. BISCHOFF, par contre, dans sa Monographie des Mutillides de l'Afrique (1920), ayant devant lui un matériel abondant, maintient le genre *Pristomutilla*. En plus de l'espèce-type et de trois autres, décrites par ANDRÉ entre 1893 et 1908 dans le genre *Mutilla*, et d'une espèce nouvelle, signalée par MERCET en 1903, également dans le genre *Mutilla*, BISCHOFF décrit à cette occasion 24 espèces ou formes nouvelles du genre, toutes de la région afrotropicale. Cet auteur non plus ne connaissait pas le mâle du genre. BRADLEY & BEQUAERT (1923, 1928) maintiennent eux aussi le genre *Pristomutilla*, mais - comme dans le cas de beaucoup d'autres genres proposés par BISCHOFF dans sa monographie - seulement comme un sous-genre du genre *Smicromyrme* THOMSON, 1860. Ils lui joignent également le genre *Ceratotilla*, créé par BISCHOFF à la même occasion et chez lequel aussi seulement les femelles étaient connues, ces femelles étant, comme celles de *Pristomutilla*, marquées par une rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax et de deux taches médianes sur le deuxième tergite. Ces auteurs incluent dans le même groupe aussi le genre *Viereckia*, créée également par ASHMEAD en 1903, maintenu comme genre particulier par BISCHOFF dans sa Monographie de 1920 et que BRADLEY & BEQUAERT considérèrent comme ne différant pas de *Pristomutilla*. Toutefois, ces deux auteurs ne connaissaient qu'une espèce de *Viereckia*, la *laevinottata* du

Cameroun, décrite par BISCHOFF, (et classée par lui dans le genre *Trogaspidia* et non *Viereckia*) et dont ils purent examiner un spécimen de Stanleyville. Ils rangèrent dans leur sous-genre *Pristomutilla* un petit groupe de femelles (1928: 91) décrites par BISCHOFF et rangées par lui dans le genre *Trogaspidia* (*richteri*, *trigonophora* et *rufibarbalis*, 1920: 305-306), caractérisées par une rangée de courts tubercules le long du bord postérieur du thorax. Mais ces femelles sont munies d'un ongle scutellaire et par conséquent ne peuvent pas faire partie du genre *Pristomutilla* dont les femelles en sont dépourvues. D'autre part, les tubercules en question ne sont pas identiques aux épines dont est formée la rangée sur le bord postérieur du propodeum des femelles de *Pristomutilla*.

INVREA à son tour décrit quatre espèces nouvelles du genre *Pristomutilla* de la Somalie et de l'Éthiopie méridionale (1936, 1941), tandis que KROMBEIN (1951: 290) signale pour la première fois de Madagascar un représentant du genre (*pauliani* nov., ♀) mais en classant, sans en donner les raisons, *Pristomutilla* comme sous-genre du genre américain *Timulla* ASHMEAD, 1899 (auquel les auteurs américains joignent *Trogaspidia* ASHMEAD, 1899, répandu dans l'Ancien monde, comme sous-genre!).

ARNOLD (1956), ayant eu l'occasion de surprendre une paire de Mutillides accouplée, constate que la femelle du couple, par son thorax armé postérieurement d'une rangée d'épines, doit être classée dans le genre *Pristomutilla*, auquel, à son avis, doit en conséquence également appartenir le mâle, bien qu'il s'agit, en se servant du tableau dichotomique de BISCHOFF, comme le souligne à juste titre Arnold, de la *Spinulotilla transversiceps* BISCHOFF, 1920 (♂). Il en tire la conclusion que les deux sexes doivent appartenir au genre *Pristomutilla* et décrit sous ce nom la femelle encore inconnue, du mâle mentionné. Comme il sera indiqué tout à l'heure, le mâle précédemment inconnu du genre *Pristomutilla* a été établi par nous grâce à l'observation de plusieurs accouplements. Il est tout à fait différent du mâle mentionné par ARNOLD (*Spinulotilla transversiceps*). C'est pourquoi, l'information publiée par ARNOLD semble étonnante à première vue, peut-être même la conséquence d'une méprise dans l'observation de l'accouplement, celle-ci pouvant alors résulter d'une erreur dans l'association des sexes. A ce sujet il est intéressant de signaler, cependant, un renseignement supplémentaire que nous avons reçu grâce à l'amabilité de notre collègue D. BROTHERS de l'Université du Natal (Pietermaritzburg), qui nous signale dans une lettre que le type de la *Lophotilla makanga* (♂), nommé par PÉRINGUEY, mais décrit par BISCHOFF (1920: 310), se trouve conservé au Muséum de Prétoria, en compagnie d'une femelle avec laquelle ce mâle aurait été capturé accouplé, la femelle étant une *Pristomutilla*! Il s'agit donc de deux observations coïncidentes, et il se peut que les deux femelles, dont il est question, ne soient pas des *Pristomutilla*. Nous avons eu l'occasion d'examiner la femelle mentionnée par ARNOLD. Elle semble, en effet, appartenir au genre *Pristomutilla*, et ne s'en distingue que par un seul détail: les deux faces des joues au milieu de la partie inférieure de la tête ne sont pas réunies, comme chez les femelles de *Pristomutilla*, par une suture (parcourue le plus souvent par une carène (Fig. 7 a-b), mais sont à cet endroit comme soudées et couvertes par une série de petites rides transversales (Fig. 7 e). Comme la suture, ou la carène, sont représentées chez toutes les femelles du genre *Pristomutilla* examinées jusqu'à présent, on peut admettre qu'il s'agit d'un caractère générique. Celui-ci faisant défaut chez la femelle décrite par ARNOLD sous le nom de *Pristomutilla transversiceps*, celle-ci n'est probablement pas une *Pristomutilla*, mais bien la femelle du mâle avec lequel elle a été prise accouplée. Nous croyons donc, en attendant de plus

amples informations, qu'il faut rayer la *Pristomutilla transversiceps* du genre dans lequel elle avait été placée par ARNOLD.

Pour compléter cette revue historique, signalons encore que CHIN-WEN CHIEN (1957) décrit une *Pristomutilla* du Fukien (Chine) (*P. saepes* nov., ♀) et que trois femelles, ayant le bord postérieur armé d'épines, furent décrites par TURNER du Sri Lanka en 1911 dans le genre *Mutilla*: *ianthis*, *bainbriggei* et *porcella*, la première, d'après une communication personnelle de M. Borge PETERSEN (Kobenhavn), pourrait faire partie du genre *Pristomutilla*, la dernière appartenant au genre *Ctenotilla* (identifiée par B. PETERSEN et vérifiée par nous). D'autres espèces de la même région, parmi celles d'écrites par CAMERON (*recondita*) et ANDRÉ (*spinosula*, *horni*) pourraient également appartenir au genre mentionné ci-dessus (comm. pers. de B. PETERSEN) mais ceci demanderait qu'elles soient mieux étudiées.

Au Cameroun, où nous avons trouvé une série d'espèces du genre *Pristomutilla* déjà connues ou encore à décrire, il nous a été possible de capturer des femelles, appartenant à quatre espèces différentes du genre, accouplées à leurs mâles et d'établir ainsi avec certitude l'autre sexe, non encore décrit, du genre *Pristomutilla*.

BRADLEY & BEQUAERT (1923: 230, 1928: 90), comme déjà indiqué, considèrent le genre *Ceratotilla* BISCHOFF, 1920 (♀♀) comme synonyme de *Pristomutilla*, surtout à cause de la présence d'une rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax et de deux taches médianes de pubescence couchée claires sur le deuxième tergite, caractères que l'on trouve chez les femelles des deux genres. Les particularités morphologiques par lesquelles BISCHOFF les avaient séparées leur semblaient insuffisantes. Toutefois, à notre avis, BISCHOFF avait vu juste, car les femelles de *Ceratotilla* (les mâles n'ont pas encore été décrits), par la forme de leur tête, sensiblement plus large que le thorax et fortement prolongée derrière les yeux, ainsi que par la conformation du clypéus, mais surtout par leur carène hypostomale à la partie inférieure de la tête (Fig. 7 d), armée de chaque côté par un tubercule, se distinguent bien de celles de *Pristomutilla*.

BISCHOFF avait inclus dans le genre *Pristomutilla* deux femelles, appartenant à deux espèces nouvelles, qu'il décrit sous le nom de *Pristomutilla diacantha* nov. (p. 529) et *Pristomutilla curtispinosa* nov. (p. 526). Mais ces femelles, comme BISCHOFF le souligne avec raison, se caractérisent par une série de particularités aberrantes par rapport à celles des autres femelles du genre, de sorte que nous considérons qu'il faut les séparer des femelles de ce genre et créer pour elles deux groupes taxonomiques différents. C'est la connaissance du mâle qui devrait permettre de mieux préciser leur position taxonomique. En attendant, nous allons les séparer en deux sous-genres particuliers, que nous allons appeler *Diacanthotilla* nov., pour la première et *Acanthomutilla* nov., pour la seconde. On peut les distinguer du sous-genre *Pristomutilla* s. str. par les caractères morphologiques indiqués ci-dessous.

Clé d'identification des sous-genres (femelles)

- 1 (4) Premier segment abdominal bien plus étroit que le suivant, dès la jonction avec celui-ci fortement déclive vers la base, inerme.
- 2 (3) Bord postérieur du propodeum armé d'épines situées sur une rangée droite, légèrement convexe, ou au milieu à peine retirée vers l'avant; vue de derrière, elle forme un faible arc (Fig. 1 c). Carène hypostomale simple (Fig. 7 a-b)
 sous-genre *Pristomutilla* s.str.

- 3 (2) Bord postérieur du propodeum, en plus d'une rangée d'épines courtes, tuberculiformes, se trouve une deuxième, et même une troisième rangée irrégulière, au-dessous ou au-dessus de la première, également constituée par de courts tubercules irréguliers, qui présentent une prolongation de la sculpture très fortement costulée dont est couvert le dos thoracique sur toute sa longueur (Fig. 3 i). Aire pygidiale (Fig. 4 e) devant le sommet brusquement et fortement rétrécie, formant deux angles pointus, rappelant l'aire pygidiale des femelles du genre *Trogaspidia*. Carène hypostomale, au milieu de sa longueur, de chaque côté du centre, avec un tubercule court et large (Fig. 7 c)
 sous-genre *Acanthomutilla* nov.
- 4 (1) Premier segment abdominal (Fig. 1 a) presque aussi large que le suivant, constitué par une longue face dorsale faiblement inclinée vers l'avant, et ensuite presque verticalement tronquée vers la base, armée, à la jonction des deux faces, de deux forts tubercules situés près du milieu et séparés l'un de l'autre par un espace égal à leur diamètre. Bord postérieur du propodeum au milieu armé de 3 à 5 courtes et robustes épines tuberculiformes, situées sur une ligne légèrement concave; elles sont flanquées de chaque côté par une épine très robuste et plus longue que celles du milieu, située bien au-dessous de la rangée médiane et, le plus souvent, suivie de chaque côté, latéralement, d'une autre épine plus petite. Vue de derrière (Fig. 1 b), cette rangée d'épines forme un arc accentué presque régulier sous-genre *Diacanthotilla* nov.

A. Sous-genre *Pristomutilla* ASHMAED, 1903 (♂♀) s. str.

Espèce-type: *Mutilla pectinata* SICHEL & RADOSZKOWSKI, 1869. Dés. orig.

Femelles (Fig. 2)

Bord postérieur du propodeum, au-dessus de sa face verticalement tronquée, avec une rangée d'une dizaine d'épines, orientées en arrière et obliquement en haut; elles peuvent varier de longueur et en nombre. Le plus souvent, elles forment une rangée légèrement convexe (Fig. 3 f), elles peuvent être situées presque en ligne droite (Fig. 3 j), avoir le milieu faiblement concave (Fig. 3 e) ou échancré (Fig. 3 a). Aire pygidiale (Fig. 4) latéralement finement bordée, couverte de stries longitudinales; celles-ci sont parallèles, divergentes ou légèrement arquées. Chez une espèce (*erythrina* nov.), elles sont dans la partie apicale orientées transversalement et arquées à la base (Fig. 4 f). Chez beaucoup d'espèces, les stries atteignent le sommet de l'aire pygidiale, chez d'autres la partie apicale est sur un tiers et même sur une moitié de sa longueur lisse et brillante (Fig. 4 a). Chez certaines espèces de ce groupe, les stries peuvent être très superficielles et, en partie, vers l'arrière, presque éteintes. L'aire pygidiale est de forme ovale allongée ou courte, progressivement et régulièrement rétrécie vers le sommet, ou devant celui-ci brusquement rétrécie, formant quelquefois un angle marqué (Fig. 4 c).

Tête de forme subarrondie, parfois légèrement transverse, le plus souvent un peu plus large que le pronotum. Chez certaines espèces de l'Afrique orientale, chez lesquelles plusieurs tergites sont marqués d'une bande, le plus souvent formée de pubescence dorée, la tête est de forme subelliptique. Dans le premier cas, la tête est faiblement prolongée derrière les yeux, atteignant un quart, voire un tiers du diamètre longitudinal

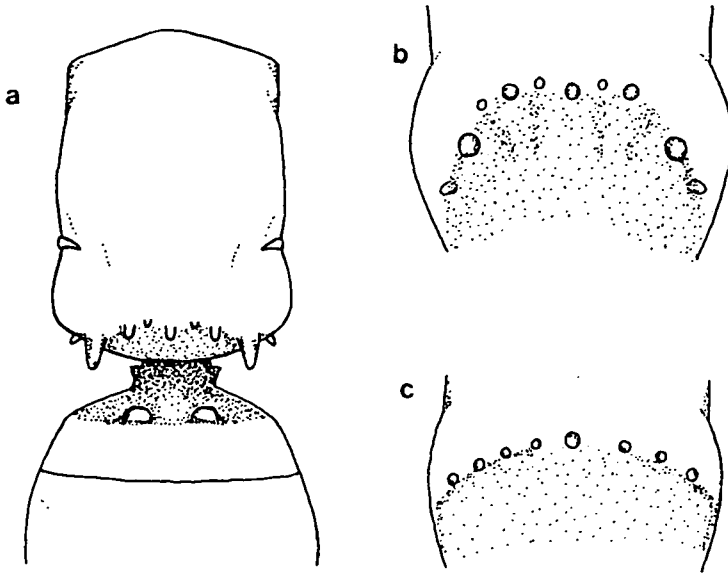


Fig. 1: *Diacanthotilla diacantha* BISCHOFF, 1920 (♀)

- a) thorax et premier tergite; b) la rangée d'épines du bord postérieur, vue de derrière;
 c) la rangée d'épines, vue de derrière, chez une femelle du genre *Pristomutilla* s.str.

des yeux. Ses côtés sont droits ou légèrement convexes, plus ou moins convergents, avec les angles postérieurs à peine marqués, le plus souvent arrondis, parfois effacés. Tempes verticalement tronquées, planes, atteignant antérieurement trois quarts du diamètre transversal des yeux. Vers l'arrière, elles sont un peu plus étroites. Leur bord inférieur est indistinctement marqué, faiblement crénelé, mais ne présentant pas une carène; parfois, elles sont plus ou moins effacées. Tubercules antennaires arrondis. Inférieurement (Fig. 7), la tête est au milieu parcourue par une courte suture qui relie les parties inférieures des joues (Fig. 7 a), marquées chez beaucoup d'espèces par une carène plus ou moins développée (Fig. 7 b); celle-ci est chez certaines femelles développée en triangle; chez un petit groupe d'autres femelles, de l'Afrique de l'Est, cette carène est prolongée par une courte épine pointue, verticalement tournée vers le bas (Fig. 16). Carène hypostomale simple, non armée de tubercule, marquée seulement, près de la base des mandibules, d'un léger pli (Fig. 7 a).

Mandibules (Fig. 5) étroites, acuminées, légèrement arquées, avec une petite dent située sur le bord interne, non loin du sommet, souvent absente par usure. Le clypéus (Fig. 6) présente une certaine diversité dans sa constitution. Il comporte une partie médiane, relativement courte et étroite, surélevée et légèrement bombée; son sommet est situé entre la base des antennes. Cette partie est fortement sculptée, et le plus souvent armée de trois tubercules dont la position et le développement peuvent varier d'une espèce à l'autre et même à l'intérieur de l'espèce; l'un est situé au milieu, près de la base



Fig. 2: *Pristomutilla semipolita* BISCHOFF, 1920.

des antennes, les deux autres latéralement, près du bord antérieur. Le clypéus comporte également une courte face antérieure, verticalement tronquée ou faiblement inclinée vers l'avant. Les extrémités latérales de son bord inférieur peuvent être armées d'une courte prolongation dentiforme ou tuberculiforme, diversement développée.

Thorax (Fig. 3) parfois de forme subquadrangulaire, mais le plus souvent il est légèrement prolongé, d'un quart plus long que large. La partie mésométhanotale peut être un peu rétrécie par rapport au pronotum, souvent de la même largeur que celui-ci. Ses côtés peuvent être parallèles, légèrement convergents ou même divergents vers le propodeum, qui est le plus souvent plus ou moins dilaté par rapport à la partie précédente, de largeur égale à celle du pronotum, ou bien plus large que celui-ci.

Dos thoracique fortement bombé, dans le sens longitudinal aussi bien que transversal, ses bords étant situés de ce fait bien au-dessous du niveau de son milieu. Sculpture du dos thoracique fortement ponctuée-costulée, les espaces entre les points formant des rides longitudinales irrégulières, assez prononcées. Ces côtés peuvent en arrière, au niveau de la suture propodeale, former des petits tubercules, dont deux, situés de chaque côté, à deux tiers de la longueur du thorax, sont souvent particulièrement saillants. Pas d'onglet scutellaire. Face postérieure du propodeum, immédiatement sous la rangée d'épines, verticalement tronquée; elle est faiblement sculptée, parfois costulée, notam-

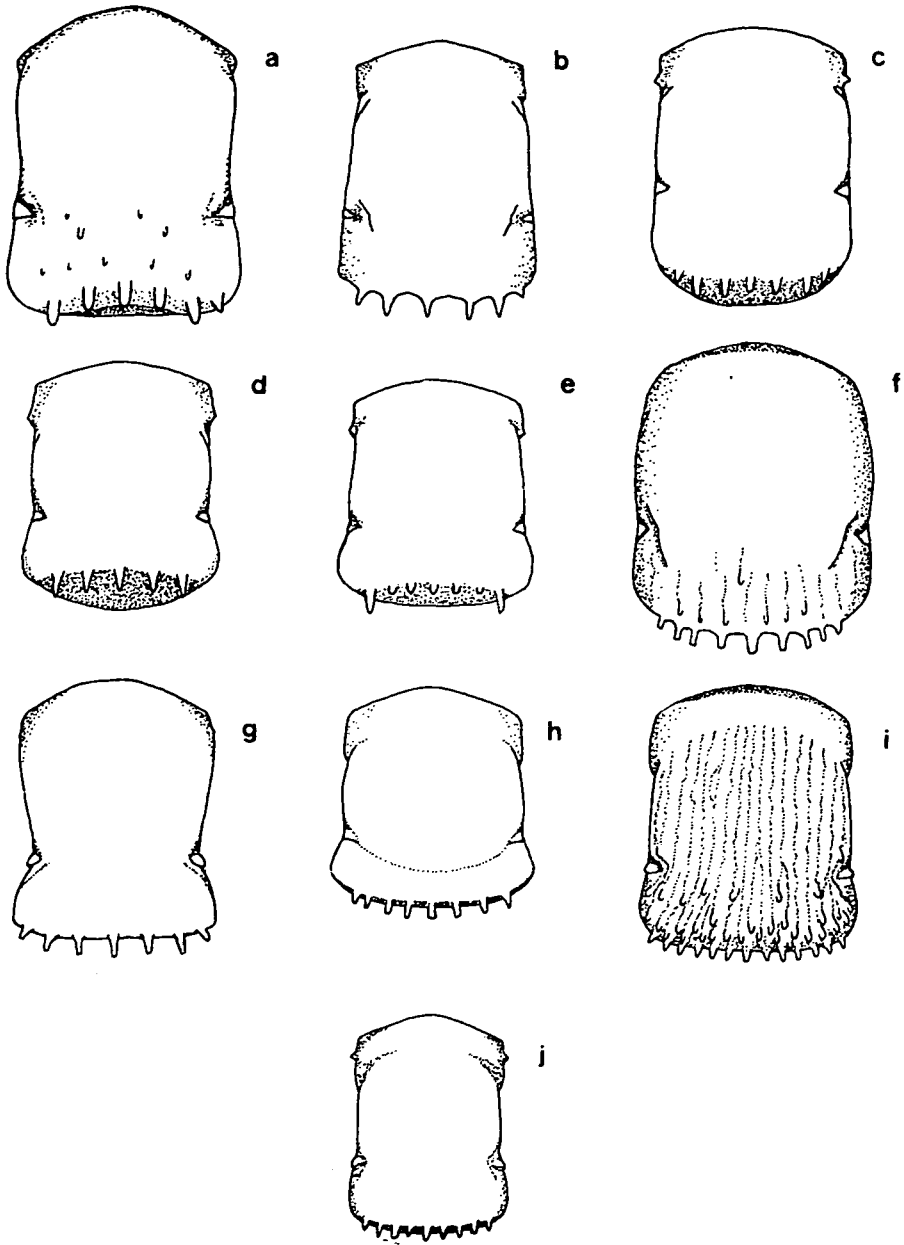


Fig. 3: Thorax de la femelle - a) *semipolita*; b) *alticola*; c) *octacantha*; d) *acanthophora*; e) *bispina*; f) *dentidorsis*; g) *brachynota*; h) *dubatarum*; i) *curtispinosa*; j) *meigangana*.

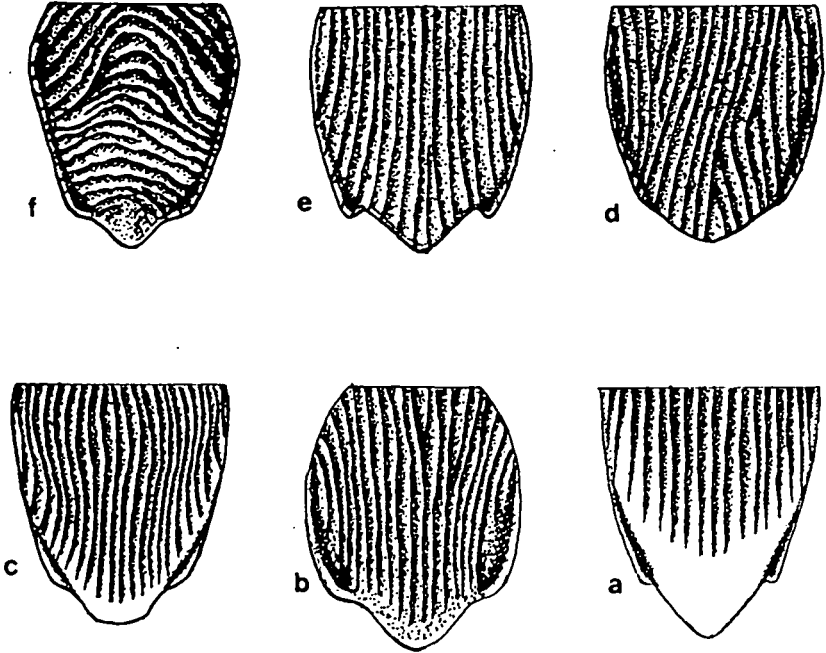


Fig. 4: Aire pygidial - a) *semipolita*; b) *dentidorsis*; c) *meigangana*; d) *multisignata*; e) *curtispinosa*; f) *erythrina*.

ment chez les spécimens de taille un peu plus grande. Parfois, des côtes sont marquées et prennent naissance à la racine des épines du bord postérieur. Tibias intermédiaires et postérieurs avec deux rangées de fortes épines.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux. Chez les populations des régions ou des biotopes humides, la coloration rouge peut devenir foncée, ou passer au noir, en commençant par les pleures et les bords thoraciques. Les espèces silvicoles du genre sont entièrement noires, ce qui est de règle chez les Mutillides afrotropicales. Certaines espèces de l'Afrique orientale, notamment de la Somalie, ont la tête et le thorax d'un rouge sombre, parfois couverts d'une pilosité inclinée serrée et blanchâtre, leur donnant un aspect velouté. D'autres espèces de la même région sont à tégument entièrement noir, phénomène que l'on observe dans la même région également chez les représentants d'autres genres de Mutillides.



Fig. 5: Mandibule gauche de la femelle du sous-genre *Pristomutilla* s. str.

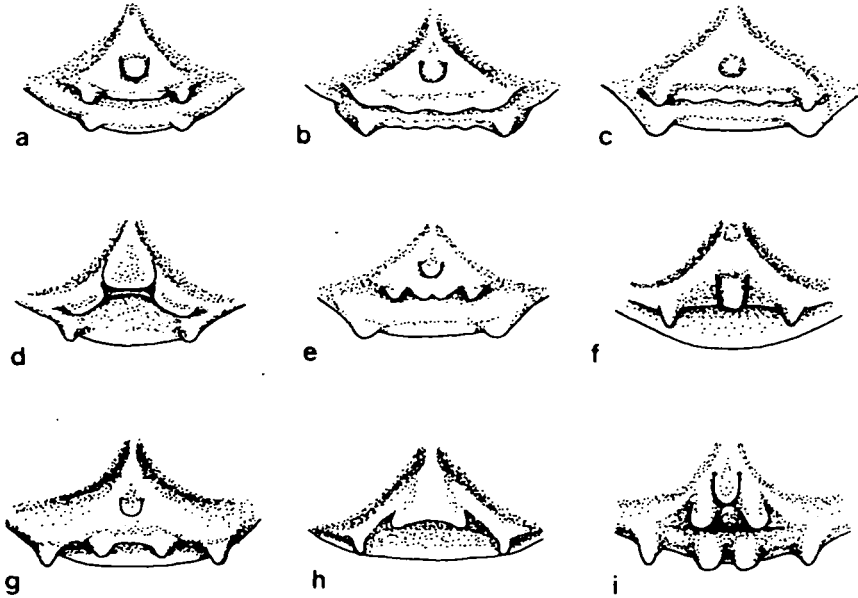


Fig. 6: Clypéus de la femelle (à vue dorsale) - a) *semipolita*; b) *octacantha*; c) *sessiliventrif*; d) *dentidorsif*; e) *meigangana*; f) *magrettina*; g) *ctenophora*; h) *curtispinosa*; i) *diacantha*.

Le dessin est constitué par deux taches de pubescence couchée claire, situées au milieu du deuxième tergite, presque à égale distance de son bord antérieur et postérieur ou à peine plus proche du bord antérieur (Fig. 15 a), ce qui semble présenter pour la majorité des espèces un caractère générique et que l'on remarque facilement par rapport au dessin semblable chez les femelles d'autres genres, chez lesquelles ces taches sont rapprochées de la base du tergite. Cependant, certaines femelles du genre ont les taches situées plus près du bord antérieur que du bord postérieur (Fig. 15 b). Chez la plupart des femelles du genre, répandues dans l'Est africain, aberrantes déjà par une série d'autres caractères, morphologiques aussi bien que chromatiques, ces taches se trouvent déplacées vers l'avant et sont situées tout près du bord antérieur du tergite (Fig. 15 c). Chez certaines espèces silvicoles, au corps entièrement noir, on remarque une tendance à la disparition des taches du deuxième tergite. Tout d'abord formées par une pubescence raréfiée (*acanthophora*), ces taches sont chez *sessiliventrif* ANDRÉ, 1904 et *kameruna* BISCHOFF, 1920, présentées seulement par des faibles ébauches, ou ont même disparu.

Des bandes, soit entières, soit plus ou moins interrompues au milieu et atteignant les flancs du tergite, ou raccourcies et même réduites latéralement, se trouvent seulement sur le troisième, sur le troisième et le quatrième tergites et quelquefois sur les tergites 3 à 5. Le bord postérieur du premier tergite, généralement cilié de noir, peut comporter

une frange de cils blancs, parfois une tache médiane, formée par des cils de la même couleur. Les sternites ont le bord postérieur cilié de blanc. Un petit nombre d'espèces est marqués d'une frange ou d'une courte bande apicale sur le deuxième tergite.

La pubescence couchée qui forme le dessin est le plus souvent d'un blanc argenté, passant parfois chez certains individus au jaunâtre; chez les espèces de l'Afrique orientale, notamment en Somalie et dans la partie méridionale de l'Éthiopie, de même qu'au Kenya, cette pubescence est d'un jaune doré ou pâle. Dans ce cas, la pilosité dressée noire du corps devient le plus souvent blanchâtre ou dorée et plus serrée; la coloration de la tête, qui est généralement noire, et celle du thorax, d'un rouge ferrugineux, passe chez certaines espèces de cette région au rouge foncé, ce qui représente, avec la pubescence dorée et la pilosité dressée plus serrée, un phénomène de convergence régionale, conséquence sans aucun doute de l'influence de certains facteurs abiotiques particuliers à cette région et en rapport avec son climat aride, caractérisée, de plus, par un fort ensoleillement.

Les femelles du genre *Pristomutilla* peuvent être facilement séparées de celles d'autres genres, également au bord thoracique postérieur armé d'épines et marqués de deux taches médianes de pubescence claire sur le deuxième tergite. Ainsi, les femelles de *Ceratotilla* ont la tête bien plus large que le thorax et de forme quadrangulaire, visiblement prolongée derrière les yeux. Le clypéus des femelles du genre *Pristomutilla* est légèrement bombé et étroit, alors que celui des femelles de *Ceratotilla* est large, à surface lisse et dès la base verticalement tronqué. Parfois, la tête est, derrière les yeux de certaines femelles du genre *Ceratotilla* moins prolongée et plus convergente, mais celles-ci ont le clypéus comme les autres femelles du genre. Le caractère le plus sûr pour séparer les femelles de *Pristomutilla* de celles de *Ceratotilla* est la présence, chez ces dernières, d'un tubercule de chaque côté sur la carène hypostomale (Fig. 7 d), absent chez les femelles de *Pristomutilla* (Fig. 7 a-b). Les femelles du genre *Cephalotilla* et des genres apparentés, également marquées d'une rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax, n'ont pas deux taches médianes sur le deuxième tergite et ont l'aire pygidiale granulée (excepté trois espèces de l'Afrique centrale et orientale, à l'aire pygidiale striée), ou lisse et brillante.

*

Nous n'avons pas réussi à trouver dans les caractères morphologiques des femelles une base quelconque nous permettant de procéder à un regroupement des espèces, dont le genre comprend actuellement plus de quarante espèces et sans doute encore beaucoup d'autres à décrire. On peut supposer que des lignées phylétiques devraient exister à l'intérieur du genre. C'est seulement dans la structure de l'aire pygidiale que l'on trouve la possibilité de séparer un petit groupe d'espèces ayant la partie apicale plus ou moins lisse et brillante, les autres femelles étant caractérisées par une aire pygidiale entièrement striée. Un petit groupe de femelles de l'Afrique orientale (trois sont actuellement connues) sont marquées d'une épine verticale qui s'élève de la suture au milieu de la face inférieure de la tête (Fig. 16), alors que d'autres ont à cet endroit une suture ou une simple carène, ou bien une carène développée en un court triangle pointu, mais il faudrait vérifier s'il s'agit de l'expression d'une parenté ou d'un phénomène de convergence. A défaut de particularités dans la morphologie, on peut, au moins provisoirement, procéder à un regroupement des espèces en se servant du nombre des bandes de pubescence claire sur les tergites abdominaux: une, deux ou trois bandes. De plus, chez

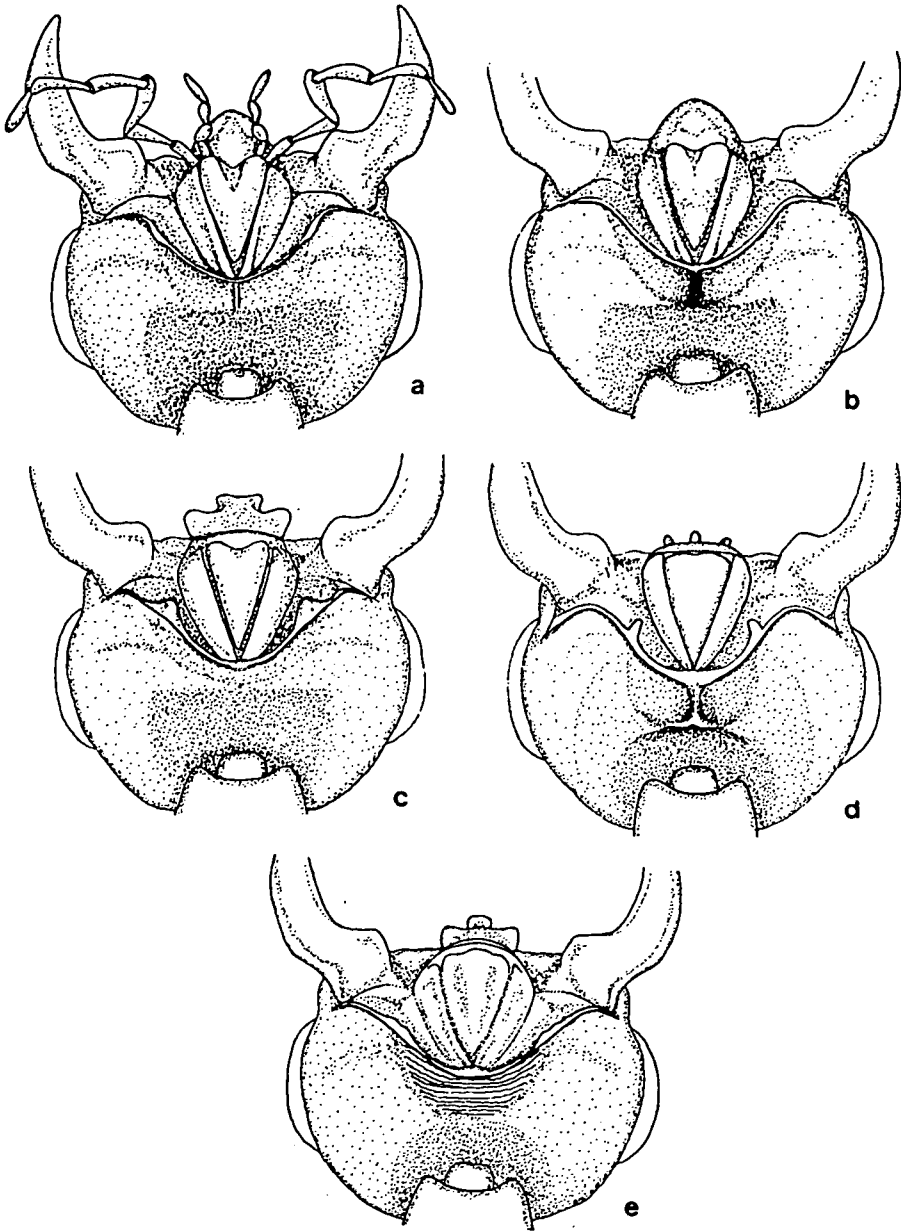


Fig. 7: Partie inférieure de la tête de la femelle de - a) *Pristomutilla dentidorsis*; b) *P. semipolita*; c) *Acanthomutilla curtispinosa*; d) *Ceratotilla* sp.; e) *Spinulotilla transversiceps* (BISCHOFF, ♂) ARNOLD 1956 ♀.

les espèces marquées de bandes sur les tergites trois à cinq, les taches du deuxième tergite sont déplacées vers le bord antérieur (Fig. 15 c), ce qui est peut-être un caractère phylétique et non le résultat d'une convergence.

Il faut encore souligner, que les caractères des femelles, morphologiques aussi bien que chromatiques, sont sujets à des variations individuelles importantes, de sorte qu'il est souvent difficile d'identifier des spécimens isolés. Seul l'examen de grandes séries permet de procéder, avec quelque chance de réussir, à leur identification. La forme du thorax, la direction des stries de l'aire pygidiale, la disposition du dessin sur les tergites, leur couleur s'écartent souvent sensiblement du schéma présenté dans le tableau dichotomique et dans les descriptions.

C'est pourquoi, notre contribution - malgré le nombre élevé de nouveaux taxa que nous décrivons et la connaissance du mâle du genre, dont notre travail comprend une dizaine d'espèces - ne représente qu'un pas très modeste vers une meilleure connaissance du genre. Nous craignons même que les clés d'identification que nous avons élaborées et les descriptions que nous publions sur les différentes espèces, ne soient pas toujours un guide sûr pour l'identification de toutes les espèces. Les différences, morphologiques aussi bien que chromatiques, qui séparent les espèces les unes des autres sont souvent minimales et incertaines, et la variabilité à l'intérieur de l'espèce parfois plus importante encore. Ce sera seulement la connaissance de grandes séries de chaque espèce, de même que des deux sexes, qui permettra, à notre avis, une meilleure connaissance des espèces et la possibilité de mieux préciser leurs caractères spécifiques. Pour cette raison, nous avons dû laisser non identifiées une trentaine de femelles, provenant de différentes parties du continent, appartenant au genre *Pristomutilla*, ne pouvant pas trouver des caractères suffisamment sûrs pour leur donner un nom ou définir avec certitude des propriétés susceptibles de les décrire comme espèces nouvelles.

Nous n'avons pas eu la possibilité d'étudier les types de toutes les espèces du genre décrites par les divers auteurs; toutefois, nous avons inclus ces espèces dans le tableau d'identification en nous basant sur les descriptions publiées par leurs auteurs; une exception présentent les espèces décrites par PERINGUEY sous le nom de *Mutilla mamba* (1914: 341, ♀) et *M. umtalina* (1909: 397, ♀) et qui, d'après D. BROTHERS (comm. pers.) devraient appartenir au genre *Pristomutilla*, mais non incluses dans notre note. HESSE avait décrit en 1935 la sous-espèce *occidentalis* de la *Mutilla mamba*, en exprimant l'opinion que la *Pristomutilla clarior* BISCHOFF, 1920 devrait être une sous-espèce de *mamba* ou même son synonyme.

Mâles (Fig. 14)

Antennes (Fig. 10 e) avec le deuxième article du funicule court, moins de deux fois plus long que le premier (rarement un peu plus long) et deux fois plus court que chacun des deux articles suivants. Comme c'est très souvent le cas chez les représentants des Mutillidés habitant la zone forestière de l'Afrique, les espèces silvicoles du genre ont la partie inférieure des antennes, excepté les deux à trois premiers articles, éclairée, jaunâtre, au lieu d'être foncée comme le reste de la surface des antennes. Mandibules avec le bord inférieur inerme, acuminées au sommet et sur leur bord interne avec une petite dent, située non loin du sommet. Chez l'un des mâles du genre, multisignata, aberrant également par son clypéus, le bord supérieur des mandibules (Fig. 10 b) est marqué d'une carène, terminée en avant par une forte épine. D'après la morphologie du

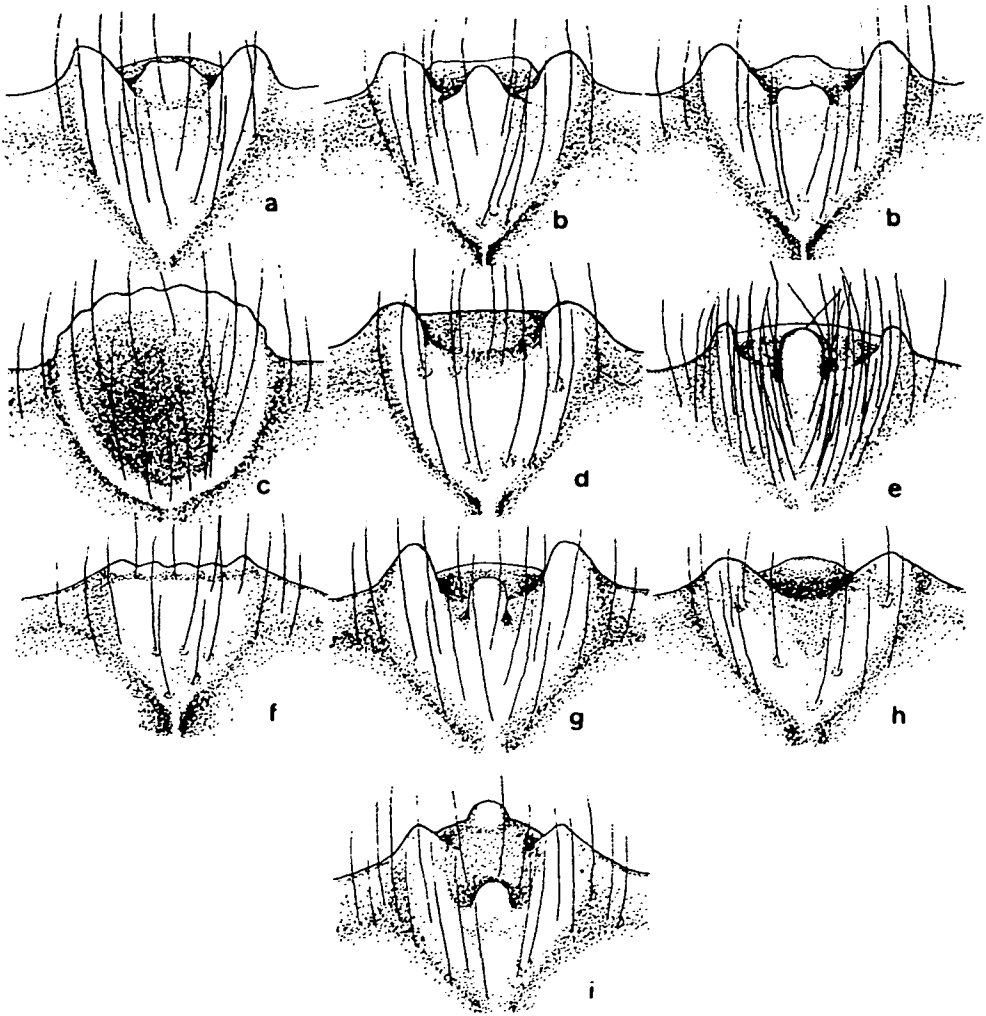


Fig. 8: Clypéus du mâle (à vue dorsale) -
a) *sessiliventris*; b) *meigangana*; b') *meigangana*, au lobe médiane réduit;
c) *multisignata*; d) *ctenophora*; e) *rubrosignata*;
f) *nemophila*; g) *ulguruensis*; h) *mourgliai*;
i) *transvaalica*.

bord interne des mandibules, les mâles du genre constituent deux groupes, l'un au bord interne dilaté et dans ce cas parfois également avec une courte dilatation à sa base (Fig. 10 a), le second au bord interne simple (Fig. 10 d). La dilatation du bord interne peut diminuer progressivement vers la base et occuper la moitié ou seulement un tiers antérieur de la longueur de la mandibule, ou bien elle est limitée à un étroit espace au milieu de la mandibule (Fig. 10 c). Clypéus (Fig. 8) avec la partie médiane légèrement bombée; son bord antérieur est au milieu faiblement échancré et terminé latéralement par un angle prolongé en lobe; le plus souvent un troisième lobe se trouve au milieu (Fig. 8 b), situé parfois un peu en arrière des lobes latéraux. Le lobe médian a tendance à disparaître, ce que l'on observe parfois chez la même espèce (*meigangana*) (Fig. 8 b'), ou bien il est plus développé que ceux situés latéralement, lisse et brillant, se détachant de la pilosité couchée assez serrée qui recouvre le clypéus (Fig. 8 e). Le mâle de *multisignata* est caractérisé par un clypéus de forme aberrante (Fig. 8 c). Pas d'arrêts frontales. Tubercules antennaires aplatis. Bord interne des yeux fortement échancré. Ocelles situées sur une faible proéminence du vertex. Tempes faiblement bombées, larges, diminuant légèrement vers l'avant et un peu plus large en arrière, où elles dépassent le diamètre transversal des yeux; bord inférieur effacé ou à peine marqué. Tête de forme transverse fortement convergente derrière les yeux, aux angles postérieurs à peine marqués (Fig. 19 b), ou arrondis et effacés, le bord postérieur de la tête formant alors le plus souvent d'un oeil à l'autre un arc régulier (Fig. 19 a).

Thorax avec les écailles petites, le plus souvent faiblement bombées, postérieurement non relevées. Propodeum couvert de mailles; sa surface dorsale très courte, faiblement inclinée, passant sans transition dans la face postérieure, presque verticalement tronquée. Ailes avec la nervature habituelle, présentant rarement de différences d'une espèce à l'autre. Pterostigma petit, transparent.

Premier segment abdominal allongé, plus étroit que le suivant. Sternites simples, excepté chez *ctenophora* au deuxième sternite armé d'une forte épine (Fig. 10 g-h) et au dernier sternite avec un petit tubercule situé près de sa base.

Les pinces externes de l'édéage à vue dorsale (Fig. 11/A; 11/C) droites ou légèrement courbées vers l'intérieur ou vers l'extérieur; elles sont, à vue latérale, légèrement inclinées vers le bas et présentent (Fig. 11/B) une particularité générique assez spécifique, ayant devant le sommet une entaille, terminée chez certaines espèces par une dent plus ou moins développée et tournée vers le bas. Cette entaille est parfois à peine indiquée et même nulle, l'appartenance au genre *Pristomutilla* du mâle en question peut alors être déterminée par les autres caractères génériques (antennes, clypéus, forme de la tête). Cuspis des volselles (Fig. 9 a, c) allongé, lamelliforme; digitus court. Valves péniales symétriques, présentées dans la figure 9 b, d. A en juger par ces figures, il semble que des petites différences dans la forme des volselles (notamment du cuspis) et des valves péniales se manifestent chez les différentes espèces, mais ce problème n'a pas été approfondi dans notre contribution.

Le dessin est constitué par des courtes franges de cils blancs le long du bord postérieur des premiers tergites abdominaux, rarement par des bandes de pilosité couchée blanche. Le nombre de tergites marqués par une frange apicale semble constituer un caractère spécifique, étant assez stable à l'intérieur de l'espèce. Mais il y a des exceptions à cette règle.

Les mâles du genre sont de taille petite ou moyenne et le plus souvent de coloration noire ou ayant le thorax en partie ou entièrement rouge. Ils ressemblent à ceux du genre *Squamulotilla*, établi par BISCHOFF dans sa Monographie des Mutillides de l'Afrique

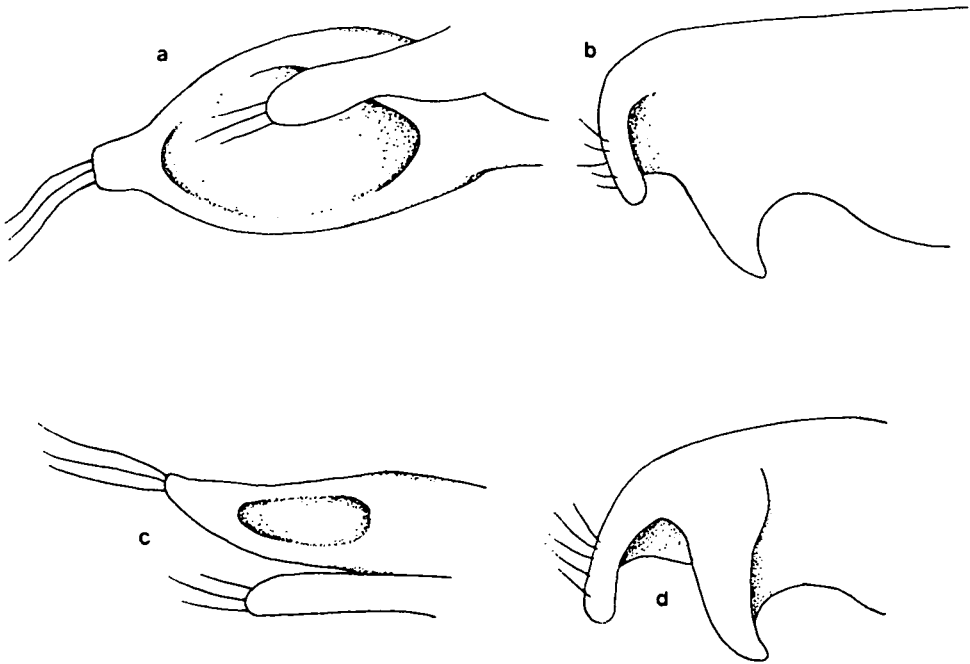


Fig. 9: Volselles (a) et valves péniales (b)
du mâle de *Pristomutilla sessilivenris* (ANDRÉ);
les mêmes (c, d) de *Pristomutilla meigangana* nov.

pour un petit nombre de mâles, à femelles inconnues, mais les mâles de *Pristomutilla* se distinguent de ceux de *Squamulotilla* surtout par leur clypéus et les particularités de l'édéage, l'entaille devant le sommet des pinces externes, du côté inférieur, étant un caractère générique assez particulier des mâles du genre *Pristomutilla*, absent chez ceux de *Squamulotilla*. De plus, les mâles du genre *Squamulotilla* (les femelles ne sont pas encore connues, mais il se peut que ce soient celles du genre *Clinotilla* ARNOLD, 1956, à mâles inconnus) ont les mandibules tridentées au sommet.

Il n'est pas exclu que certains mâles décrits par BISCHOFF (1920) et BRADLEY & BEQUAERT (1923) dans le genre *Squamulotilla*, comme c'était le cas du mâle de la *Pristomutilla acanthogastra*, devraient être transférés dans le genre *Pristomutilla*.

Tableaux dichotomiques
(entre parenthèses espèces non examinées)

Femelles

- 1 (98) Bord antérieur du premier tergite inerme *Pristomutilla* s. str.
- 2 (97) Aire pygidiale vers le sommet régulièrement rétrécie, ou bien devant le sommet brusquement rétrécie, formant ici parfois un angle peu prononcé (Fig. 4 a-d, f).
- 3 (52) Seulement le troisième tergite couvert d'une bande de pubescence couchée claire. Quatrième tergite tout au plus à l'extrémité latérale avec une pilosité blanche.
- 4 (51) Deuxième tergite marqué seulement de deux taches médianes.
- 5 (30) Bande du troisième tergite entière, atteignant le bord latéral du tergite.
- 6 (21) Aire pygidiale avec la moitié ou le tiers apicale lisse et brillante, le reste couvert de stries parallèles, assez régulières, peu prononcées.
- 7 (12) La partie lisse de l'aire pygidiale limitée au dernier tiers de sa longueur (Fig. 4 a).
- 8 (11) Mésométhorax aux côtés presque parallèles, la partie propodéale brusquement dilatée. Sculpture du dos thoracique très prononcée, longitudinalement costulée. La rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax (Fig. 3 a) forme une ligne irrégulière en raison de la présence d'une faible échancrure au milieu de ce bord; les épines qui s'y trouvent sont de ce fait plus courtes par rapport à celles situées latéralement.
- 9 (10) Tête noire. Les épines médianes du bord postérieur du thorax un peu plus courtes que celles situées immédiatement à côté de ces dernières. - Afr. occ., Cameroun, RCA, Ouganda 1. *semipolita* BISCHOFF
- 10 (9) Tête rougeâtre sur le vertex. Les épines médianes sur le bord postérieur du thorax sensiblement plus courtes que l'épîne située immédiatement de part et d'autre de celles-ci; les épines sur les extrémités latérales du bord également très courtes. - Zaïre (ssp. *lembana* BISCHOFF)
- 11 (8) Bords thoraciques à partir des angles postérieurs du pronotum progressivement et assez fortement divergents, la partie métanotale passant sans transition dans le propodeum; celui-ci sensiblement plus large que le pronotum (Fig. 3 b). La rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax assez régulière, légèrement convexe. - Zaïre, Cameroun 2. *alticola* sp. nov.
- 12 (7) La partie lisse de l'aire pygidiale atteint au moins la moitié de sa longueur.
- 13 (18) Deuxième tergite couvert des deux taches médianes habituelles.
- 14 (17) Les épines du bord postérieur du thorax longues, bien que pouvant être de longueur différente. Corps entièrement noir. Formes silvicoles.
- 15 (16) Thorax allongé, vers l'arrière en ligne droite progressivement dilaté, passant sans transition dans le propodeum qui est un peu plus large que le pronotum (Fig. 3 c). Dos thoracique couvert de points très fins et serrés, séparés par des espaces légèrement bombés. Tête faiblement prolongée derrière les yeux. Aire pygidiale couverte dans sa moitié basale de stries parallèles, serrées superficielles, mais bien marquées. Les taches du deuxième tergite formées par une pubescence blanche serrée, parfois jaunâtre. Espèce de taille moyenne (7 à 11 mm). - Cameroun 3. *octacantha* (MERCET)

- 16 (15) Thorax à peine plus long que large, aux côtés légèrement convergents et avec la partie propodéale brusquement et assez fortement dilatée (Fig. 3 d). Tête à vue dorsale rétrécie immédiatement derrière les yeux. Taches du deuxième tergite formées par une pubescence blanche éparse. Stries de l'aire pygidiale à peine marquées, très superficielles, s'éteignant en arrière vers la moitié basale. Espèce de petite taille, ne dépassant pas 7 mm. - Cameroun du Sud-Ouest, Ghana 4. *acanthophora* BISCHOFF
- 17 (14) Les 3 à 5 épines médianes du bord postérieur du thorax réduites à des ébauches très courtes et larges, irrégulièrement développées, tuberculiformes, flanquées de chaque côté d'une seule épine normalement développée, longue (Fig. 3 e). Thorax de forme subquadrangulaire, à peine plus long que large, sensiblement rétréci dans sa partie métanotale, légèrement divergent vers le propodeum, qui est fortement dilaté. - Côte d'Ivoire 5. *bispina* sp. nov.
- 18 (13) Deuxième tergite sans taches de pubescence couchée claire, parfois seulement avec des ébauches de taches, à peine indiquées; il est à surface lisse, couvert d'une sculpture assez serrée. Bord postérieur des deux premiers tergites longé par une courte frange de cils blancs. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de pubescence couchée blanche (Fig. 12).
- 19 (20) Corps noir, forme silvicole. - Congo, Cameroun 6. *sessiliventris* (ANDRÉ)
- 20 (19) Thorax rouge; Cameroun (savanes du Centre) f. *kameruna* BISCHOFF
- 21 (6) Aire pygidiale sculptée sur toute sa longueur, tout au plus son extrémité apicale lisse et brillante. La rangée d'épines sur le bord postérieur du thorax forme une ligne assez régulière, droite ou légèrement convexe, avec des épines diminuant insensiblement de longueur vers les flancs (Fig. 3 f).
- 22 (23) Sculpture de l'aire pygidiale forte, constituée par des stries prononcées (Fig. 4 b). Thorax de forme quadrangulaire, à peine plus long que large; sur toute sa longueur, y compris le propodeum, aux côtés parallèles, aussi large en arrière qu'en avant (Fig. 3 f). - Malawi, Mozambique 7. *dentidorsis* (ANDRÉ)
- 23 (22) Sculpture de l'aire pygidiale moins forte, aux stries parfois légèrement divergentes.
- 24 (25) Premier tergite cilié de noir sur son bord postérieur. Thorax de forme allongée, d'un tiers plus long que large, légèrement rétréci dans sa partie mésométhanotale, le propodeum légèrement dilaté, aussi large que le pronotum. - Afr. occ., Cameroun, Zaïre 8. *meingangana* sp. nov.
- 25 (24) Bord postérieur du premier tergite cilié de blanc.
- 26 (29) Deuxième tergite cilié de noir sur son bord postérieur.
- 27 (28) Premier tergite avec une frange apicale de cils blancs. Partie mésométhanotale fortement convergente vers le propodeum, qui est fortement dilaté, plus large que le pronotum. Stries de l'aire pygidiale parallèles et régulières. - Chaba 9. *rectistriata* sp. nov.
- 28 (27) Premier tergite au milieu de son bord postérieur avec une petite tache triangulaire de pubescence couchée blanche. - Malawi (10. *aculeifera* BISCHOFF)

- 29 (26) Deuxième tergite également avec une frange apicale de cils blancs. Thorax allongé, aux côtés parallèles. Propodeum légèrement dilaté. Aire pygidiale couverte de stries parallèles, assez fines. - Cameroun
 11. *acanthoterga* BISCHOFF
- 30 (5) Bande du troisième tergite plus ou moins interrompue au milieu.
- 31 (50) Dessin des tergites formé par une pubescence couchée blanche.
- 32 (35) Bande du troisième tergite interrompue au milieu seulement par quelques cils noirs.
- 33 (34) La bande du troisième tergite atteint le bord latéral du tergite. Stries de l'aire pygidiale parallèles. - Togo, Cameroun
 12. *misana* BISCHOFF
- 34 (33) Bande du troisième tergite raccourcie latéralement, réduite à deux taches. Stries de l'aire pygidiale de forme elliptique. - Kenya
 (13. *kenyana* BISCHOFF)
- 35 (32) La bande du troisième tergite nettement séparée au milieu par un espace plus ou moins large.
- 36 (49) Bord postérieur du premier tergite cilié de noir, parfois des cils clairs, blanchâtres ou brunâtres, sont entremêlés aux noirs, mais ne forment pas une frange blanche.
- 37 (48) Thorax dans sa partie mésoménotale légèrement convergent vers le propodeum.
- 38 (47) Quatrième tergite tout au plus avec quelques poils blancs à son extrémité latérale.
- 39 (44) La bande du troisième tergite atteint son bord latéral.
- 40 (41) Stries de l'aire pygidiale elliptiques à la base, ensuite légèrement divergentes. - Zaïre
 14. *congoana* BISCHOFF
- 41 (40) Stries de l'aire pygidiale parallèles.
- 42 (43) Deuxième tergite couvert de la sculpture habituelle. Dos thoracique fortement costulé, les côtes aboutissant le plus souvent devant la rangée d'épine du bord postérieur par de petits tubercules. - Côte d'Ivoire, Togo, Cameroun
 15. *magrettina* (MERCET)
- 43 (42) Deuxième tergite finement ponctué, les espaces entre les points non costulés. - Afr. orientale
 (16. *dorsidentata* BISCHOFF)
- 44 (39) Bande du troisième tergite latéralement réduite.
- 45 (46) Thorax robuste, presque quadrangulaire ou à peine plus long que large. Aire pygidiale couverte de stries assez fortes, divergentes près du sommet. Espèce de l'Afrique orientale. - Tanzanie
 17. *kibweziana* BISCHOFF
- 46 (45) Thorax étroit et allongé, plus étroit que la tête. Stries de l'aire pygidiale fines, irrégulièrement parallèles. - Ouest Cameroun
 18. *unicincta* sp. nov.
- 47 (38) Quatrième tergite latéralement couvert de pubescence couchée blanche, parfois à peine indiquée; elle couvre environ un quart de la largeur du tergite. - Nord Cameroun, Gambia
 19. *multisignata* sp. nov.
- 48 (37) Thorax dans sa partie mésoménotale fortement rétréci jusqu'au propodeum, celui-ci brusquement et fortement dilaté, plus large que le pronotum (Fig. 3 g). - Tanzanie
 20. *brachynota* sp. nov.

- 49 (36) Premier tergite au milieu du bord postérieur avec une grande tache de pubescence blanche. Bande du troisième tergite non raccourcie latéralement, coupée au milieu par un espace étroit. Aire pygidiale couverte de stries parallèles, en partie irrégulières, très fines et serrées. - Zambie
 21. *maculata* sp. nov.
- 50 (31) Dessin des tergites formé par une pubescence d'un jaune doré éclatant. Bande du troisième tergite interrompue au milieu, latéralement non raccourcie. Thorax d'un rouge de sang brillant. Aire pygidiale couverte de stries très fines. - Kenya 22. *kikuyana* BISCHOFF
- 51 (4) Deuxième tergite, en plus des deux taches médianes de pubescence couchée, marqué de deux taches apicales triangulaires. Bande du troisième tergite non interrompue au milieu. Quatrième tergite avec une tache médiane de la même pubescence. Dessin d'un jaune doré pâle. Tête et thorax rouges. - Kenya
 (23. *fulvodecorata* ANDRÉ)
- 52 (3) Plus d'un tergite couvert par une bande de pubescence couchée claire, entière ou plus ou moins interrompue au milieu.
- 53 (76) Troisième et quatrième tergites couverts par une bande de pubescence couchée claire.
- 54 (75) Dessin des tergites formé par une pubescence couchée blanche.
- 55 (56) Bandes du troisième et du quatrième tergites entières. - Kenya, Tanzanie
 24. *ctenoterga* BISCHOFF
- 56 (55) Bandes du troisième et du quatrième tergites interrompues au milieu.
- 57 (62) Bande du troisième tergite étroitement, parfois indistinctement interrompue au milieu.
- 58 (61) Bord postérieur du premier tergite cilié de noir.
- 59 (60) La bande du quatrième tergite, comme celle du troisième, étroitement interrompue au milieu. Une courte pubescence couchée blanche couvre les extrémités latérales du cinquième tergite, formant ici une tache peu fournie. Thorax allongé, aux côtés parallèles, le propodeum faiblement mais visiblement dilaté. - Ethiopie 25. *pectinoides* sp. nov.
- 60 (59) Bande du troisième tergite étroitement, celle du quatrième largement interrompue au milieu. - Afrique du Sud
 (26. *clarior* BISCHOFF)
- 61 (58) Bord postérieur du premier tergite cilié de blanc. La bande du troisième tergite étroitement interrompue au milieu, celle du quatrième largement interrompue au milieu. - Sénégal, Burkina Faso, Mali, Cameroun
 27. *pectinata* (S. & R.)
- 62 (57) Bande du troisième tergite largement interrompue au milieu.
- 63 (72) Premier tergite cilié de noir sur le bord postérieur.
- 64 (67) La bande du troisième, parfois également celle du quatrième tergite atteint le bord latéral du tergite.
- 65 (66) La bande du quatrième tergite prolongée jusqu'à l'extrémité latérale du tergite, bien qu'ici étant moins serrée. Côtés thoraciques à partir de l'angle antérieur du pronotum parallèles, le propodeum progressivement et légèrement divergent. Sculpture de la tête et du thorax peu saillante. Taches médianes du deuxième tergite rapprochées du bord antérieur du tergite. Aire pygidiale couverte de stries visiblement divergentes. - Somalie
 28. *mediosignata* sp. nov.

- 66 (65) La bande du quatrième tergite raccourcie latéralement, réduite à deux taches quadrangulaires. La partie mésométhanotale à peine plus étroite que le pronotum, légèrement divergente. Le propodeum assez brusquement en ligne droite fortement dilaté, bien plus large que le pronotum. La bande du quatrième tergite raccourcie latéralement, réduite à deux taches quadrangulaires. Taches médianes du deuxième tergite rapprochées du milieu. Dessus de la tête fortement sculpté, avec les espaces entre les points jusqu'au front saillants. Dos thoracique fortement costulé, couvert de rides longitudinales. - Angola
 29. *crassocostulata* sp. nov.
- 67 (64) Bandes du troisième et du quatrième tergite réduites latéralement.
- 68 (69) Taches du quatrième tergite à peine plus petites que celles du troisième. Stries de l'aire pygidiale fortement divergentes. - Sénégal, Gambia, Cameroun, RCA, Ethiopie, Somalie (*harrarensis* BISCHOFF)
 30. *ctenophora* BISCHOFF
- 69 (68) Bande du quatrième tergite réduite à deux petites taches. Aire pygidiale brillante. Partie propodéale faiblement dilatée.
- 70 (71) Thorax noir. - Kenya (31. *ctenothoracica* BISCHOFF)
- 71 (70) Thorax rouge. - Kenya (f. *rufithoracica* BISCHOFF)
- 72 (63) Premier tergite avec une tache médiane de pubescence couchée blanche sur le bord postérieur.
- 73 (74) Les bandes du troisième et du quatrième tergite latéralement raccourcies. - Kenya, Tanzanie 32. *heptaspila* BISCHOFF
- 74 (73) Les bandes du troisième et du quatrième tergite atteignent les flancs du tergite. - Chaba 33. *heptaspiloides* sp. nov.
- 75 (54) Troisième et quatrième tergites couverts d'une bande de pubescence dorée, étroitement interrompue au milieu et raccourcie latéralement. Thorax rouge foncé. - Somalie (34. *pseudokikuyana* INVREA)
- 76 (53) Cinquième tergite aussi couvert par une bande claire; les bandes des tergites parfois réduites à des franges apicales.
- 77 (90) Deuxième tergite sans bande ou frange apicale de cils blancs.
- 78 (83) Dessin des tergites formé par une pubescence couchée blanche.
- 79 (80) Bandes des tergites 3 à 5 entières, latéralement non raccourcies. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales. Tête, thorax, pattes et antennes d'un rouge ferrugineux. - Ethiopie 35. *spiculifera* (ANDRÉ)
- 80 (79) Bandes des tergites largement interrompues au milieu.
- 81 (82) Les bandes du troisième et du quatrième tergite étroitement interrompues au milieu; elles atteignent le bord latéral du tergite; celle du cinquième raccourcie latéralement. Tête d'un quart plus large que longue, un peu plus large que le pronotum; elle est légèrement prolongée derrière les yeux, d'un quart du diamètre longitudinal de l'oeil, avec les angles postérieurs marqués, mais arrondis. Thorax légèrement allongé, d'un tiers plus long que large, aux côtés droits et parallèles, avec le propodeum faiblement dilaté. Tête et thorax éparsement couverts d'une courte pilosité blanchâtre. - Somalie
 36. *similis* sp. nov.
- 82 (81) Les bandes du troisième et du quatrième tergite largement interrompues au milieu et raccourcies latéralement. Tête aux angles postérieurs effacés, aussi large que le pronotum; elle forme immédiatement derrière les yeux, d'un oeil à l'autre, un arc régulier. Thorax presque quadrangulaire, un peu plus long que

- large en arrière, aux côtés visiblement divergents, surtout dans la partie propodéale qui est plus large que le pronotum. Tête et thorax densément revêtus d'une longue pilosité inclinée blanche. Taches du deuxième tergite petites (Fig. 17). - Somalie 37. *punctifera* sp. nov.
- 83 (78) Dessin des tergites formé par une pubescence dorée. Taches du deuxième tergite rapprochées de la base du tergite (Fig. 15 c).
- 84 (87) Tête et thorax noirs, couverts de pilosité dressée noire; parfois tête et thorax ou seulement le thorax d'un rouge brunâtre foncé.
- 85 (86) Les taches du deuxième tergite séparées du bord postérieur. Thorax faiblement dilaté vers l'arrière (Fig. 18). - Kenya 38. *chrysothrix* BISCHOFF
- 86 (85) Les taches du deuxième tergite réunies au bord postérieur du tergite par une pilosité dorée. Thorax fortement dilaté vers l'arrière. - Somalie (39. *chrysocoma* BISCHOFF)
- 87 (84) Tête et thorax d'un rouge brunâtre foncé, densément couverts d'une pilosité inclinée argentée ou d'un doré pâle, ce qui leur donne un aspect velouté. Premier tergite avec une frange apicale de la même couleur que les bandes des tergites.
- 88 (89) Bandes des tergites trois et quatre étroitement interrompues au milieu. - Somalie 40. *patriziana* INVREA
- 89 (88) Bandes des tergites non interrompues au milieu. - Somalie 41. *patrizianina* sp. nov.
- 90 (77) Bord apical du deuxième tergite couvert d'une frange de cils serrés de la même couleur que les bandes des tergites suivants; ces bandes ne sont pas interrompues au milieu et ne sont pas raccourcies latéralement.
- 91 (92) Les bandes des tergites 3 à 5 courtes, présentant plutôt une frange apicale comme celle du deuxième tergite. Deuxième tergite avec deux taches en oval étroit, situées près du bord antérieur et séparées par un espace du double du diamètre des taches. Elles sont formées, comme les franges, d'une pubescence couchée argentée, donnant au jaune. Tête et deuxième tergite noirs, le reste du corps rougeâtre. Pattes jaunes, antennes jaune-brunâtres. - Ethiopie méridionale (42. *zavattariana* INVREA)
- 92 (91) Bandes des tergites 3 à 5 de longueur normale, au moins pour celles du troisième et du quatrième tergites.
- 93 (96) Tête noire, parfois avec le vertex rougeâtre. Espèces de petite taille (3 à 5 mm).
- 94 (95) Les taches du deuxième tergite très grandes, séparées du bord antérieur et postérieur du tergite par un espace étroit; les parties couvertes par les taches sont rougeâtres; ailleurs, le tergite est noir, couvert de pilosité inclinée noire. Tête noire, avec une tache rougeâtre transversale sur le vertex, parfois absente. Thorax, pattes, antennes, bord postérieur du premier tergite, segments abdominaux à partir du troisième tergite d'un rouge-jaunâtre clair. Thorax de forme quadrangulaire, propodeum court, fortement dilaté (Fig. 3 h). - Somalie 43. *dubatarum* INVREA
- 95 (94) Taches du deuxième tergite petites, la plus grande partie de ce tergite rougeâtre, les bords obscurcis. Tête noire. Thorax d'un rouge jaunâtre clair; pleures, de même qu'une étroite bande le long du bord antérieur et des bords latéraux obscurcis. Le long du milieu thoracique s'étend une étroite bande d'un brun foncé qui n'atteint pas le bord antérieur ni le postérieur. Dessin formé par

une pubescence couchée blanche ou d'un jaune doré pâle. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales. - Somalie

- 96 (93) Tête et thorax d'un rouge clair; tête parfois plus foncée, même noire. Abdomen noir. Bord apical du deuxième tergite sous la frange apicale, de même que les tergites suivants rougeâtres. Cette coloration du bord postérieur du deuxième tergite peut s'étendre sur une grande partie du tergite. Taches du deuxième tergite situées près de la base du tergite et formées par une pubescence blanche peu serrée. Les bandes des tergites suivants d'un jaune doré ou pâle. Stries de l'aire pygidiale à l'extrémité basale fortement arquées, ailleurs transversales (Fig. 4 f). - Somalie
 44. *multicolorata* sp. nov.
- 97 (2) Aire pygidiale devant le sommet brusquement rétrécie, formant un angle fortement prolongé, dentiforme (Fig. 4 e). Bord postérieur du thorax, en plus de la rangée d'épines habituelle, avec des épines ou des tubercules supplémentaires, formant une deuxième, parfois une troisième rangée irrégulière (Fig. 3 i). Troisième tergite couvert d'une bande de pubescence couchée blanche interrompue au milieu. - Malawi, Zimbabwe, Zaïre, Tanzanie
 45. *erythrina* sp. nov.
- 98 (1) Bord antérieur du premier tergite abdominal armé de deux petits tubercules situés près du milieu. Bord postérieur du thorax armé de deux épines émoussées, assez longues, situées près de l'angle postérieur, environ à un quart de la largeur du thorax; entre ces deux épines se trouvent des épines plus courtes, situées à un niveau supérieur par rapport aux épines latérales; leur nombre varie entre 3 et 5 (Fig. 1 a, b). - Malawi, Zaïre, Zambie, Tanzanie
 59. *Acanthomutilla curtispinosa* BISCHOFF
- 60. *Diacanthotilla diacantha* BISCHOFF

Mâles

- 1 (34) Bord supérieur des mandibules simple, non caréné. Partie médiane du clypéus (Fig. 8, a-b, d-i) légèrement bombé, au bord antérieur faiblement échancré, terminé latéralement par un angle prolongé en lobe; le plus souvent un troisième lobe se trouve au milieu de ce bord, ou situé un peu en arrière.
- 2 (33) Sternites inermes.
- 3 (26) Mandibules (Fig. 10 a) avec le bord interne plus ou moins dilaté et souvent à sa base avec une courte et faible dilatation.
- 4 (15) La dilatation du bord interne des mandibules (Fig. 10 a) débute à partir de la dent située près du sommet de la mandibule.
- 5 (14) La dilatation du bord interne des mandibules diminue progressivement vers la base et occupe environ la moitié antérieure de la mandibule.
- 6 (13) Corps noir.
- 7 (12) Bord postérieur des premiers quatre à cinq tergites couvert d'une frange de courts cils blancs. Espèces de taille moyenne (10 mm). Pincés externes courtes par rapport à la longueur total de l'édéage (Fig. 11/C a).
- 8 (9) Tête derrière les yeux (Fig. 19, a) fortement convergente, aux angles postérieurs effacés, de sorte que son bord postérieur forme d'un oeil à l'autre un arc presque régulier. Bord postérieur des tergites 1-4 cilié de blanc. - Zone forestière du Cameroun 6. *sessiliventris* (ANDRÉ)

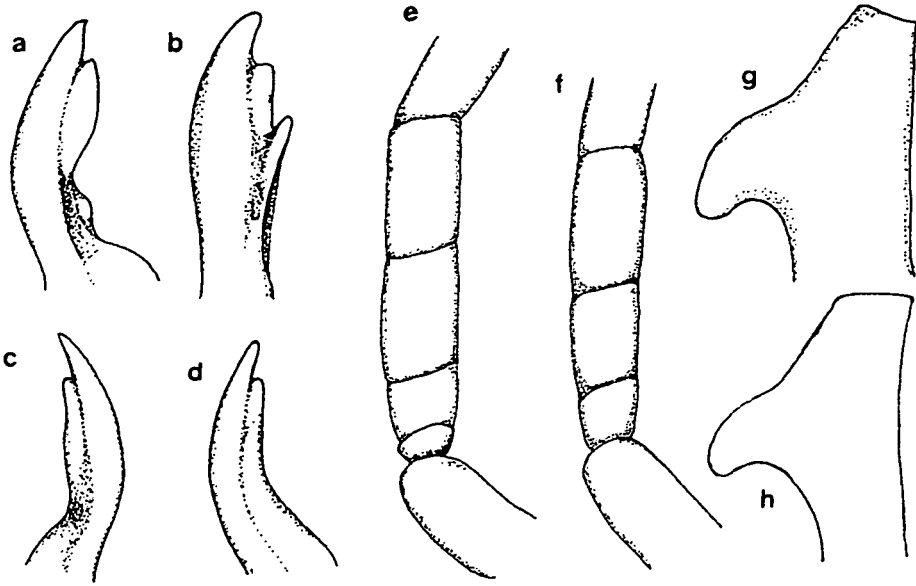


Fig. 10: Mandibule droite du mâle de *Pristomutilla* - a) *sessiliventris*, à vue dorsale; b) *multisignata*, à vue latérale; c) *silvivaga*, à vue dorsale; d) *nemophila*, à vue dorsale. Antenne du mâle de *Pristomutilla ctenophora* (e) et du mâle de *mourgliai* (f). Deuxième sternite du mâle de *Pristomutilla ctenophora*, vue latérale (g) et (h).

- 9 (8) La prolongation de la tête derrière les yeux (Fig. 19 b) fortement convergente, mais présentant un faible angle arrondi.
- 10 (11) Bord postérieur des trois premiers tergites cilié de blanc. - Zone forestière de l'Afrique centrale 46. *acanthogastra* BISCHOFF
- 11 (10) Bord postérieur des tergites 1 à 5 cilié de blanc. - Cameroun (savanes du centre) 47. *quinqueciliata* sp. nov.
- 12 (7) Bord postérieur des tergites, comme le reste de leur surface, couvert de longs cils blancs, épars; ils sont seulement sur le bord postérieur du deuxième tergite un peu plus serrés, formant une courte frange. Espèce de petite taille (6 mm). Pinces externes plus longues par rapport à la longueur totale de l'édéage (Fig. 11/C j). - Cameroun 4. *acanthophora* BISCHOFF
- 13 (6) Pronotum, mésonotum et scutellum rouges, le reste du thorax noir. Clypéus (Fig. 8 b) trilobé; le lobe médian parfois réduit (Fig. 8 b'). Bord postérieur des tergites 1 à 5 cilié de blanc. Edéage aux pinces externes droites (Fig. 11/C a). - Cameroun 8. *meigangana* sp. nov.

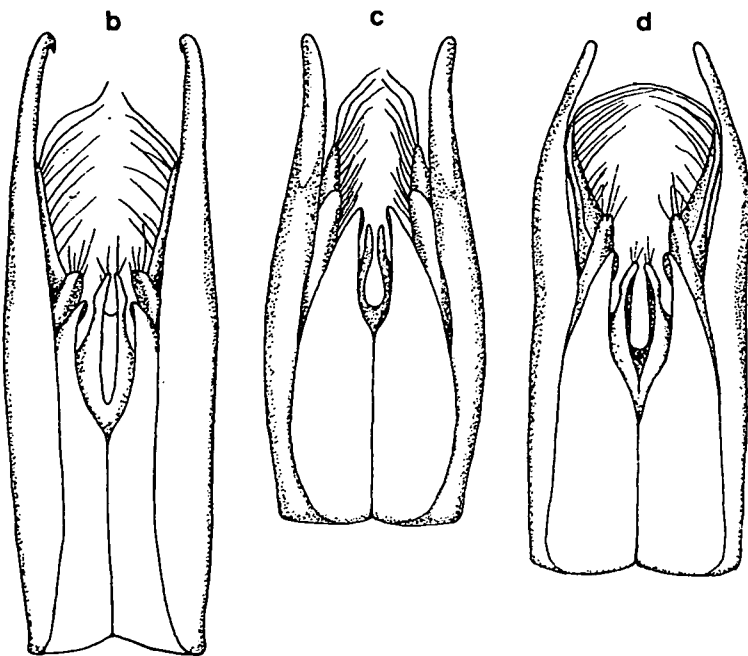


Fig. 11/A: Edéage du mâle de *Pristomutilla* -
 b) *aduncata*; c) *ctenophora*; d) *multisignata*.

- 14 (5) La dilatation du bord interne des mandibules courte, limitée au tiers antérieur de la mandibule. Corps noir. Bord postérieur des deux premiers tergites cilié de blanc, troisième et quatrième tergites entièrement couverts d'une pilosité blanche serrée. - Somalie
 48. *vetusta* sp. nov.
- 15 (4) Bord interne des mandibules (Fig. 10, c) seulement au milieu de sa longueur légèrement dilaté.
- 16 (25) Clypéus trilobé, avec le lobe médian, situé au-dessus des lobes latéraux, plus grand (Fig. 8 e).
- 17 (20) Corps noir. Bord postérieur des tergites 1 à 5 cilié de blanc.
- 18 (19) Bord antérieur du clypéus armé sur chaque extrémité latérale d'un petit lobe. Un lobe médian se trouve, comme d'habitude, au-dessus du bord antérieur. Cellule radiale moins allongée (Fig. 20, a). L'entaille devant le sommet des pinces externes est étroite (Fig. 11/B k). - Cameroun
 49. *silvivaga* sp. nov.

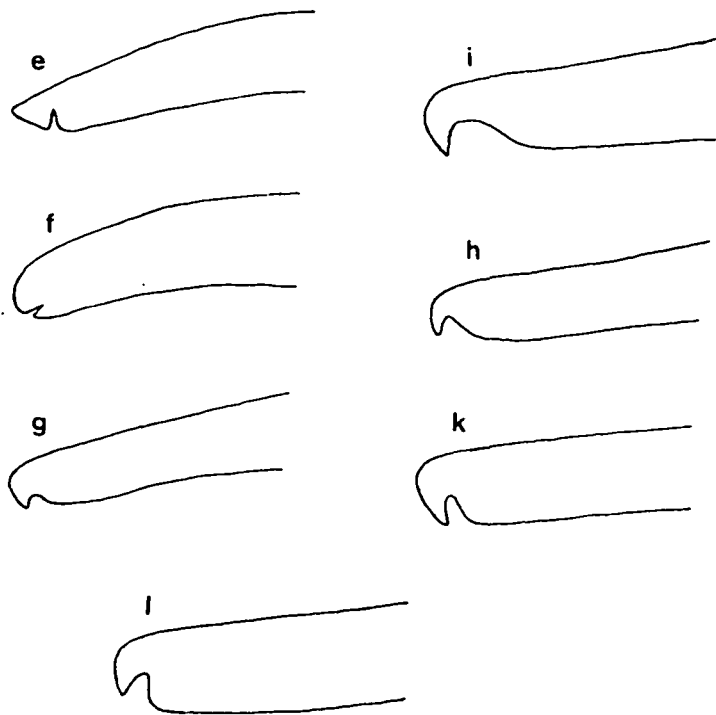


Fig. 11/B: Sommet de l'édéage, à vue latérale, de *Pristomutilla* -
 e) *meigangana*; f) *multisignata*; g) *ctenophora*; h) *ulguruensis*;
 i) *aduncata*; k) *silvivaga*; l) *botswanica*.

- 19 (18) Bord antérieur du clypéus, en plus des lobes latéraux, au milieu avec également un lobe, au-dessus duquel se trouve le lobe médian habituel. Cellule radiale (Fig. 20 b) légèrement allongée. L'entaille devant le sommet des pinces externes est large (Fig. 11/B l). - Botswana
 50. *botswaniensis* sp. nov.
- 20 (17) Thorax au moins en partie rouge.
- 21 (24) Propodeum rouge.
- 22 (23) Seulement propodeum rouge, le reste du thorax noir. - Cameroun, Zaïre, Ethiopie 51. *rubrosignata* sp. nov.
- 23 (22) Thorax entièrement rouge, excepté les écailles, la partie inférieures des mésopleures et le sternum, qui sont noirs. Bord postérieur des tergites 1 à 4 cilié de blanc. L'entaille devant le sommet des pinces externes (Fig. 11/B h) bien marquée, suivie d'une dent pointue. Ailes fortement enfumées. - Tanzanie, Zaïre 52. *ulguruensis* sp. nov.
- 24 (21) Propodeum noir, ainsi que les pleures et le sternum. - Tanzanie
 f. *nigrosignata* nov.

- 25 (16) Bord antérieur du clypéus trilobé, le lobe du milieu un peu plus grand; au-dessus de ce dernier un petit tubercule médian (Fig. 8 i). Mésonotum, scutellum et écaillottes rouges, le reste du corps noir. Pattes brunâtres. Bord postérieur des quatre premiers tergites couvert de cils blancs épars. - Transvaal
 53. *transvaalica* sp. nov.
- 26 (3) Mandibules (Fig. 10 d) avec le bord interne simple, rarement à peine dilaté; pas de dilatation supplémentaire à sa base.
- 27 (32) Corps noir.
- 28 (29) Bord postérieur des deux premiers tergites couvert d'une frange de cils blancs très épars; troisième tergite entièrement couvert d'une longue pilosité semblable. Clypéus avec la partie médiane faiblement bombée, non marqué de tubercules, son bord inférieur largement, mais faiblement échancré, terminé latéralement par un angle marqué, ébauche des lobes des autres espèces. Espèce de petite taille (5 mm). - Zone de forêt primaire du Sud Cameroun
 54. *nemophila* sp. nov.
- 29 (28) Bord postérieur sur plus de deux tergites couvert d'une frange de cils blancs serrés.
- 30 (31) Seulement tergites 1 à 4 ciliés de blanc. L'entaille devant le sommet des pinces externes étroite. Ailes fortement et uniformément enfumées. - Transvaal
 55. *tenuipunctata* sp. nov.
- 31 (30) Tous les tergites couverts d'une frange de courts cils blancs, peu serrés. Ailes hyalines. L'entaille devant le sommet des pinces externes (Fig. 11/B i) large, suivie d'une dent pointue, tournée vers le bas. - Kenya
 56. *aduncata* sp. nov.
- 32 (27) Thorax rouge. Une courte frange de cils blancs couvre le bord postérieur du premier tergite; celui du deuxième tergite couvert d'une longue frange de cils blancs. Troisième tergite avec une bande formée par une pilosité semblable; elle est latéralement progressivement raccourcie. Quatrième tergite entièrement couvert de la même pilosité. Des poils blancs épars, entremêlés aux noirs, se trouvent sur le bord postérieur du cinquième tergite. Bord antérieur du clypéus fortement échancré, délimité latéralement par des angles lobés. Un troisième lobe se trouve au-dessous d'eux, au milieu. Suture au milieu de la partie inférieure de la tête parcourue par une carène en triangle pointu. Pincés externes simples, sans une entaille devant le sommet. - Somalie
 57. *mourgliai* sp. nov.
- 33 (2) Deuxième sternite armé d'une forte épine tournée vers l'arrière (Fig. 10, g-h); dernier sternite, près de la base, avec un petit tubercule. Clypéus bilobé (Fig. 8 d) 30. *ctenophora* BISCHOFF
- 34 (1) Bord supérieur des mandibules (Fig. 10 b) marqué d'une carène, terminée en avant par une forte épine. Clypéus (Fig. 8 c) avec la partie antérieure lamelliforme, au bord antérieur convexe et faiblement caréné.
- 35 (36) Pronotum, mésonotum, scutellum et écaillottes rouges, le reste du thorax noir. Ecaillottes (Fig. 21, a) faiblement bombées, larges, lisses et brillantes, ponctuées seulement le long du bord interne. - Cameroun, Gambia
 19. *multisignata* sp. nov.
- 36 (35) Thorax entièrement rouge. Ecaillottes (Fig. 21 b) fortement bombées, étroites, sculptées et couvertes de pilosité sur toute la surface. - Nord Cameroun, Sénégal 58. *erythrothorax* sp. nov.

Essais d'un Groupement des Espèces du sous-genre *Pristomutilla* s. str.
d'après le Dessin des Femelles (* = espèces non étudiées)

I. Seulement le troisième tergite couvert d'une bande de
pubescence couchée claire

a) Pubescence blanche

1. *semipolita* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla semipolita BISCHOFF, 1920: 529 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. (Fig. 2). Tête un peu plus large que le pronotum. La prolongation derrière les yeux en ligne droite légèrement convergente, atteignant un tiers du diamètre longitudinal des yeux. Le clypéus est présenté dans la Fig. 6 a. Bord inférieur des tempes marqué, mais non caréné. La suture au milieu de la face inférieure de la tête parcourue par une faible carène (Fig. 7 b). Thorax (Fig. 3 a) de forme légèrement allongée, sa partie mésométhanotale un peu rétrécie par rapport au pronotum, aux côtés parallèles, le propodeum légèrement dilaté. La forme du thorax est assez stable; parfois il est légèrement rétréci vers le propodeum. Le bord postérieur du propodeum est légèrement échancré au milieu ce qui donne à la rangée d'épines, qui s'y trouve, une forme spécifique par rapport aux autres espèces du genre (Fig. 3 a). L'espèce ayant pu être récoltée au Cameroun en un grand nombre d'exemplaires nous donne la possibilité de mettre en évidence la grande variabilité que l'on peut observer chez les représentants de cette espèce et probablement du genre en général quant à divers de ses caractères. En effet, le nombre, la grandeur et la disposition des épines sont sujets à une grande diversité, aussi bien dans le développement que dans le nombre des épines, bien que, en ce qui concerne *semipolita*, ces propriétés présentent le plus souvent la disposition indiquée dans la figure. Dans le cas le plus courant, une épine se trouve au milieu de la rangée, flanquée de chaque côté d'une autre, les trois étant courtes et de longueur presque égale. De chaque côté de celles-ci se trouve une épine un peu plus longue à l'endroit qui délimite l'échancrure médiane du bord, signalée ci-dessus. Ce bord s'incurve ensuite vers l'avant et y porte une autre épine courte, le nombre totale des épines s'élevant ainsi dans ce cas à sept. Mais l'épine médiane peut faire défaut, et les épines latérales sont alors plus rapprochées du milieu, le total d'épines s'élevant dans ce cas à 6. Les épines latérales peuvent être doublées, notamment chez les individus de grande taille (11 mm), le total comptant alors 9 épines. Les épines de chaque côté de l'épine médiane peuvent disparaître (c'est le cas chez le type), de sorte qu'il n'en reste que cinq.

Thorax d'un rouge ferrugineux, clair chez les individus de petite taille. Mais sa coloration peut également varier. Les pleures et la face dorsale du propodeum peuvent être foncés, les bords thoraciques obscurcis; parfois, le dos thoracique est entièrement noir, excepté une large surface dans son milieu, qui reste plus claire.

Face dorsale du premier tergite avec une courte pubescence blanche très éparse (chez le type), noire chez le spécimen d'Ouganda; bord postérieur du tergite cilié de noir. L'extrémité latérale du bord postérieur du deuxième tergite couverte de cils blancs, le reste cilié de noir. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de pubescence couchée blanche, non interrompue au milieu.

Aire pygidiale (Fig. 4 a) couverte à sa base de stries parallèles, assez régulières, peu prononcées, le dernier tiers de sa longueur lisse et brillant, la partie lisse étant parfois petite.

Longueur: 7 - 8 mm.

Répartition: Guinée, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Ouganda. Au Cameroun (Mape I) on rencontre l'espèce dans les zones à mosaïque forêt-savane, de même que sur le plateau de l' Adamaoua (jusqu'à son pied septentrional, près de Mbé), ainsi qu'au Cameroun de l'Ouest; elle pénètre en zone forestière le long des voies de défrichements. C'est donc une espèce à valence écologique assez large.

Matériel examiné. Guinée: Nimba, Keoulenta, II/VI 1942, 1 ♀ (M. LAMOTTE); MP. Nimba, Yalanzou, même date et même récolteur, 2 ♀♀; MP. Côte d'Ivoire: Lamto, 29/30. V 1969, 1 ♀ (A. POLLET); coll. m. Lamto, Galerie du Bandama, 16.IX 1965, 1 ♀ (Y. GILLON); coll. m. Ghana: Aburi, 1912 - 1913, 1 ♀ (W.H. PATTERSON); coll. ?. Togo: Missahöhe (Palimé), 25.10.1890., 1 ♀ (K.F. ADLBAUER); coll. m. Nigeria: Lagos, Iseri, 29. XII 1948, 1 ♀ (B. MELKIN); BRM. Ibadan, 27. III 1964, 1 ♀ (leg. & coll. m.). Cameroun: Koundeh, 7.IV 1975, 1 ♀ (DE MIRÉ); coll. m. RCA: Bangui, 1904, 1 ♀ holotype (Mission Chari-Tchad, Dr. J. DECORNE); MP. Ouganda: de Mbale à Kiganga, XII 1909, 1 ♀ paratype (ALLUAUD); MP. - Au total 12 femelles examinées.

De plus, nous avons récolté cette femelle au Cameroun en un grand nombre d'exemplaires (348 femelles) dans une cinquantaine de localités présentées dans la mape indiquée ci-dessus. Il est curieux de constater que dans les mêmes régions du Cameroun nous avons capturé, parmi quelques spécimens très rares, seulement deux mâles pouvant présenter l'autre sexe de cette espèce relativement fréquente (voir Tableau 1).

* *ssp. lembana* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla semipolita ssp. lembana BISCHOFF, 1920: 529 (♀).

Smicromyrme (Pristomutilla) semipolita ssp. lembana BISCHOFF: BRADLEY & BEQUAERT, 1928: 115 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner cette Mutillide, c'est pourquoi nous ne reproduisons que l'essentiel de la description publiée par son auteur.

Diffère de la forme nominative par la présence d'une tache rouge sur le vertex et par le thorax d'un rouge plus clair, les deux épines médianes sur le bord postérieur du propodeum étant sensiblement plus courtes que celles situées immédiatement à côté de celles-ci.

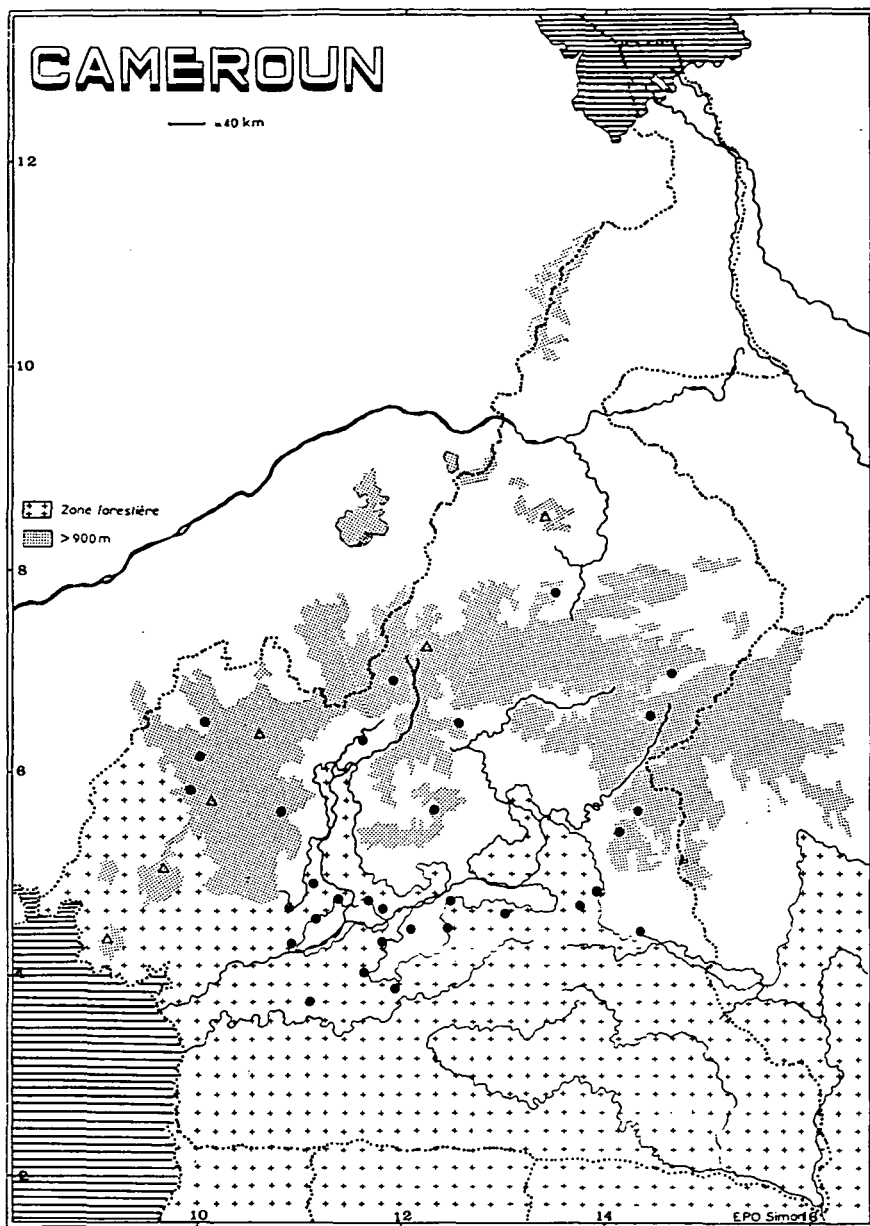
Longueur: 7,5 mm.

Répartition: Zaïre; décrite d'après une femelle, capturée à "Da Lemba". BRADLEY & BEQUAERT signalent une femelle de Faradje, également au Zaïre.

2. *alticola* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Assez bien caractérisée par la forme de son thorax (Fig. 3 b), rétréci derrière le propodeum et d'ici en ligne droite visiblement divergent, passant sans transition dans le pronotum; celui-ci plus large que le pronotum. La rangée, droite ou même légèrement convexe, qui se trouve sur son bord postérieur est constituée par cinq épines qui sont chez les deux spécimens examinés diversement développées, chez le holotype l'épine



Mape 1: Localités de capture de *Pristomutilla semipolita* BISCHOFF (♀).

centrale étant la plus courte; sur les flancs de la rangée se trouve l' ébauche d'une épine supplémentaire.

Clypéus comme celui de la Fig. 6 g. Tête transverse, plus large que le propodeum, d'un cinquième plus large que longue. Prolongation derrière les yeux en ligne droite légèrement convergente, atteignant un tiers du diamètre longitudinal des yeux. Angles postérieurs marqués, mais arrondis. Bord postérieur de la tête légèrement convexe. Aire pygidiale jusqu'au dernier tiers couverte de stries fines, longitudinales et assez superficielles, le sommet est lisse.

Troisième tergite couvert d'une bande entière de pubescence couchée blanche. Deuxième tergite le long de son bord latéral cilié de blanc.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Cameroun, Zaïre; espèce de montagne.

Holotype: 1 ♀, Cameroun, Manengouba village, 29.X 1973 (DE MIRÉ); coll. m. Paratype: 1 ♀, Zaïre, Parc National Albert, Rwindi 1000 m, 20/24. XI 1934 (G.F. DE WITTE: 773); MBR. - Deux femelles examinées.

3. *octacantha* (G. MERCET, 1903) (♀)

Mutilla octacantha G. MERCET, 1903: 99 (♀).

Pristomutilla octacantha G. MERCET: BISCHOFF, 1920: 528 (♀).

Smicromyrme (Pristomutilla) octacantha G. MERCET: BRADLEY & BEQUAERT, 1928: 115 (♀)

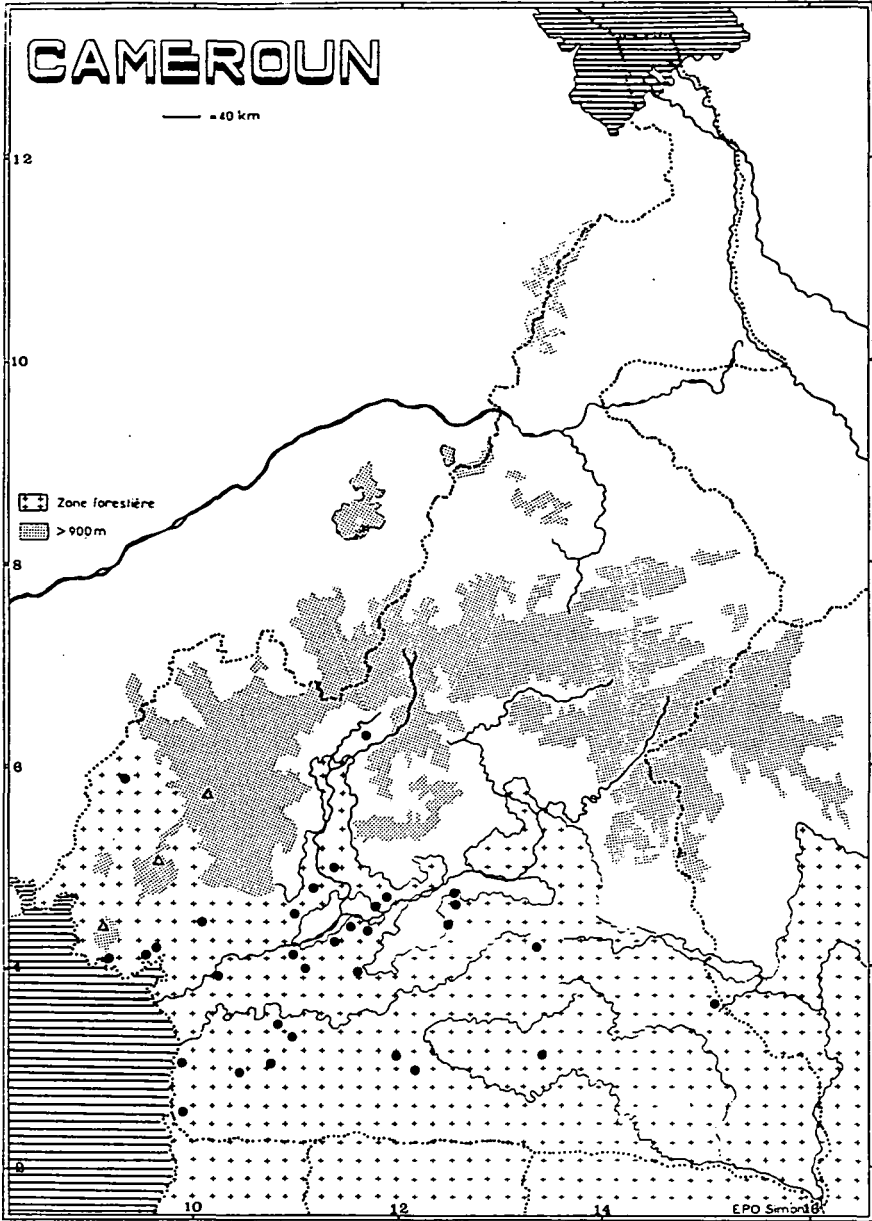
Mâle inconnu.

Femelle. Tête d'un cinquième plus large que longue, plus large que le propodeum, fortement bombée vers l'avant et vers l'arrière, la partie située entre les yeux étant aplatie. La prolongation derrière les yeux atteint seulement un septième du diamètre longitudinal des yeux; ses côtés sont fortement convergents, aux angles postérieurs marqués, mais arrondis. Bord postérieur convexe. Clypéus avec un tubercule médian et le bord antérieur crénelé; une carène, également crénelée, délimitée latéralement par un tubercule, longe le bord inférieur de la face antérieure du clypéus (Fig. 6 b). La suture de la face inférieure de la tête parcourue par une carène bien marquée. Thorax (Fig. 3 c) aux bords latéraux en ligne droite progressivement et légèrement divergents vers l'arrière, passant sans transition dans le propodeum, celui-ci faiblement dilaté, un peu plus large que le pronotum. La forme du thorax peut varier, ainsi certaines femelles du Libéria, du Ghana et du Cameroun ont les côtés du thorax parallèles, divergents seulement dans la partie propodeale (peut-être qu'elles appartiennent à une autre espèce). Le bord postérieur du thorax forme un faible arc presque régulier, de sorte que la rangée d'épines qui s'y trouve est assez régulière, mais comprend quand même deux épines latérales un peu plus longues que les 2 à 3 épines médianes. Toutefois, cette rangée est sujette aux mêmes variations que celles signalées chez *semipoliata*. Dos thoracique couvert de points fins et serrés, séparés par des espaces légèrement bombés.

Aire pygidiale couverte dans la moitié basale de stries parallèles, serrées et superficielles, mais marquées, la moitié apicale lisse et brillante.

Corps entièrement noir; le thorax ayant tendance à devenir parfois plus clair, brunâtre. Troisième tergite couvert par une bande entière de pubescence couchée, argentée. Celle des taches du deuxième tergite assez serrée. Cette pubescence peut être jaunâtre.

Longueur: en moyenne 7 - 11 mm, mais on trouve des spécimens ne mesurant que 5,5 mm, l'abdomen étant alors souvent plus clair, brunâtre foncé.



Mape 2: Localités de capture de *Pristomutilla octacantha* (MERCET) (♀).

Répartition: décrite du Cameroun et signalé par BISCHOFF (1920: 528) de l'île Fernando Po, cette espèce se rencontre probablement dans l'ensemble de la zone forestière équatoriale; elle a été trouvée dans plusieurs pays, du Libéria au Zaïre.

Matériel examiné. Libéria: Gibi, 1 ♀; et Bendja, 1 ♀ (W. M. MANN), Smithsonian Firestone Exp. 1940; SMIW. Ghana: Eastern Province, Korensang, 16. VI 1951, 1 ♀; coll. R.G. DOUALD. Cameroun: "Neu Kamerun: Johann Albrechtshöhe" (nom allemand de Kumba), 1 ♀ (CONRADT); MB (spécimen étudié par BISCHOFF). Zaïre: Yangambi, XI 1957, 1 ♀ (P. DESSART); Terv. Irangi, Luhoho, 900 m, 10.IX 1957, 1 ♀ (E.S. ROSS & R.E. REECH); CAS. Kivu: Kitutu, terr. Mwenga, 650 m, 1.IV 1958, 1 ♀ (Biotop No. 4, dans l'humus) (N. LELEUP) (taches du deuxième tergite grandes, atteignant le bord antérieur du tergite); Terv. - Au total 7 ♀♀ examinées.

Fréquente au Cameroun où 132 femelles ont été récoltées dans une quarantaine de localités situées en zone forestière (Mape 2), de même que dans les îlots de forêt et les galeries forestières situées dans la zone à mosaïque savane-forêt. C'est probablement l'autre sexe de la *Pristomutilla acanthogastra* (BISCHOFF, 1920) (♂), également assez fréquente en zone forestière.

4. *acanthophora* BISCHOFF, 1920 (♂ ♀)

Pristomutilla acanthophora BISCHOFF, 1920: 528 (♀).

Mâle. A Kumba, dans le Sud-Ouest du Cameroun, où nous avons, pu, avec nos collaborateurs et au cours de plusieurs visites, capturer de très nombreuses femelles de la *Pristomutilla acanthophora* BISCHOFF (♀), il nous a été possible de récolter en janvier 1971 plus de trente mâles. Ils appartiennent à une espèce non encore signalée qui pourraient représenter l'autre sexe, encore inconnu, de la femelle si abondante dans cette localité. Ils s'approchent d'elle par la taille. Bien que n'ayant pas des preuves pour cette supposition, et en attendant d'autres informations, nous allons décrire ce mâle ici afin de ne pas multiplier les noms nouveaux. S'il s'avère que nous nous sommes trompés, il sera facile d'apporter les changements nécessaires à la nomenclature utilisée dans ce cas.

La tête derrière les yeux, dès leur bord postérieur, forme d'un oeil à l'autre une courbe régulière. Clypéus avec les deux lobes, bien développés, aux extrémités latérales du bord antérieur; un lobe médian, large et très court est situé au-dessus de la ligne qui réunit les lobes latéraux. Bord interne des mandibules avec une faible dilatation, débutant derrière la dent située près du sommet, et avec une courte dilatation à la base de ce bord. Ponctuation des tergites relativement forte et serrée.

Corps entièrement noir, ou plutôt d'un brun très foncé, notamment l'abdomen, ce qui est souvent le cas chez les Mutillides de petite taille. Bord postérieur des tergites, comme le reste de leur surface, couvert de longs cils blancs épars; ils sont seulement sur le deuxième tergite un peu plus serrés, constituant ici une courte frange. Par ces caractères, ce mâle serait difficile à distinguer de celui de la *Pristomutilla sessiliventris*, excepté la taille. Mais on trouve une différence bien marquée dans la forme de l'édage. Les pinces externes du premier étant allongées ce qui résulte du rapport de leur longueur, mesurée de la pointe des pinces externes au sommet des valves péniales (Fig. 11/C a-j). Chez *acanthophora* cette distance, par rapport au reste de la longueur de l'édage, est de 3:4, alors qu'elle est chez *sessiliventris* 3:6!

Longueur: 6 mm.

Femelle. D'après BISCHOFF, cette espèce ne serait pas spécifiquement différente de

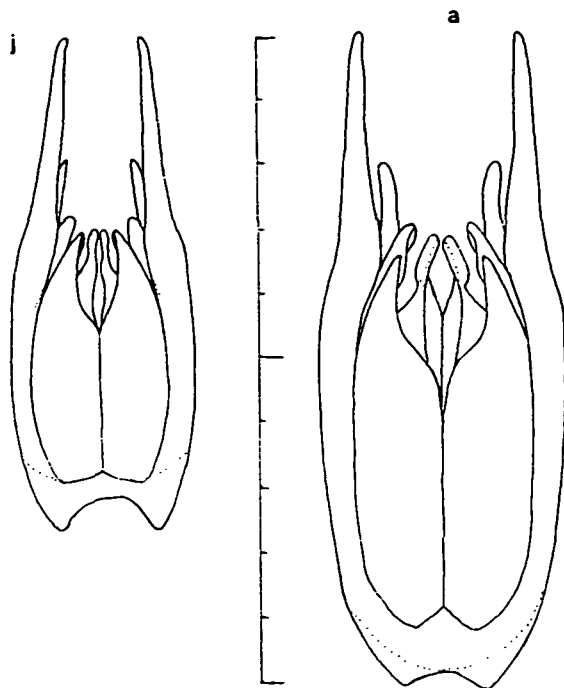


Fig. 11/C: Edéage de *Pristomutilla* - a) *acanthogastra* et j) *acanthophora*.

la *Pristomutilla octacantha* décrite par MERCET. La seule différence qu'il leur trouve est la coloration des pattes qui sont d'un brun foncé chez *acanthophora*, noires chez l'autre espèce. La première aurait une aire pygidiale couverte d'une sculpture plus fine et plus courte, notamment au milieu (ce qui est probablement en rapport avec la taille plus petite de l'espèce) et la pubescence qui forme les taches médianes du deuxième tergite serait plus éparsée.

Toutefois, des différences existent entre ces deux espèces dans la forme du thorax, chez *acanthophora* il est à peine plus long que large et à partir du pronotum ses côtés sont légèrement convergents vers le propodeum, qui est visiblement dilaté et plus large que la partie antérieure du thorax. La rangée d'épines (Fig. 3 d) est droite, à peine convexe, presque régulière; les épines sont de longueur presque égale (l'épîne du milieu est parfois plus courte). Les angles du pronotum, vu la taille de l'insecte, sont assez prononcés.

Tête, à vue dorsale, rétrécie presque immédiatement derrière les yeux, ce qui est généralement le cas chez les espèces ou individus de petite taille. Regardée par derrière, on remarque qu'elle est à cet endroit à peine prolongée.

Corps noir. Certains individus ont le thorax d'un brun très foncé. Troisième tergite couvert par une bande entière de pubescence argentée. Deuxième tergite avec deux taches de pubescence argentée ou jaune doré, assez éparsée, parfois à peine indiquée. Pattes et antennes brunâtres.

Longueur: 6 mm.

Répartition: décrite du Cameroun, elle a été trouvée aussi au Ghana. Au Cameroun, nous l'avons récoltée uniquement dans l'extrême sud de la partie occidentale de la zone forestière (Mape 3), ce qui coïncide avec l'aire de répartition d'une petite série d'autres formes silvicoles, chez les *Mutillides* aussi bien que chez les représentants d'autres groupes d'insectes. Cette particularité dans sa distribution, en plus des caractères morphologiques indiqués, semble être en faveur de son statut taxonomique spécifique, contrairement à l'opinion émise par BISCHOFF.

Allotype: 1 ♂, Kumba, janvier 1971 (leg. & coll. NONVEILLER).

Matériel examiné. Ghana: Ahuri, 1400 ft altitude, Dec. 1941, 1 ♀ BRM (les épines sur le bord postérieur du propodeum longues, irrégulières). Cameroun: Johann Albrechtshöhe (nom allemand de Kumba), 1 ♀, holotype (CONRADT); MB. Buea, Upper Farm, elevation 4.600 feet, 4/20.V 1949, 1 ♀ (B. MALKIN); CAS. Sasse-Suppo, Buea, Mars 1952, 1 ♀ (T. TITA); CAS (longueur: 9 mm). Nous avons trouvé plus de 300 femelles de l'espèce à Mamfé, Kumba, Yabassi, de même que près de Douala, dans des localités situées, comme les précédentes, à l'ouest du Wouri: Bonabéri, Bomono et Dibombari, de même que 33 males à Kumba (janvier 1971).

5. *bispina* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Caractérisée surtout par la disposition des épines sur le bord postérieur du propodeum (Fig. 3 e); les deux épines à l'extrémité latérale de la rangée sont bien plus longues que les trois à cinq qui se trouvent au milieu et qui sont parfois seulement sous forme d'ébauches, tuberculiformes, très courtes et larges, parfois de forme triangulaire. Thorax presque quadrangulaire, à peine un peu plus long que large, sensiblement rétréci dans sa partie mésométhanotale, aux côtés parallèles ou légèrement divergents et au propodeum fortement dilaté. Clypéus du type présenté dans la Fig. 6 a. La prolongation de la tête derrière les yeux en ligne droite convergente, atteignant un peu plus d'un tiers du diamètre longitudinal des yeux. Aire pygidiale couverte presque jusqu'à la moitié de sa longueur de stries parallèles, très fines, à peine marquées.

Corps noir. Troisième tergite couvert d'une bande entière de pubescence couchée blanche. Les taches du deuxième tergite formées par une pubescence argentée peu fournie. Forme silvicole.

Longueur: 7 mm

Répartition: Côte d'Ivoire.

Holotype et paratypes: Côte d'Ivoire, Lamto, Galerie Bandama, 150 m, 16. IX 1965, 5 ♀♀ (Y. GILLON); coll. NONVEILLER.

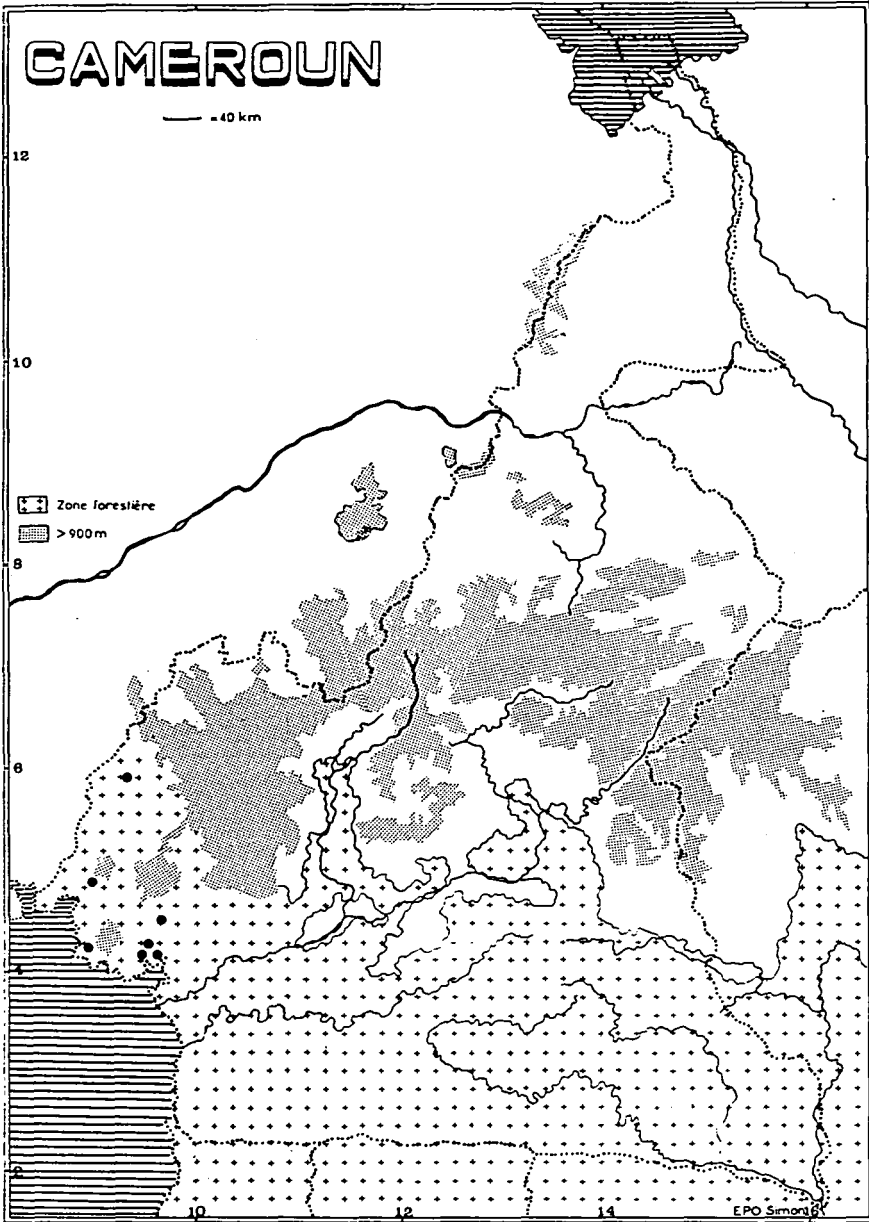
Matériel examiné: Lamto, 18.V 1969, 8/9.VII 1968, 15. I 1970, 3 ♀♀ (POLLET); coll. NONVEILLER. Bingerville, IV 1964, 1 ♀ (J. DECELLE); Terv.- Au total 9 femelles examinées.

6. *sessiliventris* (ANDRÉ, 1904) (♂ ♀) comb. nov.

Mutilla sessiliventris ANDRÉ, 1904: 246 (♀).

Ctenotilla sessiliventris (ANDRÉ): BISCHOFF, 1920: 543 (♀).

Une paire de l'espèce surprise accouplée dans le Sud Cameroun, à Zoétélé, près de Sangmelima, en VII/VIII 1971, nous donne la possibilité de décrire le mâle de l'espèce et de préciser en même temps la position taxonomique de *sessiliventris*, l'espèce ayant



Mape 3: Localités de *Pristomutilla acanthophora* BISCHOFF (♀).

été classée par BISCHOFF dans le genre *Ctenotilla* BISCHOFF (= *Cephalotilla* BISCHOFF; voir NONVEILLER, 1978), surtout à cause de l'absence des deux taches sur le deuxième tergite, caractère générique des femelles du genre *Cephalotilla*.

Mâle. Il n'était pas encore connu. Tête derrière les yeux (Fig. 19 a) fortement convergente, aux angles postérieurs effacés, parfois à peine marqués, de sorte que son bord postérieur forme d'un oeil à l'autre un arc presque régulier. Bord interne des mandibules (Fig. 10 a) dilaté, avec une courte dilatation également à sa base. Clypéus (Fig. 8 a) trilobé, le lobe médian étant un peu plus court que ceux situés latéralement, parfois à peine marqué comme c'est indiqué dans la Fig. 8 b'. Ecaillettes lisses, avec quelques points sétifères le long du bord antérieur, interne et postérieur. Propodeum uniformément couvert de mailles assez grandes, aux bords saillants, celles du milieu à peine plus grandes. Deuxième tergite densément et fortement ponctué. Édéage aux pinces externes droites (= Fig. 11/C a), à vue latérales légèrement inclinées, avec l'entaille devant le sommet bien marquée.

Corps noir, mandibules, antennes et pattes d'un brun foncé. Bord postérieur des quatre premiers tergites couvert d'une frange de longs cils blancs. La pilosité dressée du corps est noire ou brunâtre sur la tête, le pronotum, mésonotum, scutellum et les derniers tergites; ailleurs elle est blanche. Troisième et quatrième tergites, en plus de la frange apicale, couverts d'une pilosité blanche particulièrement dense, mais sans former des bandes, comme c'est le cas quand le tergite est couvert de pubescence couchée.

Longueur: 8 - 12 mm.

Ressemble au mâle d'*acanthogastra* BISCHOFF, dont il ne diffère que par la forme de la tête et le nombre de tergites ciliés de blanc, *acanthogastra* ayant le bord postérieur seulement des trois premiers tergites couvert d'une frange de cils blancs.

Femelle (Fig. 12). Tête subrectangulaire, moins d'un tiers plus large que longue, bord postérieur aussi large que le pronotum. Prolongation derrière les yeux courte, n'atteignant pas la moitié du diamètre longitudinal des yeux; mais vu d'en haut, par suite de la forte convexité de cette partie de la tête, elle semble ne pas dépasser un cinquième de ce diamètre. Les côtés derrière les yeux sont droits, légèrement convergents, les angles postérieurs bien marqués, mais arrondis, et le bord postérieur fortement convexe. Clypéus court, étroit au bord antérieur, celui-ci irrégulièrement caréné ou crénelé, parfois avec un tubercule sur son extrémité latérale. Sa surface est grossièrement granulée, avec un petit tubercule médian (Fig. 6 c).

Thorax d'une forme curieuse; il est trapu, bien qu'il soit presque d'une moitié plus long que large en avant, mais il est dès les angles antérieurs du pronotum, qui sont pointus, presque en ligne droite fortement et progressivement divergents, avec le propodeum sensiblement plus large que le pronotum. Les côtés de la partie mésoménotale sont parfois parallèles et la partie propodéale est alors brusquement dilatée. Le bord antérieur est légèrement convexe, aux angles antérieurs pointus et aux côtés du pronotum à peine divergents. Dos thoracique d'aspect inhabituel; il est presque plat ou légèrement bombé dans sa partie centrale, légèrement incliné vers les angles antérieurs ainsi que sur une étroite bande le long des bords latéraux, mais la partie propodéale est fortement inclinée vers le bord postérieur qui est ainsi situé au-dessous du niveau du dos thoracique. Bord postérieur droit dans sa partie centrale, assez fortement convexe latéralement; les épines, dont il est armé sont relativement courtes, vue la taille de l'insecte; les extrémités latérales non armées. Il en est de même des bords latéraux du propodeum.

Tête fortement ponctuée-réticulée, la sculpture du dos thoracique très forte, distinctement ridée-réticulée, la plupart des rides aboutissant aux épines du bord postérieur.

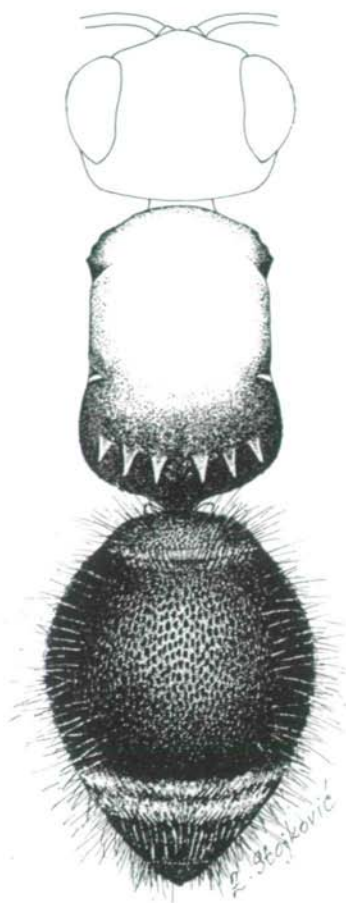


Fig. 12: *Pristomutilla sessiliventris* (ANDRÉ, 1904) (♀).

Deuxième tergite finement et très densément ponctué, les espaces qui séparent les points sont légèrement allongés, d'un diamètre égal à celui des points, d'où l'aspect brillant du tergite. Sur les flancs, les points sont plus grands et plus espacés. Aire pygidiale large, sa moitié apicale lisse et brillante, la base couverte de rides longitudinales, parallèles, peu marquées.

Corps entièrement noir, pattes et antennes d'un brun très foncé. Bord postérieur du premier tergite entièrement couvert par une frange de longs cils blancs, peu serrés. Une très courte frange de cils blancs serrés couvre le bord postérieur du deuxième tergite et remonte l'extrémité du bord latéral du tergite. Pas de taches médianes sur le deuxième tergite, parfois seulement des ébauches de taches. Troisième tergite entièrement couvert par une bande de pubescence couchée blanche. Des cils blancs se trouvent sur l'extrémité latérale du troisième tergite, de même qu'autour de l'aire pygidiale. La pilosité courte,

inclinée, est blanche sur l'extrémité antérieure du front, sur les joues, les tempes et l'occiput, sur la face postérieure du propodeum, sur le premier et le troisième tergite, de même que sur les flancs du corps; ailleurs, elle est noire.

Remarque. Très proche de la femelle d'*octacantha* dont elle se distingue facilement non seulement par l'absence des taches médianes sur le deuxième tergite, que l'on trouve parfois également chez les femelles de *sessiliventris* (bien que moins fournies, le plus souvent seulement sous forme d'ébauches, ou très petites), mais également par le bord postérieur des deux premiers tergites cilié de blanc, alors qu'à cet endroit, chez *octacantha*, il n'y a que des cils noirs.

Longueur: 6 - 12 mm.

Répartition: répandue probablement dans l'ensemble de la zone forestière de l'Afrique centrale, connue par le Gabon et du Cameroun, où l'espèce est fréquente.

Matériel examiné: Gabon: Lambaréné, 11.XII 1902, 1 ♀ holotype (FEA); MG (le type ayant été perdu voir: NONVEILLER, 1978: 17), nous avons désigné un néotype: Mbal-mayo, 27.III 1964, 1 ♀ (NONVEILLER), remis au Musée de Gênes. Allotype 1 ♂, Sangmelima, VII/ VIII 1971 (leg. & coll. NONVEILLER). Espèce fréquente au Cameroun (Mape 4), dans toute la zone forestière; se rencontre également, comme les autres Mutillides silvicoles, dans les galeries forestières qui s'avancent parfois loin dans les zones des savanes humides. Au total nous avons pu récolter 93 mâles et 685 femelles de cette espèce.

Remarque. Cette femelle, dans son aspect général, diffère peu de la femelle d'*octacantha* (MERCET, 1903), décrite du Cameroun et que l'on rencontre dans la zone forestière du pays, ensemble avec *sessiliventris*. Les femelles de ces deux espèces se distinguent surtout par la présence, chez la première et l'absence, chez la seconde, des deux taches médianes sur le deuxième tergite. De plus, le bord postérieur des deux premiers tergites est cilié de blanc chez la femelle de *sessiliventris*, de noir chez celle d'*octacantha*. Ce qui complique le problème, c'est que l'on trouve des individus de *sessiliventris* ayant sur le deuxième tergite une ébauche des taches médianes, et l'on pourrait se demander s'il s'agit de taches en voie de disparition, ou en voie de formation.

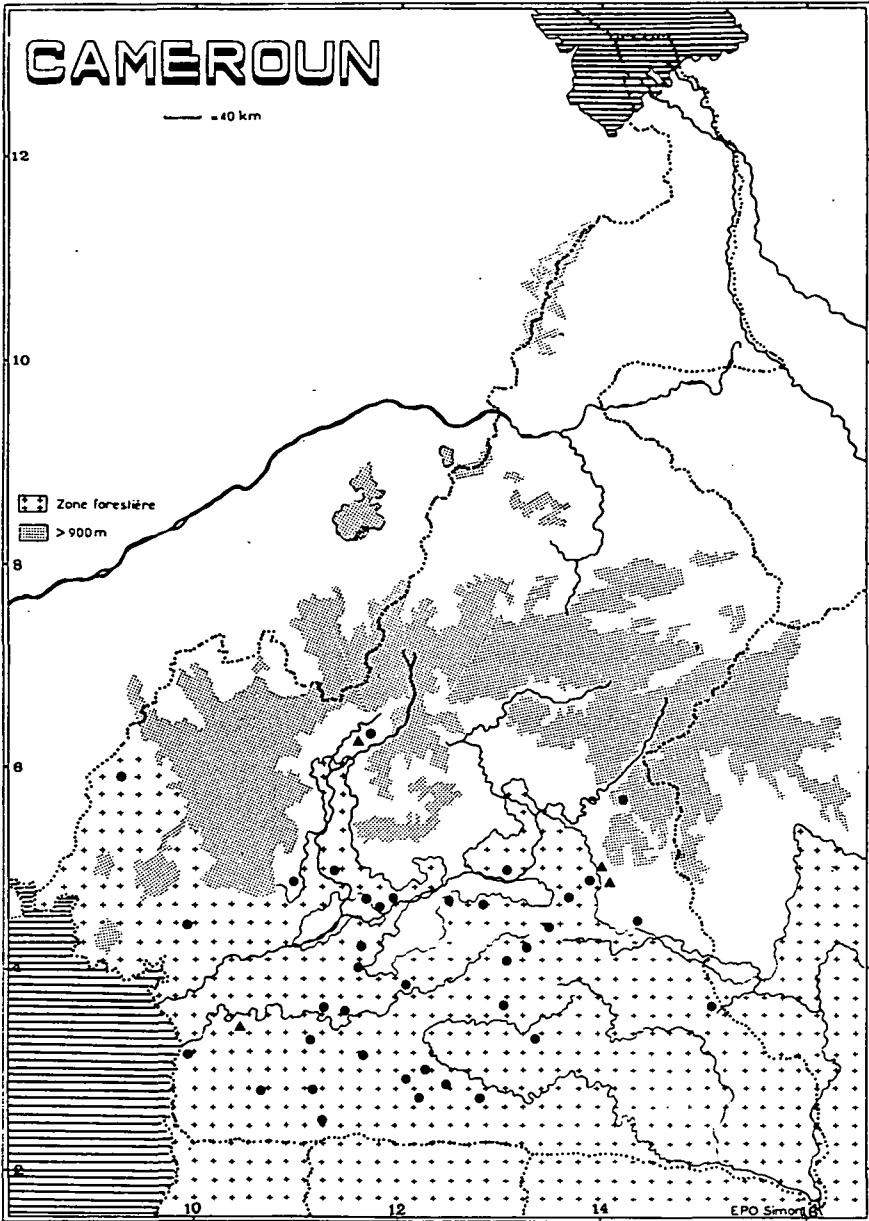
f. *kameruna* BISCHOFF, 1920 (♀) **stat. et comb. nov.**

Ctenotilla kameruna BISCHOFF, 1920: 543 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Thorax entièrement d'un rouge ferrugineux sombre, parfois le propodeum en partie ou en totalité foncé, presque noir. Les cils qui constituent une frange sur le bord postérieur du premier et du deuxième tergite sont blancs, comme chez *sessiliventris*. Sur le deuxième tergite de certains individus, à l'endroit où se trouvent généralement les deux taches de pubescence couchée blanche, on voit quelques poils blancs, l'ébauche d'une tache, phénomène déjà signalé chez la forme nominative.

Cette femelle correspond du point de vue morphologique en tous points à *sessiliventris*, ce qui avait déjà été signalé par BISCHOFF (l. c.), mais il l'avait quand même décrite comme espèce particulière. Nous l'avons capturée en une quinzaine d'exemplaires dans un petit nombre de localités situées en zones de savanes et comme *kameruna* diffère de *sessiliventris* uniquement par la coloration du thorax, noire chez cette dernière, qui est une Mutillide silvicole, rouge chez *kameruna*, on peut supposer que celle-ci n'est qu'une forme savanicole de la première. Il s'agit ici d'un phénomène inverse à celui dont il était question à propos de la *Strangulotilla thoracosulcata* (MAGRETTI, 1905) (NONVEILLER,



Mape 4: Localités de capture de (●) *Pristomutilla sessiliventris* (ANDRE) (♀ ♂)
et (▲) *f. kameruna* BISCHOFF (♀).

1978: 49), Mutillide savanicole, qui, ayant pénétré en milieu forestier, a donné naissance à une forme mélanique, silvicole - c'est-à-dire que chez des populations de *sessiliventris*, s'étant installées en zones de savanes, une forme savanicole s'est constituée, au thorax rouge. Mais ce sont des suppositions, encore à prouver, si possible.

Le spécimen d'après lequel a été décrite la forme *kameruna* provient de Lolodorf, situé dans le Sud du pays, en zone forestière, mais où se trouvent, autour de la localité mentionnée, de vastes terrains défrichés. Cet individu, en plus du thorax d'un rouge très clair sur le dos, a l'ensemble du corps, y compris les pattes, d'une coloration brunâtre très claire; de plus, la courte pilosité inclinée du dos thoracique, ainsi que la pubescence des tergites, normalement noires, sont ici roussâtres, très claires sur les derniers tergites. Il s'agit d'un cas de rufinisme, que l'on rencontre parfois, chez les Mutillides, pour certains individus appartenant à des espèces les plus diverses, y compris celles de la faune silvicole. Nous avons capturé un individu de *sessiliventris* à Mbalmayo, en zone forestière, à corps très clair, bien que le thorax ne soit pas d'un rouge identique au spécimen de Lolodorf. Chez un autre individu d'Abong-Mbang, également en zone forestière, il y a sur le dos thoracique, noir par ailleurs, une grande tache rouge, à contours flous. Ce sont des formes de transition.

Longueur : 7 à 10 mm.

Répartition: Cameroun, zones de savanes du Centre.

Matériel examiné: SO Kamerun: Lolodorf, 3.VI/ 31. VII 1895, 1 ♀ ("type") (CONRADT), MB. Bankim, IV 1968, 3 ♀♀; I 1969, 3 ♀♀; II 1968, 10 ♀♀; Bertoua, VII 1967, 1 ♀; Boulembé (Bertoua), X 1969, 1 ♀ (tous leg. & coll. NONVEILLER).- Au total 19 femelles examinées.

7. *dentidorsis* (ANDRÉ, 1908) (♀)

Mutilla dentidorsis ANDRÉ, 1908: 75 (♀).

Pristomutilla dentidorsis (ANDRÉ): BISCHOFF, 1920: 526 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Le type n'a pas été examiné. Tête (bien décrite par ANDRÉ) "... faiblement arquée en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis; chez le spécimen examiné environ un quart du diamètre longitudinal des yeux, fortement convergent en arrière, aux angles arrondis, parfois même plus courts ou immédiatement et fortement arrondis derrière les yeux." Bord inférieur des tempes marqué. La suture au milieu de la partie inférieure de la tête non carénée (Fig. 7 a). Clypéus (Fig. 6 d) près de la base avec trois lobes larges et aplatis; son bord antérieur latéralement sans traces d'angles.

Thorax (Fig. 3 f) trapu, aussi long que large, avec les côtés, y compris le pronotum et le propodeum, parallèles, en arrière aussi large qu'en avant. La rangée d'épines sur son bord postérieur forme une ligne assez régulière, droite ou légèrement convexe, diminuant insensiblement vers les flancs. La face postérieure du propodeum est couverte de quelques côtes, dont certaines sont marquées de denticules. Aire pygidiale (Fig. 4 b) couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales assez fortes; devant le sommet, elle est rétrécie, formant ici un petit angle. Troisième tergite entièrement couvert par une bande de pubescence blanche, non interrompue au milieu. Dessus de la tête grossièrement sculpté. Dos thoracique couvert d'une sculpture fortement costulée.

Longueur: 8 - 10 mm.

Répartition: l'espèce, décrite du Malawi et signalée par BISCHOFF du Mozambique, se rencontre également au Zimbabwe, en Zambie et en Tanzanie.

Matériel examiné. Zimbabwe: Victoria Falls Hotel, V 1957, 1 ♀ (ARNOLD); NMB. Kalungwichi, 2.I 1944, 1 ♀ (ARNOLD); NMB. Zambie: Tupela, Mwetu Swamp, 22.I 1944, 1 ♀ (ARNOLD); NMB (ce spécimen porte une étiquette "*Pristomutilla kikuyana* var." det. ARNOLD 1955). Abercorn, 9.IV 1944, 1 ♀ (ARNOLD); NMB. Tanzanie: Chimala, 400 m, 58 ml E of Mbeya, 1 ♀; SZM.- Au total 5 femelles examinées.

8. *meigangana* sp. nov. (♂ ♀)

Ayant eu l'occasion de surprendre un mâle et une femelle accouplés, nous avons la possibilité de décrire les deux sexes de cette nouvelle espèce.

Mâle. Tête fortement convergente derrière les yeux (Fig. 19 a), aux angles effacés, de sorte qu'elle forme d'un oeil à l'autre un arc presque régulier. Mandibules avec la dilatation du bord interne faible dans la plupart des cas; elle diminue progressivement vers la base et occupe environ la moitié antérieure de la mandibule; pas de dilatation à la base. Clypéus (Fig. 8 b) nettement trilobé, les trois lobes de taille presque égale; toutefois, chez certains individus le lobe médian est plus court (Fig. 8 b') et peut même complètement disparaître. Écailles le long du bord antérieur, interne et postérieur avec quelques points sétifères, le reste lisse et brillant. Certains spécimens, chez lesquels on ne peut discerner aucune autre différence, ont les écailles entièrement ponctuées et couvertes d'une pilosité inclinée. Deuxième tergite couvert d'une ponctuation fine et espacée, parfois un peu plus forte et serrée. Pincés externes de l'édéage droites; l'entaille devant le sommet à peine indiquée (Fig. 11/B e); dans certains cas, elle est plus facilement visible à vue dorsale que latérale.

Corps noir. Pronotum, mésonotum et scutellum rouges; pronotum parfois obscurci ou noir sur une étendue variable, surtout dans sa partie antérieure et médiane, la coloration rouge étant dans certains cas limitée aux angles latéraux. Parfois, le pronotum est entièrement noir. Les quatre premiers tergites, souvent également le cinquième, ciliés de blanc sur leur bord postérieur. Des cils blancs couchés, parfois assez serrés, couvrent les tergites 3 à 5, mais sans former de véritables bandes. Front éparsement couvert d'une pilosité couchée blanche.

Longueur: 7 - 14 mm.

Femelle (Fig. 13). Tête avec la prolongation derrière les yeux d'un quart du diamètre longitudinal des yeux, convergente, aux angles postérieurs arrondis. Le clypeus est représenté dans la Fig. 6 e. La suture au milieu de la partie inférieure de la tête parcourue par une faible carène. Thorax allongé, d'un tiers plus long que large, légèrement rétréci dans sa partie mésométhanotale, avec le propodeum légèrement dilaté, aussi large que le pronotum. Quelquefois, la dilatation est plus accentuée. Angles antérieurs du pronotum non pointus, les angles postérieurs marqués. Les épines sur son bord postérieur forment une rangée presque droite (Fig. 3 j), ou faiblement convexe, plus courte vers les flancs. Dos thoracique légèrement bombé, couvert d'une sculpture serrée, formée par des rides prononcées, mais non saillantes. Toutefois, chez les individus à partie postérieure du propodeum plus dilaté, la sculpture est plus forte et le dos thoracique est plus fortement bombé. On rencontre, dans la même localité, des spécimens présentant les deux cas.

L'aire pygidiale, qui présente comme d'habitude une grande variabilité individuelle, peut être ramenée à un type commun (Fig. 4 c): elle est jusqu'au sommet couverte de stries fines, très serrées et légèrement divergentes; moins prononcées que chez l'espèce précédente. Vers le sommet, elle est, comme chez l'espèce précédente, brusquement

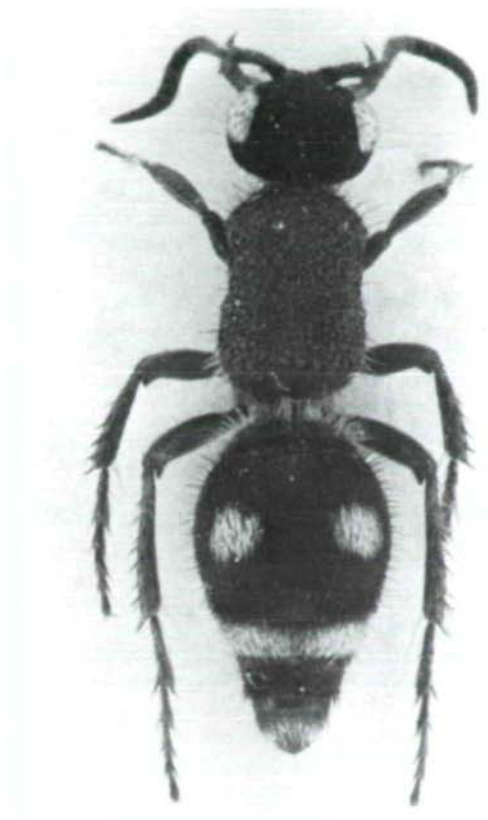


Fig. 13: *Pristomutilla meingangana* sp. nov. (♀)

rétrécie, formant un angle faible. Chez certains individus, l'extrémité apicale est lisse et les stries peuvent alors être moins divergentes, et même parallèles, la partie lisse s'étendant vers la base sur un espace un peu plus grand. Toutefois, par les autres caractères, ces spécimens correspondent en tous points aux autres femelles du genre.

Thorax rouge, troisième tergite couvert d'une bande non interrompue au milieu, atteignant les flancs du tergite. Bord postérieur du premier tergite cilié de noir. Bord postérieur du deuxième tergite à son extrémité latérale cilié de blanc, de même que le bord latéral de ce tergite. Bord postérieur du quatrième et du cinquième tergite latéralement aussi cilié de noir, même chez les spécimens du Nord Cameroun, au climat aride et où la pubescence blanche est généralement plus abondante que dans les régions plus humides.

Longueur: 8 - 10 mm.

Répartition: Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Zaïre; au Cameroun (Mape 5), on rencontre l'espèce dans les savanes périforestières (Yaoundé, Obala, Ntui, Bafia, Ndéa,

Bertoua, Bankim, Plaine Tikar), de même que sur les plateaux de l'Ouest (Dschang, Mt Oku, 2000 m; bords du Noun, Ndop, Foumbot, Wum) et de l'Adamaoua (Meiganga, Betaré Oya, Ngaoundéré, Yoko, falaise de Mbé, 1000 m), jusqu'en bas de sa falaise septentrionale (Mbé). Elle semble être répandue également au Nord Cameroun, car un spécimen a été capturé même à Yagoua (au moins qu'il ne s'agisse d' une erreur d' étiquetage).

Holo- et allotype: Ngaoundéré, V 1972, 1 ♂ et 1 ♀.

Paratypes: Meiganga, Bembarang, VII/VIII 1971 4 ♀♀; Meiganga, V 1973, 2 ♀♀. Wum, 800 m, V-VI 1971, 5 ♂♂, V 1973, 2 ♂♂; Ndop, IV 1971, 2 ♂♂; Bafia, IV 1972, 1 ♂.

Matériel examiné. Côte d'Ivoire: Lamto, 11.XI 1965, 1 ♂ (Y. GILLON); coll. NONVEILLER. Ghana: Accra, VIII/IX 1941, 1 ♀ (K.M. GUICHARD); BRM (6 ♂♂, correspond aux caractères de l'espèce). Nigeria: H-Ora Krin, MW State, 15.XI 1974, 1 ♂ (J.T. MEDLER); coll. NONVEILLER. Zaïre: Parc National Garamba, Mission H. De Saeger, II/gd/4, 22.II 1951, 1 ♂ (H. DE SAEGER, 1280); MBR. - Au total 14 ♂♂ et 8 ♀♀ examinés.

Au Cameroun, nous avons recueillis d'autres 90 mâles et 61 femelles dans les localités indiquées ci-dessus.

Remarque. De la femelle de *semipolita*, à laquelle elle ressemble et avec laquelle on la rencontre au Cameroun dans les mêmes régions, *meigangana* diffère par la disposition assez particulière de la rangée d'épines sur le bord postérieur du propodeum chez *semipolita* ainsi que par l'aire pygidiale, qui est chez *meigangana* lisse seulement à son extrémité apicale, et couverte ailleurs par des stries serrées et fines.

9. *rectistriata* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Première tergite avec le bord postérieur couvert d' une frange peu serrée de longs cils blancs. Bord postérieur du deuxième tergite cilié de noir, seulement quelques cils blancs se trouvant sur ses flancs. Troisième tergite entièrement couvert d' une bande de pubescence couchée blanche, non interrompue au milieu et non réduite latéralement.

Thorax rouge, d' un quart plus long que large, la partie mésoménotale en ligne droite légèrement convergente vers le propodeum qui est assez fortement dilaté, plus large que le pronotum. La rangée d'épines sur son bord postérieur forme un faible arc dont les épines latérales sont un peu plus courtes. Le clypéus est comme celui présenté dans la Fig. 6 h. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales, parallèles, serrées et assez prononcées, atteignant presque l'extrémité.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Chaba.

Holotype: 1 ♀, Lubumbashi, XII 1973 (MALAISSE); coll. NONVEILLER.

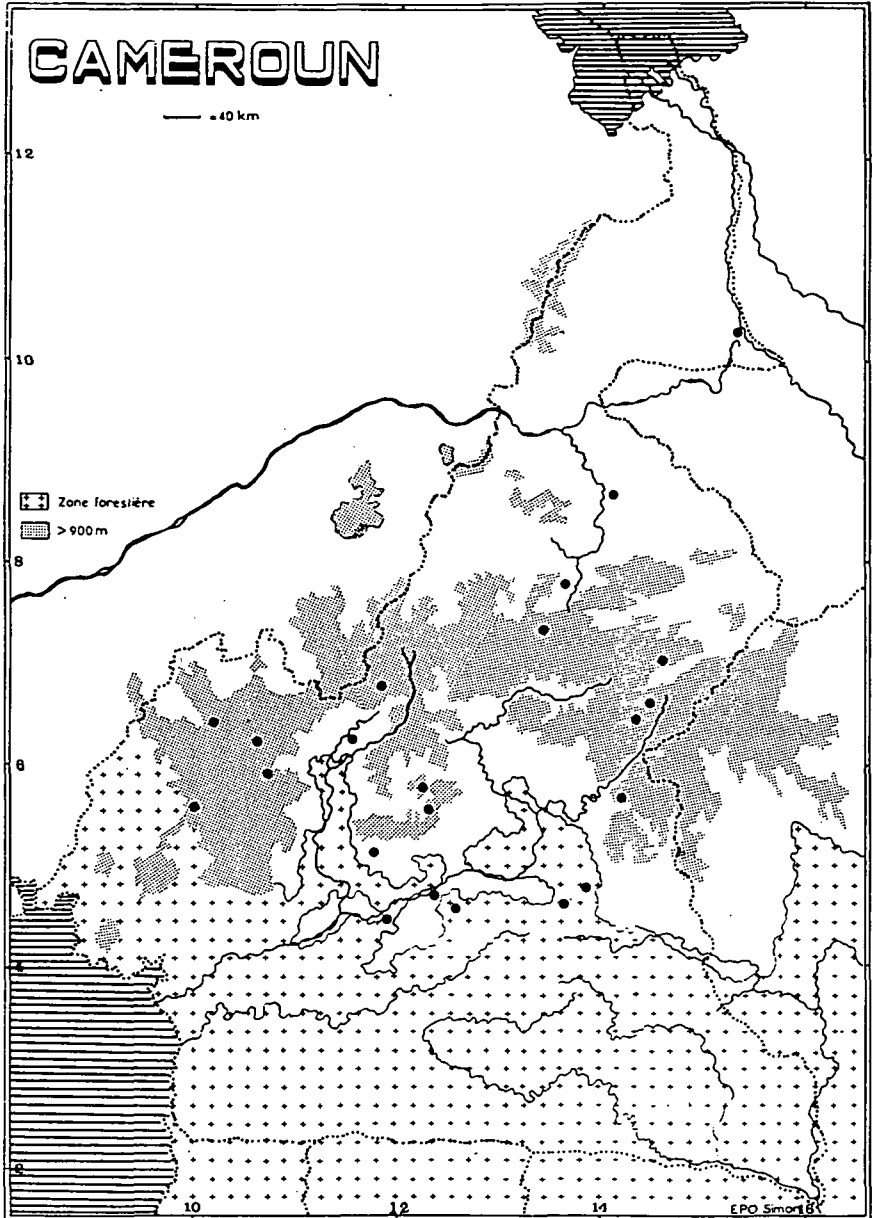
10. *aculeifera* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla aculeifera BISCHOFF, 1920: 525 (♀).

Pristomutilla aculeifera BISCHOFF: HAMMER, 1957: 236 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Le type n'a pas été examiné. D'après BISCHOFF il se distingue de toutes les espèces du genre par la présence, sur le bord postérieur du premier tergite, d' une



Mape 5: Localités de capture de *Pristomutilla meigangana* sp. nov. (♀ ♂).

tache médiane triangulaire formée par des cils blancs. Thorax au bords parallèles, avec le propodeum faiblement dilaté. Tête visiblement plus large que le pronotum, avec la prolongation derrière les yeux assez longue. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de pubescence couchée blanche non interrompue au milieu.

Longueur: 8,5 mm.

Répartition: décrite du Malawi, se rencontre également au Sud-Ouest de la Tanzanie, près de Songea.

Matériel examiné: Tanganyika Terr. Ugano, WSW von Songea, 1500 - 1700 m, 20.X/30. XII 1935, 15.I 1936, 3 ♀♀ (Zerny); étudiées par HAMMER, MW.

11. *acanthoterga* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla acanthoterga BISCHOFF, 1920: 527 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Se caractérise surtout par la présence d'une courte frange de cils blancs sur le bord postérieur du premier et d'une autre semblable sur le bord postérieur du deuxième tergite. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de pubescence couchée blanche, non interrompue au milieu. Deuxième tergite avec deux taches de pubescence couchée blanche situées un peu plus près du bord antérieur que du bord postérieur du tergite.

Thorax rouge, d'un quart plus long que large, aux côtés parallèles, la partie mésoménotale aussi large que le pronotum, le propodeum à peine dilaté. La rangée sur le bord postérieur du thorax forme un faible arc, constitué par des épines de longueur presque égale.

Aire pygidiale jusqu'au sommet couverte de stries très fines, à peine marquées, atteignant le sommet; elles sont serrées et légèrement divergentes.

Le clypéus avec la même disposition des tubercules que celle présentée dans la Fig.6a

Longueur: 6 mm.

Répartition: Cameroun.

Matériel examiné. Cameroun: Johann Albrechtshöhe (= Kumba), 1 ♀, Holotype, (CONRADT); MB. C'est le seul spécimen examiné. Il est étonnant que cette espèce ait échappé à nos recherches, pourtant effectuées d'une manière intensive dans la région de Kumba.

12. *misana* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla misana BISCHOFF, 1920: 526 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. La bande de pubescence blanche sur le troisième tergite est au milieu étroitement séparée par quelques poils noirs. Latéralement elle n'est pas réduite. Bord postérieur du deuxième et du quatrième tergite latéralement couvert de quelques cils blancs, aillères cilié de noir. Les taches de pubescence couchée blanche du deuxième tergite situées un peu plus près du bord antérieur que du bord postérieur du tergite. Tête un peu plus large que le pronotum, sa prolongation derrière les yeux fortement convergente, aux angles postérieurs arrondis. Bord inférieur des tempes marqué. La suture au milieu de la face inférieure de la tête parcourue par une carène prononcée. Thorax rouge, subrectangulaire, à peine plus long que large, aux côtés derrière le pronotum faiblement convergents, et au propodeum peu dilaté, aussi large que le

pronotum. Sculpture du dos thoracique assez fine et serrée, constituée par des rides à peine ondulées, peu prononcées. Les épines sur son bord postérieur relativement courtes, formant un arc faible assez régulier. Stries de l'aire pygidiale jusqu'au sommet parallèles, assez fines et régulières. Clypéus avec un tubercule médiane et deux tubercules latéraux aux angles du bord antérieur; la face antérieure, assez large et longue, est inermes à son bord inférieur.

Longueur: 12 mm.

Répartition: Togo.

Matériel examiné: Togo, Misahöhe (= Palimé), 18/ 26.VI 1894, 1 ♀, Holotype (BAUMANN); MB. Une seule femelle examinée.

* 13. *kenyana* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla kenyana BISCHOFF, 1920: 527 (♀).

Décrite d'après une femelle du Mt. Kenya; non étudiée.

14. *congoana* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla congoana BISCHOFF, 1920: 525 (♀).

Smicromyrme (Pristomutilla) congoana BISCHOFF: BRADLEY & BEQUAERT, 1923: 252 (♀).

Smicromyrme (Pristomutilla) congoana BISCHOFF: BRADLEY & BEQUAERT, 1928: 115 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner le type, ni d'autres spécimens examinés par BISCHOFF ou BRADLEY & BEQUAERT, mais d'après la description de BISCHOFF, relativement sommaire, comme d'habitude, nous croyons pouvoir attribuer à cette espèce, bien qu'avec hésitation, une série d'exemplaires qui proviennent du Zaïre et de la Zambie.

Tête aussi large que le pronotum; la prolongation derrière les yeux (faible d'après BISCHOFF) en ligne droite légèrement convergente et pouvant atteindre la moitié du diamètre longitudinal des yeux. Clypéus comme celui d'*acanthoterga*. La suture au milieu de la face inférieure de la tête non carénée.

Thorax d'un quart plus long que large, aux côtés presque parallèles, ou légèrement convergents vers le propodeum qui est faiblement dilaté, à peine plus large que le pronotum. La rangée sur son bord postérieur formée d'épines relativement longues, mais qui peuvent être de longueur différente, formant un faible arc. Aire pygidiale en oval allongé, étroite, couverte de stries atteignant le sommet; elles sont à la base de forme elliptique, ensuite légèrement divergentes.

Thorax rouge, y compris les pleures. La bande du troisième tergite étroitement interrompue au milieu, latéralement plus courte qu'au milieu du tergite. Extrémités latérales du deuxième tergite ciliées de blanc.

Longueur: 7 - 8 mm.

Répartition: Zaïre, Zambie, Tanzanie; BISCHOFF avait signalé l'espèce du Kasai et de Nyangwé.

Matériel examiné. Zaïre: Sandoa, XI 1931, 2 ♀♀ (G.F. OVERLAET); Bassin Lukuga, IV/VII 1934, 1 ♀ (DE SAEGER); Terv. Lubumbashi, 1.III 1975, 1 ♀ (W. BEUN), don A. ALLARD; toutes Tervuren. Lubumbashi, savane, 3.XII 1981, 1 ♀ (MALAISSE); Lubum-

bashi, Luiswishi, X 1984, 2 ♀♀ (MALAISSE); Lubumbashi, Mukuen, forêt claire, XI 1977, 1 ♀ (MALAISSE); Mt Mukuen, forêt claire, XII 1978, 1 ♀ (MALAISSE); coll. NONVEILLER. Zambie: Mofwe, Mweru, II 1944, 4 ♀♀ (ARNOLD); NMB.- Au total 13 femelles examinées.

Remarque. BRADLEY & BEQUAERT (1923: 252; 1928: 115) avait attribué à congoana "avec quelque hésitation" 1 femelle de Faradje (Zaïre) en indiquant que la bande du troisième tergite était latéralement raccourcie et de ce fait réduite à deux taches, et l'avait pourvue d'une étiquette: "*congoana* var.?", mais il semble que ce spécimen appartient à une toute autre espèce, encore à étudier.

f. *ertli* BISCHOFF, 1920 (♀) **stat. nov.**

Pristomutilla congoana ssp. *ertli* BISCHOFF, 1920: 256 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Diffère d'après BISCHOFF de la forme nominative par le thorax entièrement noir et par la sculpture de l'aire pygidiale plus fine. Décrite d'après un spécimen, que nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner, de Kigonsera, région à grande pluviométrie où beaucoup de Mutillides ont des formes mélaniques. Nous avons vu de la même localité 7 femelles [récoltées par P. Joh. HÄFLINGER (ZSM) ou par S. HÄFLINGER & G. METHNER (MB)] qui ont le thorax d'un rouge foncé ou en partie noirci et qui pourraient présenter des formes de passage à *ertli*, mais ces femelles ont le thorax plus court et plus large que *congoana* et leur aire pygidiale est également beaucoup plus large que chez les femelles que nous avons attribuées à *congoana*.

15. *magrettina* (MERCET, 1916) (♀) **comb. nov.**

Mutilla magrettina MERCET, 1916: 351 (♀).

Mutilla magrettina MERCET: BISCHOFF, 1920: 741 (♀) (species inc. sed.).

Mâle inconnu.

Femelle. Grâce à l'amabilité de M.E. TREMBLEY de l'Institut d'Entomologie Agricole de Portici (Italie), qui avait mis à notre disposition pour examen les Mutillides de la collection SILVESTRI dans laquelle se trouvait le type de l'espèce, nous avons eu l'occasion de l'examiner et de préciser sa position systématique. Ayant pu comparer le type à une série d'exemplaires que nous avons capturés au Cameroun ou reçus pour étude, et qui lui correspondent, nous pouvons compléter la description de l'espèce, publiée par MERCET.

Tête aussi large que le pronotum; la prolongation derrière les yeux atteint un tiers du diamètre longitudinal des yeux; elle est par un faible arc légèrement convergente vers les angles postérieurs qui sont arrondis. Le clypéus est présenté dans la Fig. 6 f; il comporte les trois tubercules de la partie médiane, alors que la face antérieure est large et courte, au bord inférieur inerte. Thorax un peu plus long que large, avec la partie mésoménotale faiblement convergente et le propodeum légèrement dilaté, aussi large que le pronotum. Aire pygidiale entièrement couverte de stries longitudinales, fines et assez régulières.

Bande du troisième tergite étroitement séparée au milieu par un espace en forme de triangle dont les côtés se touchent en arrière. Extrémité latérale du bord postérieur du deuxième tergite avec une étroite frange de cils blancs. Des franges semblables se trouvent sur le bord postérieur des tergites quatre et cinq.

Longueur: 8 à 10 mm.

Répartition: décrite de la Guinée, cette femelle a été récoltée aussi en Côte d'Ivoire, au Togo et au Cameroun.

Matériel examiné. Guinée: Kakoulima (près de Conakry), Afr. occ., 1912, 1 ♀, Holotype (provient des chasses de SILVESTRI; "*Mutilla magrettina* MERCET, Type", IEA. Côte d'Ivoire: Lamto, 16 XII 1964, 20 I et 15 XI 1965, 22 X 1969, 4 ♀♀ (POLLET); coll. NONVEILLER. Togo: Misahöhe, Kloti, 25 X 1990, 1 ♀ (K. & F. ADLBAUER); coll. NONVEILLER. Cameroun: 8 femelles du Nord Cameroun (Guétalé, Mbé) et 1 ♀ du Plateau de l'Adamaoua (Lokoti), récoltée entre 1969 et 1971. Au total 14 femelles examinées.

Observation. D'après la description très succincte publiée par BISCHOFF de sa *dorsidentata*, de l'Afrique orientale, il est difficile de savoir, sans l'examen du type, si cette espèce diffère de *magrettina*. D'autre part, il n'est pas exclu que *magrettina* ne soit pas spécifiquement différente de *multisignata* nov. La seule différence dans la forme du thorax aux côtés visiblement convergents vers l'arrière chez *magrettina*, plus ou moins parallèles chez *multisignata*, peut être toute relative, de même que la présence d'une pubescence couchée blanche sur l'extrémité latérale du quatrième tergite chez la seconde, absente chez la première. Il est pourtant intéressant de souligner que *magrettina*, que l'on trouve au Nord Cameroun ensemble avec *multisignata*, est nettement plus grande (8-10 mm) que la seconde (5-7 mm), sans présenter de formes de passage. Il se peut, qu'il s'agisse du même phénomène que l'on observe chez le mâle décrit sous le nom de *multisignata*. Les mâles de *multisignata* récoltés au Cameroun sur le Plateau de l'Adamaoua, où l'on rencontre la femelle de *magrettina*, mais pas celle de *multisignata*, sont en moyenne plus grands (10 mm) que ceux du Nord Cameroun.

* 16. *dorsidentata* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla dorsidentata BISCHOFF, 1920: 525 (♀).

Décrite d'après une femelle portant la mention "O. Afrika", conservée au Musée de Berlin. Non étudiée.

17. *kibweziana* BISCHOFF, 1920 (♀) stat. nov.

Pristomutilla pectinata ssp. *kibweziana* BISCHOFF, 1920: 522 (♀).

Décrite par BISCHOFF comme sous-espèce de *pectinata* (S. & R.), *kibweziana*, à notre avis, par son dessin s'écarte sensiblement de la *pectinata* et appartient de ce fait à un tout autre groupe.

Tête noire, légèrement transverse, à peine plus large que le pronotum; la prolongation derrière les yeux atteint un tiers du diamètre longitudinal des yeux et converge légèrement, presque en ligne droite, vers les angles postérieurs, qui sont arrondis.

Thorax un peu plus long que large, avec les côtés du mésaménotum légèrement, mais visiblement convergents vers l'arrière; propodeum faiblement dilaté, un peu plus large que le pronotum. La rangée d'épines sur son bord postérieur presque droite, sur les flancs légèrement tournée vers l'avant. Sculpture du dos thoracique forte, constituée par des rides longitudinales, aboutissant, dans le dernier tiers de sa longueur, à de courtes prolongations dentiformes, détachées du dos thoracique. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de rides longitudinales, assez serrées, plus ou moins divergentes.

Bord postérieur du premier et du deuxième tergite cilié de noir. Troisième tergite

couvert d'une bande de pubescence blanche largement interrompue au milieu et raccourcie latéralement, mais réunie ici à l'extrémité du flanc par des longs cils blancs qui semblent la prolonger latéralement.

Longueur: 7,5 à 11 mm.

Répartition: Tanzanie (BISCHOFF la cite de Kibwezi, de Wa-Nyika et de Zanzibar).

Matériel examiné. Kibwezi, 1 ♀, holotype (G. SCHEFFLER J.V); MB. Kibwezi (WAKAMBA), XII 1904, 1 ♀, paratype (Ch. ALLUAUD); MP. Zanzibar, 1 ♀ (HILDEBRANDT), paratype, "*Mutilla dentidorsis* ANDRÉ, var. det. ANDRÉ"; MB. - Au total 3 femelles examinées.

18. *unicincta* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête un peu plus large que le thorax; la prolongation derrière les yeux atteint presque la moitié du diamètre longitudinal des yeux, ses côtés sont légèrement convergents vers les angles postérieurs qui sont arrondis, mais bien marqués; bord postérieur de la tête à peine convexe, presque droit. Thorax étroit et allongé; ses côtés, à partir des angles postérieurs du pronotum, sont parallèles et droits; le propodeum insensiblement dilaté, son bord postérieur armé d'une rangée faiblement convexe d'épines assez longues. Aire pygidiale couverte de stries assez fines, parallèles et irrégulières.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux sombre. Bord postérieur du premier et du deuxième tergite cilié de noir, excepté quelques cils blancs sur l'extrémité latérale du deuxième tergite. Bord postérieur du quatrième et du cinquième tergite également cilié de noir. Deuxième tergite avec les deux taches habituelles. Troisième tergite couvert d'une bande de pubescence couchée blanche, largement interrompue au milieu et fortement réduite latéralement, de sorte qu'il n'en subsiste que deux taches rectangulaires, reliées à l'extrémité latérale du tergite par une courte frange de cils blancs qui longe le bord postérieur du tergite.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Ouest Camerounais.

Holotype: 1 ♀, Foubot, V 1969 (leg. & coll. NONVEILLER). Paratypes: Foubot, I 1971, II 1971, 15.III 1975, 3 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER). - Au total 4 femelles examinées.

19. *multisignata* sp. nov. (♂ ♀)

Ayant pu capturer sept paires accouplées de cette nouvelle espèce, nous avons la possibilité d'en décrire les deux sexes, dont la femelle aussi bien que le mâle sont fréquents au Nord Cameroun.

Mâle (Fig. 14). Bord supérieur des mandibules (Fig. 10 b) longé jusqu'à la moitié du sommet par une forte carène, terminée antérieurement par une épine détachée du bord. Bord interne des mandibules au milieu légèrement dilaté; pas de dilatation à la base. Clypéus (Fig. 8 c), comme les mandibules d'un type aberrant par rapport aux autres mâles du genre; sa partie antérieure est aplatie, lamelliforme, avec le bord antérieur légèrement convexe et faiblement crénelé. Ecaillettes relativement étroites, légèrement bombées, aplaties vers le bord externe; elles sont couvertes du côté interne par quelques longs poils noirs, plus serrés et plus courts postérieurement (Fig. 21 a). Ponctuation du deuxième tergite forte et serrée. Edéage avec les pinces externes (Fig. 11/A d) formant

une nette courbe, tournée vers l'intérieur. Leur sommet souvent sans trace d'une échancrure, rarement avec un léger retrécissement à cet endroit Fig. 11/B f.

Corps noir, avec le pronotum, mésonotum, scutellum et postscutellum rouges. Pronotum parfois au milieu, ou le long du bord antérieur, plus ou moins obscurci, quelques fois entièrement foncé. Ecaillettes également le plus souvent d'un rouge plus foncé. Une frange de longs cils blancs, serrés, couvre le bord postérieur des quatre ou cinq premiers tergites. Souvent, une abondante pilosité blanche couvre les tergites. Front couvert d'une courte pilosité couchée blanche. Ailes à peine enfumées.

Longueur: 8 - 10 mm.

Remarque. Il est intéressant d'indiquer que les spécimens du Plateau de l'Adamaoua sont en moyenne plus grands que ceux du Nord Cameroun, mais ne présentent en apparence pas d'autres différences. Ajoutons, cependant, que les femelles de l'espèce ont été récoltées uniquement au Nord Cameroun.

Femelle. Tête aussi large que le pronotum, légèrement prolongée derrière les yeux. Partie médiane du clypéus avec les trois tubercules habituels, généralement petits, de la partie médiane; bord antérieur inerme (comme dans la Fig. 6 f). La suture au milieu de la face inférieure de la tête parcourue par une faible carène. Thorax court, presque quadrangulaire, aux côtés plus ou moins parallèles, parfois faiblement convergents vers le propodeum; celui-ci visiblement dilaté, plus large que le pronotum ce qui est moins apparent chez les individus de petite taille. La rangée d'épines sur son bord postérieur forme un faible arc. Aire pygidiale en oval large, entièrement couverte de stries assez fines et régulières, parallèles, légèrement divergentes ou faiblement arquées (Fig. 4 d).

Bord postérieur du premier tergite couvert de cils noirs, auxquels peuvent se mêler des cils clairs, blanchâtres ou brunâtres, toutefois, sans former une frange blanche. Troisième tergite couvert par une bande de pubescence blanche faiblement interrompue au milieu, non raccourcie latéralement. Quatrième tergite latéralement couvert d'une pubescence couchée blanche formant une bande, mais qui couvre moins d'un quart de la largeur du tergite; elle est parfois à peine indiquée. Bord postérieur du deuxième et du cinquième tergite couvert d'une frange de cils blancs. Celle du deuxième tergite est le plus souvent limitée à l'extrémité latérale du tergite.

Le dessin sur le quatrième tergite, ainsi que les franges apicales du deuxième et du quatrième tergite sont sujets à varier. Dans leur disposition typique, en premier lieu sur le quatrième tergite, elle se rencontre surtout chez les spécimens de grande taille, et à coloration du tegument foncée. Les petits individus, à coloration du thorax claire, la pilosité du quatrième tergite peut être limitée à l'extrémité latérale du tergite; dans d'autres cas, elle peut s'étendre vers le milieu, couvrant ainsi entièrement ce tergite. Les franges apicales peuvent également être limitées à l'extrémité latérale du tergite; celle du quatrième peut se rapprocher du milieu du tergite, mais sans s'y réunir. La coloration du dessin peut également varier. D'un blanc grisâtre chez la majorité des spécimens, elle peut être d'un jaune pâle ou doré, parfois chez des exemplaires de la même localité au dessin blanc.

Longuer: 5-11 mm; en moyenne 5-7 mm, certains spécimens atteignant même 12 mm.

Répartition: Gambia; Nord Cameroun: les deux sexes ont été capturés de Mbé, situé au pied de la falaise septentrionale du Plateau de l'Adamaoua, jusqu'à Kousseri, près du Lac Tchad. Un petit nombre de mâles (15 spécimens) provient de Meiganga, sur le Plateau de l'Adamaoua. L'espèce est répandue probablement dans toute la zone soudano-sahélienne et soudanienne de l'Afrique occidentale.



Fig. 14: *Pristomutilla multisignata* sp. nov. (♂).

Holotype et allotype: Nord Cameroun: Garoua, 6.X 1968, 1 ♂, 1 ♀ (in copula) (leg. & coll. NONVEILLER).

Paratypes: 10 ♂♂ et 10 ♀♀, dont 3 paires prises accouplées: Garoua, 6. X 1966; à Garoua, le 11.X 1868 (1 ♂ et 1 ♀, pris accouplés); même localité, octobre 1968, 2 couples pris accouplés. Les autres spécimens ont été récoltés à Garoua, Maroua et Mora (Station de Guétalé).

Matériel examiné. Gambia: Keneba, IX-X 1975, 10 ♂♂ (M.C.D. Speith), Malaise trap; BRM.

De plus, nous avons capturé 182 mâles et 593 femelles de l'espèce à Mbé, Garoua, Yagoua, Maroua, Mora (Station de Guétalé), Kousseri, ainsi que 15 mâles à Meiganga.

20. *brachynota* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Elle occupe une place particulière parmi les femelles du genre ayant la partie métanotale fortement rétrécie par rapport au reste du thorax (Fig. 3 g). Les côtés du thorax, qui est de forme allongée, sont fortement convergents à partir du pronotum, avec le propodeum brusquement et fortement dilaté, plus large que le pronotum. La rangée légèrement convexe sur le bord postérieur est formée d'épines assez longues et régulières.

Bande du troisième tergite interrompue au milieu. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales, extrêmement fines et serrées, légèrement convergentes au milieu.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Tanzanie.

Holotype et paratype: Tanganyika Terr., Ngorogoro, prairie subalpine, 2500-2600 m, 17/18.VI 1957, 2 ♀♀ (P. BASILEWSKY & N. LELEUP); Terv.

21. *maculata* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Espèce de grande taille, robuste. Tête de forme transverse, d'un tiers plus large que longue, un peu plus large que le pronotum. La prolongation derrière les yeux atteint un tiers du diamètre longitudinal des yeux; ses côtés convergent vers les angles postérieurs arrondis, mais marqués et le bord postérieur légèrement convexe. Bord inférieur des tempes marqué, non caréné. La suture au milieu de la face inférieure de la tête longée par une forte carène, triangulaire. Thorax d'un tiers plus long que large, aux côtés derrière le pronotum légèrement rétrécis, à peine convergents et le propodeum peu dilaté, mais visiblement plus large que le pronotum. Les épines sur le bord postérieur du thorax, vue la taille de l'insecte, sont relativement courtes, formant une rangée à peine convexe. Sculpture du dessus de la tête fortement ponctuée-ridée, celle du dos thoracique fortement costulée. Aire pygidiale large, assez brusquement rétrécie devant le sommet, formant un petit angle; elle est couverte de stries très fines, serrées, parallèles, en partie irrégulières.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux sombre. Dessin du tergite formé par une courte pubescence couchée d'un blanc jaunâtre. Elle forme une grande tache au milieu du bord apical du premier tergite, deux grandes taches sur le deuxième tergite, situées plus près du bord postérieur qu'antérieur du tergite, ainsi qu'une bande étroitement interrompue au milieu du troisième tergite et atteignant les flancs du tergite. Bord postérieur du deuxième et du quatrième tergite latéralement couvert de quelques cils blancs. La pilosité dressée du corps est éparse et assez longue; elle est noire sur le dessus de la tête et de l'abdomen, brunâtre sur le dos thoracique et blanchâtre sur la première tergite, sur les flancs du corps et les pattes.

Longueur: 12 mm.

Répartition: Zambie.

Holotype: 1 ♀, Nsama, 11.I 1944 (ARNOLD); NMB (elle était labellée: "*Pristomutilla* sp." écrit de la main d'ARNOLD).

b) pubescence dorée

22. *kikuyana* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla kikuyana BISCHOFF, 1920: 527 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Décrite d'après un spécimen du Kenya (Kikuyu) que nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner; mais nous croyons pouvoir attribuer à cette espèce trois femelles, également du Kenya, qui pourraient correspondre à la description de BISCHOFF. De toutes les espèces actuellement connues du genre étant marquée seulement sur le troisième tergite d'une bande, *kikuyana* est caractérisées par le dessin des tergites, formé par une pubescence couchée d'un doré brillant. La bande du troisième tergite est coupée au milieu et atteint le bord latéral du tergite. Tête (noire) et thorax (rouge) également brillants, ce qui caractérise aussi cette espèce. La prolongation de la tête derrière les yeux

visiblement convergente. Partie mésométhanotale en ligne droite fortement convergente vers le propodeum qui est fortement dilaté, plus large que le pronotum. Epines sur le bord postérieur du thorax courtes. Aire pygidiale couverte de stries très fines.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Kenya.

Matériel examiné. Kenya: 10 ml W Nyeri, 4.II 1968, 2 ♀♀ (Karl. V. KROMBEIN); SMIW. Même localité et même date, 1 ♀ (Malaise trap) (KROMBEIN & SPANGLER); SMIW. - Au total 3 femelles examinées.

II. Bord postérieur du deuxième et du troisième tergite avec une bande de pubescence dorée

* 23. *fulvodecorata* (ANDRÉ, 1908) (♀)

Mutilla fulvodecorata ANDRÉ, 1908: 76 (♀).

Pristomutilla fulvodecorata (ANDRÉ): BISCHOFF, 1920: 530 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Décrite par ANDRÉ du Kenya et signalée par BISCHOFF du même pays, cette espèce s'écarte par son dessin de tous les autres représentants du genre. Nous n'avons pas eu l'occasion de l'examiner, de sorte que nous ne pouvons que reproduire la description donnée par ANDRÉ et BISCHOFF.

La pubescence couchée, d'un jaune doré éclatant ou pâle, forme sur le deuxième tergite deux taches basales de forme ovale et sur son bord postérieur une bande apicale réduite à deux taches triangulaires réunies plus ou moins au milieu et dont le sommet se trouve dans la même ligne que les taches basales. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de la même couleur. Quatrième tergite avec une tache médiane également d'un jaune doré éclatant. Parfois quelques cils dorés se trouvent sur le bord postérieur du premier tergite. Les cils qui entourent l'aire pygidiale, ainsi que ceux du bord postérieur des sternites sont blancs. Tête et thorax rouges.

Tête un peu plus large que le pronotum, visiblement prolongée derrière les yeux. Thorax aux côtés parallèles, propodeum dilaté. Epines de la rangée sur son bord postérieur fortes, non pointues. Aire pygidiale entièrement et densément couverte de stries.

Longueur: 9 à 10 mm.

Répartition: Kenya.

III. Troisième et quatrième tergites marqués d'une bande de pubescence couchée claire

a) pubescence blanche

24. *ctenoterga* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla ctenoterga BISCHOFF, 1920: 528 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Le type n'a pas été examiné mais l'espèce est bien caractérisée et diffère de tous les autres représentants du genre actuellement connus par la présence de bandes entières sur le troisième et le quatrième tergites. Pas de cils blancs sur les flancs des tergites 2 à 4.

Tête un peu plus large que le pronotum. La prolongation derrière les yeux atteint environ un tiers du diamètre longitudinal des yeux, par un léger arc fortement convergent vers les angles postérieurs à peine marqués, arrondis. Clypéus seulement avec les trois tubercules sur sa partie médiane; ils sont petits, vue la taille de l'insecte, le tubercule médian étant situé au milieu de la surface; bord inférieur inerme. Thorax d'un tiers plus long que large, avec la partie mésométhanotale légèrement convergente vers le propodeum qui est visiblement dilaté, mais pas plus large que le pronotum. Les épines sur son bord postérieur forment une rangée légèrement convexe. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales, parallèles, les extérieures pouvant être légèrement arquées.

Thorax rouge.

Longueur: 6 à 6,5 mm.

Répartition: Kenya, Tanzanie, Chaba, Zimbabwe.

Matériel examiné. Tanzanie: Chariveze, 30. VII 1973, 1 ♀ (leg. & coll. NONVEILLER). Chaba: Lubumbashi, Luiswishi, XI 1984, 2 ♀♀ (MALAISSE), coll. NONVEILLER. Zimbabwe: Vumba Mts, 24 II 1928, 1 ♀ (ARNOLD), "*Pristomutilla ctenoterga* det. ARNOLD"; NMB.- Au total 4 femelles examinées.

25. *pectinoides* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête un peu plus large que le pronotum. Clypéus avec les trois tubercules habituels sur la partie médiane, celui du milieu pouvant être large; bord antérieur sur l'extrémité latérale armé. Thorax allongé, d'un quart plus long que large, la partie mésométhanotale aussi large que le pronotum, aux côtés parallèles et au propodeum faiblement mais visiblement dilaté. La rangée d'épines sur son bord postérieur légèrement convexe. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de rides légèrement divergentes.

Tête noire, parfois avec une tache rougeâtre sur le vertex. Premier tergite cilié de noir sur son bord postérieur. Deuxième tergite avec quelques cils blancs sur l'extrémité latérale du bord postérieur. Troisième et quatrième tergites couverts d'une bande de pubescence blanche; celle du troisième tergite étroitement interrompue au milieu, non réduite latéralement. Celle du quatrième tergite interrompue au milieu par un espace un peu plus large que celui du troisième. Des cils blancs se trouvent sur l'extrémité latérale du cinquième tergite.

Longueur: 6 à 8 mm.

Répartition: Ethiopie.

Holotype et paratypes: 4 ♀♀, Ethiopie, Melka Werer, 750 m, 1973 (T.J. CROWE); coll. NONVEILLER.

Matériel examiné. Ethiopie, Ghinda, 950 m, III 1906, 1 ♀ (ESCHERICH); MW. - Au total 5 femelles examinées.

* 26. *clarior* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla clarior BISCHOFF, 1920: 523 (♀).

Pristomutilla clarior BISCHOFF: HESSE, 1935: 515 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Décrite d'après un spécimen de Bothaville, dans l'Etat libre d'Orange, et d'un autre, un peu plus sombre, de Shilouvane (Transvaal). BISCHOFF les compare à

pectinata, de l'Afrique occidentale, dont elle serait peut-être, d'après BISCHOFF, spécifiquement à peine à séparer, mais n'ayant pas de frange apicale sur le premier tergite. Elle fut citée par HESSE (1935) qui la considère très proche de la *Mutilla mamba* PÉRINGUEY, 1914 et ne serait peut-être qu'un synonyme de celle-ci, tout en exprimant l'opinion que *mamba* pourrait appartenir au groupe *trigonophora* du genre *Trogaspidia*, dont trois espèces *trigonophora*, *rufibasalis* et *richteri*, toutes décrites par BISCHOFF en 1920, ont le bord postérieur du propodeum marqué par une rangée de tubercules. Dans le même travail HESSE décrit à propos de la *mamba* une race occidentales de la Namibie. La figure qu'il en donne, y compris la position des deux taches médianes du deuxième tergite, correspondre aux caractères propres aux femelles de *Pristomutilla*.

27. *pectinata* (SICHEL & RADOSZKOWSKI, 1869) (♀)

Mutilla pectinata SICHEL & RADOSZKOWSKI, 1869: 233 (♀).

Mutilla pectinata ANDRÉ, 1899: 255 (♀) (probablement erreur d'identification, les 2 spécimens cités provenant de la Delagoa Bay).

Pristomutilla pectinata (S. & R.): BISCHOFF, 1920: 521 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Tête aussi large que le pronotum; la prolongation derrière les yeux courte, fortement convergente vers l'arrière. Clypéus comme chez *ctenoterga*, avec le tubercule médian situé près du sommet de la partie surélevée. Thorax d'aspect trapu, un peu plus long que large, et avec la partie mésoménotale un peu plus étroite que le pronotum, avec les côtés pour la plupart parallèles, parfois légèrement convergents et le propodeum légèrement dilaté, aussi large que le pronotum. Les épines sur le bord postérieur du thorax forment une rangée légèrement convexe. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de stries serrées, longitudinales et parallèles, parfois divergentes.

Tête à coloration variable; elle peut être noire, avec une tache rouge sur le vertex à contours imprécis ou à surface entièrement éclaircie. Bord postérieur du premier tergite couvert d'une longue frange de cils blancs. Troisième tergite d'après BISCHOFF avec la bande étroitement interrompue au milieu, ce que l'on trouve chez les individus capturés au Sénégal, mais chez les spécimens du Cameroun les cils noirs au milieu du tergite ont presque complètement disparu, de sorte que la bande semble être entière et l'on serait amené à considérer ces spécimens du Cameroun comme appartenant à une forme différente, ce qui n'est pas à exclure. L'interruption au milieu du quatrième tergite est un peu plus large que celle du tergite précédent. Cinquième tergite latéralement couvert d'une pubescence blanche, semblable à celle des tergites 3 et 4, mais plus éparses. Bord postérieur du deuxième tergite latéralement avec une frange de cils blancs assez serrés. Bord postérieur du cinquième tergite entièrement couvert d'une courte frange de cils blancs; parfois, ces cils sont limités aux extrémités latérales du tergite, dans d'autres cas, ce tergite aussi peut être couvert de cils blancs formant une bande.

Longueur: 6 à 12 mm.

Répartition: Sénégal, Burkina Faso, Mali, Cameroun.

Matériel examiné. Sénégal: Kaffrine, 18.VIII 1943, 2 ♀♀ (K.G. GUICHARD); BRM. Fété-Olé, Ferlo, 19.IX 1971, 21 IX 1971, 2 ♀♀ (Y. GILLON); coll. NONVEILLER. Mbour, Centre ORSTOM, 14. IX 1969, 1 ♀ (leg. & coll. J. HAMON). Nguekom, Rives de la Somane, Dpt de Mbour, IX 1969, 1 ♀ (leg. & coll. HAMON). Diourbel, XII 1951, 1 ♀ (T. LEYE); IFAN. Bambey, différentes dates au cours des mois d'octobre à décembre de 1966 à 1968, 41 ♀♀ (DESMIER); coll. NONVEILLER. Mali: Nara, cercle de Goumtoù,

X 1918, 1 ♀ (R. CHUDEAU); MP. Burkina Faso: Dori, 29. XII 1967, 1 ♀ (leg. & coll. HAMON). - 50 femelles examinées.

Au Cameroun, 58 femelles de cette espèce ont été récoltées, uniquement à Yagoua (qui entre dans la zone sahélo-soudanienne). Dans la même zone, un seul mâle, à femelle inconnue, *erythrothorax* sp. nov. a été capturé en un petit nombre d'exemplaires. C'est peut-être l'autre sexe de *pectinata*.

Par son aspect général, cette femelle pourrait être confondue avec celle de *multisignata*, surtout quand il s'agit d'individus chez lesquels la pilosité du quatrième tergite ne présente pas les caractères typiques. Dans ce cas, c'est la présence d'une frange de cils blancs sur le bord postérieur du premier tergite chez *pectinata*, absente chez la femelle de *multisignata*, qui est un caractère chromatique sûr, permettant de distinguer ces deux femelles.

28. *mediosignata* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête un peu plus large que le thorax. La prolongation derrière les yeux très courte, fortement convergente, avec les angles postérieurs à peine marqués, arrondis et le bord postérieur faiblement convexe. Thorax d'un quart plus long que large. Ses côtés à partir des angles antérieurs du pronotum parallèles. Propodeum progressivement et légèrement dilaté. La rangée d'épines sur son bord postérieur forme une faible courbe. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales, visiblement divergentes. Dessus de la tête couvert d'une sculpture formée de gros points profonds, séparés par des espaces légèrement bombés.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux clair, pattes et antennes brunâtres. Le dessin de l'abdomen est constitué par une pubescence couchée d'un blanc argenté; elle forme sur le deuxième tergite deux taches rapprochées du bord antérieur du tergite, ainsi qu'une bande, interrompue au milieu, non réduite latéralement, sur le troisième et le quatrième tergite. Bord apical du premier et du deuxième tergite cilié de noir, celui des trois tergites suivants couvert d'une frange de longs cils blancs épars, de sorte qu'il semble que le cinquième tergite est couvert d'une bande comme les deux tergites précédents. Dessus de la tête et dos thoracique couverts d'une courte pilosité jaunâtre inclinée, épars. Corps couvert d'une courte pilosité dressée brunâtre.

Longueur: 5,5 - 6,5 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: 1 ♀, Somalia, Baidoa, 20. IX 1986 (leg. & coll. NONVEILLER).

Paratypes. Somalia, Afgoi, VIII 1973, 1 ♀; Mogadiscio, 18. IX 1986, 1 ♀, 23. IX 1986, 1 ♀ (leg. & coll. NONVEILLER). - Au total 4 femelles examinées.

29. *crassocostulata* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Corps robuste. Tête un peu plus large que le pronotum, de forme nettement transverse, d'un tiers plus large que longue; son bord postérieur presque à partir du bord postérieur des yeux formant un faible arc. Clypéus très court, dès la base des antennes tronqué vers le bord antérieur aux angles latéraux effacés, sans trace de tubercules. Un petit tubercule se trouve au milieu, entre la base des antennes; son bord latéral, qui de chaque côté descend à droite et à gauche est finement crénelé. La suture au milieu de

la partie inférieure de la tête est visiblement caréné. Bord inférieur des tempes marqué, mais non caréné. Thorax d'un quart plus long que large, avec la partie mésoménotale à peine plus étroite que le pronotum, légèrement divergente vers l'arrière. Propodeum, en ligne assez brusquement et fortement dilaté, bien plus large que le pronotum. Bord postérieur du propodeum armé d'épines assez longues, formant une rangée légèrement convexe. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales, assez serrées. Dessus de la tête fortement sculpté, avec les espaces entre les points jusqu'au front saillants. Dos thoracique fortement costulé, couvert de rides longitudinales. Deuxième tergite couvert d'une sculpture visiblement costulée.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux sombre. Bord postérieur du premier tergite cilié de noir; il en est de même du deuxième tergite, excepté son extrémité latérale, marquée de quelques cils blancs. Les taches de pubescence couchée blanche du deuxième tergite situées à égale distance entre le bord antérieur et postérieur du tergite. Troisième tergite couvert d'une bande de pubescence semblable, largement interrompue au milieu et non raccourcie latéralement. Celle du quatrième tergite est au milieu interrompue par un espace un peu plus large que celui du tergite précédent et n'atteint pas le bord latéral du tergite. Aire pygidiale large, couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales, assez serrées.

Longueur: 20 mm.

Répartition: Angola.

Holotype. 1 ♀, Angola: Chianga, 14.V 1965 (CARDOSO & AMORIN); IIAA. - Au total, une femelle examinée.

30. *ctenophora* BISCHOFF, 1920 (♂ ♀)

Pristomutilla ctenophora BISCHOFF, 1920: 525 (♀).

Pristomutilla harrarensis BISCHOFF, 1920: 524 (♀) (mis en synonymy par INVREA 1939).

Pristomutilla ctenophora BISCHOFF, 1931: 42 (♀).

Pristomutilla ctenophora BISCHOFF: INVREA, 1939: 141 (♀).

Pristomutilla ctenophora BISCHOFF: INVREA, 1951: 52 (♀).

BISCHOFF sépare cette espèce de sa *harrarensis* (décrite de l'Éthiopie) par une sculpture un peu plus forte et par la coloration du thorax. Mais INVREA (1939: 141) trouve que ces caractères sont incertains et considère qu'il s'agit en conséquence d'une seule espèce, proposant, toutefois, de laisser le nom de *ctenophora* comme sous-espèce, aux populations de l'Afrique centre-occidentale, et celui de *harrarensis* à celles de l'Afrique orientale. Mais quelques années plus tard (1951: 52), il dit pour la *ctenophora*: "forse identica alla *harrarensis*".

Nous avons pu surprendre la femelle décrite par BISCHOFF accouplée à son mâle, ce qui nous donne la possibilité de le décrire ici.

Mâle. Deuxième sternite (Fig. 10 g) avec une forte épine, au sommet obtus, tournée vers l'arrière; elle est située sur une faible élévation médiane du sternite. Dernier sternite, près de la base, avec un petit tubercule. Bord interne des mandibules non dilaté (Fig. 10 d). Clypéus (Fig. 8 d) bilobé, résultant de la présence d'une forte échancrure sur son bord antérieur, parfois seulement avec une trace du lobe médian que l'on observe chez la majorité des mâles du genre. Ponctuation du deuxième tergite fine et espacée. Edéage (Fig. 11/A c) avec la partie apicale des pinces externes visiblement tournée vers l'extérieure, formant une légère courbe. L'entaille devant le sommet assez large (Fig. 11/B g).

Corps noir. Bord apical des tergites 1 à 5 couvert d'une frange serrée de cils blancs; de plus, une bande de longs cils blancs couchés, plus ou moins épars, couvre la partie postérieure du deuxième et la totalité de la surface du troisième et du quatrième tergite. Une pilosité semblable couvre le dessus de la tête, ainsi que la face dorsale du propodeum. La pilosité dressée du corps, particulièrement abondante sur le pronotum et la base de l'abdomen, est blanche. Ailes légèrement et uniformément enfumées.

Longueur: 7 à 10 mm.

Femelle. Tête un peu plus large que le pronotum, sa prolongation derrière les yeux mesure environ un quart du diamètre longitudinal des yeux; elle est en ligne droite légèrement convergente vers l'arrière; angles postérieurs de la tête arrondis. Clypéus (Fig. 6 g) avec un tubercule médian et quatre autres le long de son bord antérieur. La suture au milieu de la face inférieure de la tête parcourue par une carène assez prononcée. Partie mésoménotale du thorax un peu plus étroite que le pronotum, légèrement convergente; propodeum dilaté, plus large que le pronotum. Les épines du bord postérieur du propodeum sont longues; celle du milieu est le plus souvent plus longue que les épines latérales; elles forment une rangée presque droite. Aire pygidiale couverte jusqu'au sommet de stries divergentes.

Tête noire; elle est, comme le pronotum, qui est d'un rouge ferrugineux sombre parfois avec les bords plus foncés, couverte d'une pilosité blanche (chez un spécimen récolté à Tibati, sur le plateau de l'Adamaoua, à climat plus humide, cette pilosité est noire au lieu d'être blanche). Bord postérieur du premier tergite cilié de noir; celui du deuxième tergite à l'extrémité latérale avec quelques cils blancs. Bandes du troisième et du quatrième tergite interrompues au milieu et réduites latéralement, mais prolongées vers l'angle postérieur du tergite par une frange apicale de cils blancs.

Longueur: 7 à 9 mm.

Répartition: Zones des steppes, du Sénégal à l'Ethiopie et à la Somalie, d'où la cite BISCHOFF (1931) aussi bien qu'INVREA (1939, 1951). Décrite du Tchad.

Matériel examiné. Sénégal: Bambej, 31.X 1968, 1 ♀ (DESMIER); coll. NONVEILLER. Basse Casamance, forêt claire de Bignona, 19.XI 1961, 1 ♀ (Mission IFAN) MP. Gambia: Keneba, IX/X 1975, 1 ♂ (M.C.D SPEITH) Malaise; BRM. Nigeria: Samaru, 3 VII 1970, 1 ♂ (WARD); BRM. Ethiopie: Gojam Provinve: 5 km E of Bahar Dar, 19.XII 1979, 1 ♀ (G. de ROUGEMONT); TERV. - Au total 2 mâles et 3 femelles examinés.

Au Nord Cameroun, l'espèce a été récolté en un certain nombre d'exemplaires à Mbé (17 ♂♂, 1 ♀), Garoua (5 ♂♂, 11 ♀♀); Allotype, XI-1972 Yagoua; 1 ♂ [in copula avec 1 ♀], Yagoua (1 ♂, 1 ♀) et Guétalé (8 ♂♂, 43 ♀♀); une femelle et un mâle proviennent de Tibati, dans l'Adamaoua, d'autres du plateau au Cameroun de l'Ouest (Foumbot (1 ♀), Wum 800 m (1 ♀). - Au total, nous avons capturé au Cameroun 34 ♂♂ et 83 ♀♀.

Remarque: Les mâles capturés à Tibati, Foumbot et à Wum, donc dans une région écologique bien différente de celles d'où proviennent les autres spécimens de l'espèce, diffèrent par la forme de l'épïne du deuxième sternite (Fig. 10 h); elle est chez ces mâles moins robuste et sa pointe n'est pas dirigée vers l'arrière mais obliquement en haut. La même forme de l'épïne se trouve également chez le mâle capturé à Mbé. Cette forme, différente de celle que l'on rencontre chez les mâles répandus au Nord Cameroun, pourrait présenter un caractère spécifique. Mais n'ayant trouvé d'autres différences, nous attribuons pour le moment ces mâles à la même espèce que ceux du Nord Cameroun. Chez une femelle capturée à Tibati, sur le Plateau de l'Adamaoua, nous n'avons pas trouvé de différences par rapport aux femelles d'autres provenances.

* 31. *ctenothoracica* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla ctenothoracica BISCHOFF, 1920: 524 (♀).

Pristomutilla ctenothoracica f. *rufithoracica* BISCHOFF, 1920: 524 (♀).

Micromyrme (Pristomutilla) ctenothoracica var. *rufithoracica* BISCHOFF: BRADLEY & BEQUAERT, 1923: 252 (♀).

Pristomutilla ctenothoracica BISCHOFF: INVREA, 1939: 47 (♀).

Pristomutilla ctenothoracica BISCHOFF: INVREA, 1941: 312, (♀.)

Décrite du Kenya, INVREA signale l'espèce de différentes localités en Somalie.

Mâle inconnu.

Femelle. Elle n'a pas été étudiée. D'après les descriptions fournies par BISCHOFF et INVREA, elle est caractérisée par le corps entièrement noir, comme on le trouve chez un certain nombre de mutillides répandues dans la même région. Le dessin est formé par une pubescence couchée argentée, Les taches du deuxième tergite sont petites. La bande du troisième tergite est interrompue au milieu et latéralement fortement réduite. Quatrième tergite avec deux petites taches. Aire pygidiale jusqu'au sommet couverte de stries longitudinales. Bord postérieur du premier tergite cilié de noir.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Kenya; décrite d'après deux femelles de Sambourou, Wa-Nyika. Somalie.

32. *heptaspila* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla heptaspila BISCHOFF, 1920: 524 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Le type n'a pas été examiné, mais cette espèce est facilement reconnaissable par la présence d'une tache médiane, de pubescence blanche, à contours bien définis, au milieu du bord postérieur du premier tergite. De l'espèce suivante, celle-ci diffère par les bandes du troisième et du quatrième tergite latéralement fortement réduites, de sorte que l'abdomen comporte, comme le souligne BISCHOFF dans sa description, 7 taches de pubescence couchée blanche.

Tête légèrement transverse, d'un tiers plus large que longue et un peu plus large que le pronotum. La prolongation derrière les yeux, mesurée au milieu du bord postérieur de la tête, atteint la moitié du diamètre longitudinal des yeux; ses côtés convergent fortement vers l'arrière, avec une faible trace d'angles postérieurs, arrondis. Bord postérieur de la tête à peine convexe, presque droit. Bord inférieur des tempes non marqué. La suture au milieu de la face inférieure de la tête marquée d'une forte carène de forme triangulaire, au sommet émoussé. Thorax légèrement allongé, d'un quart plus long que large. La partie mésoménotale à peine rétrécie par rapport au pronotum, faiblement convergent; propodeum faiblement dilaté, un peu plus large que le pronotum. La rangée d'épines légèrement convexe. Aire pygidiale devant le sommet légèrement rétrécie, couverte de stries très serrées, allongées, légèrement divergentes, surtout vers le sommet. Sculpture du dessus de la tête et du dos thoracique ponctuée-ridée, notamment sur le thorax.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux très sombre. Pattes et antennes brunâtres. Dessin de l'abdomen constitué par une pubescence couchée éparse d'un

blanc argenté. Les sept taches qui ornent les tergites ont déjà été indiquées. Dessus du corps couvert d'une courte pilosité noire, éparse.

Longueur: 6 - 7 mm.

Répartition: Kenya.

Matériel examiné. Décrite de Sambourou, Wa-Nyika au Kenya, récoltée par ALLU-AUD en 1904. Nous avons pu examiner une femelle de l'espèce récoltée à Mombasa, Diana Beach, entre le 5 et 20 août 1985 par R. MOURGLIA, actuellement dans notre collection.- Au total 1 femelle examinée.

33. *heptaspiloides* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête un peu plus large que le thorax et un peu plus large que longue; la prolongation derrière les yeux atteint environ la moitié du diamètre longitudinal des yeux; ses côtés sont fortement convexes, avec des angles postérieurs marqués, mais arrondis, suivis du bord postérieur de la tête, à peine convexe, allant en fait du bord postérieur d'un oeil à celui de l'autre. Clypéus avec un petit tubercule au milieu de sa partie centrale et avec deux autres situés aux angles latéraux du bord antérieur. Bord inférieur des tempes non caréné; la suture au milieu de la face inférieure de la tête non carénée. Thorax allongé, d'un tiers plus long que large; ses côtés légèrement convergents, la partie propodéale assez fortement dilatée, bien plus large que le pronotum; la rangée d'épines sur son bord postérieur légèrement convexe. Aire pygidiale comme chez les autres femelles du genre, couverte jusqu'au sommet de stries longitudinales, en partie divergentes.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux sombre. Dessin de l'abdomen formé par une pubescence couchée d'un blanc grisâtre ou jaune. Elle constitue une courte tache médiane sur le bord postérieur du premier tergite et sur le troisième tergite une bande, assez largement interrompue au milieu et non réduite latéralement. Bord postérieur du deuxième et du cinquième tergite seulement avec quelques cils blancs latéralement. Pilosité dressée du dessus du corps éparse, noire, latéralement blanche.

Longueur: 6 - 7 mm.

Répartition: Zaïre.

Holo- et paratypes. Chaba: Lubumbashi, IX/X (2 ♀♀) et III 1975 (1 ♀) W. BEUN (don A. ALLARD); TERV. Zaïre. Tanganyika Terr., Longido, Masai Distr. 1500 m, 17/20. VI 1957, 1 ♀ (Miss. Zool. I.R.S.A.C en Afrique orientale, P. BASILEWKI & N. LELEY); Terv. - Au total, 4 femelles examinées.

b) pubescence dorée

*** 34. *pseudokikuyana* INVREA, 1941 (♀)**

Pristomutilla pseudokikuyana INVREA, 1941: 10 (♀).

Décrite de la Somalie, non étudiée.

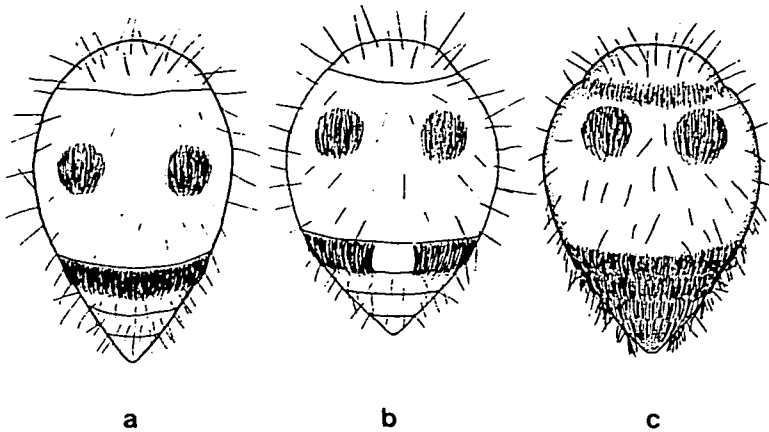


Fig. 15: Abdomen de la femelle de *Pristomutilla* -
a) *semipolita*; b) *curtispinosa* et c) *erythrina*.

IV. Tergites trois à cinq couverts d'une bande de pubescence couchée claire

Les femelles, réunies dans ce groupe (aucun mâle de ces espèces n' est connu jusqu'à aujourd'hui) sont ornées d'une pubescence couchée soit d'un blanc argenté, soit d'un jaune plus ou moins doré. Elles appartiennent toutes à la faune de l'extrême est africain (Ethiopie méridionale, Kenya, Somalie), de sorte que l'on arrive à la conclusion que la coloration de leur pubescence doit être mise en rapport avec les conditions écologiques, encore à définir, particulières à cette région. Les mêmes caractères chromatiques apparaissent dans cette région également chez des Mutillides appartenant à d'autres groupes taxonomiques, ce qui nous amène à la conclusion qu'il s'agit d'un phénomène appelé convergence régionale, à mettre en rapport avec les conditions mentionnées ci-dessus.

Contrairement aux femelles des groupes précédents, les taches du deuxième tergite chez les femelles rangées dans ce groupe sont rapprochées du bord antérieur du tergite (Fig. 15 c) au lieu d'être situées au milieu du tergite. De plus, tête et thorax peuvent être de la même couleur, parfois d'un rouge clair ou foncé, ou bien leur corps est entièrement noir, ce qui représente également un cas de convergence régionale. Certaines femelles de ce groupe sont marquées d'une forte épine, triangulaire, qui s'élève de la suture au milieu de la partie inférieure de la tête (Fig. 16), qui chez la majorité des femelles du genre est marquée d'une carène plus ou moins développée.

a) Pubescence blanche

* 35. *spiculifera* (ANDRÉ, 1893) (♀)

Mutilla spiculifera ANDRÉ, 1893: 218 (♀).

Pristomutilla spiculifera (ANDRÉ): BISCHOFF, 1920: 522 (♀).

Décrite d'après une femelle de l'Éthiopie, non étudiée.

36. *similis* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête et thorax d'un rouge brunâtre foncé, éparsément revêtus de courts poils inclinés claire; la pilosité dressée est brunâtre. Cette femelle est de la même coloration que la femelle suivante, dont elle diffère par la forme de la tête et du thorax, décrits en détails dans le tableau dichotomique d'identification. La suture au milieu de la face inférieure de la tête prolongée par un court tubercule triangulaire. Angles antérieurs du pronotum pointus. La sculpture du dessus de la tête et du dos thoracique fortement ridée-réticulée, aux espaces entre les points formant des rides prononcées. Aire pygidiale avec des stries longitudinales, serrées.

Le dessin de l'abdomen est constitué par une pubescence couchée argentée. Elle forme sur le deuxième tergite deux taches, situées non loin du bord antérieur du tergite. Troisième, quatrième et cinquième tergites couverts par une bande étroitement interrompue au milieu, atteignant le bord latéral, sauf celle du cinquième, qui est latéralement réduite. Bord postérieur du premier et du deuxième tergite cilié de noir.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: 1 ♀, Benadir, Balad (Mo), V 1986 (R. MOURGLIA), coll. NONVEILLER.

37. *punctifera* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle (Fig. 17). Tête aussi large que le pronotum, de forme légèrement transversale; la prolongation derrière les yeux plus courte que la moitié du diamètre longitudinal des yeux, fortement convergente, aux angles postérieurs effacés et formant ensuite un arc régulier allant d'un oeil à l'autre. Bord antérieur du clypéus terminé latéralement de chaque côté par un petit tubercule; un troisième, de la même taille, se trouve au milieu de la partie médiane du clypéus. La suture au milieu de la partie inférieure de la tête marquée d'une longue épine, triangulaire, pointue (Fig. 16). Thorax un peu plus long que large en arrière, à peine rétréci derrière le pronotum, ensuite assez fortement divergent vers l'arrière, surtout la partie propodéale, ici sensiblement plus large qu'en avant. Angles antérieurs du pronotum marqués, mais non pointus. La rangée d'épines forme un arc prononcé et régulier. Aire pygidiale jusqu'au sommet couverte de stries longitudinales, légèrement divergentes, notamment en arrière.

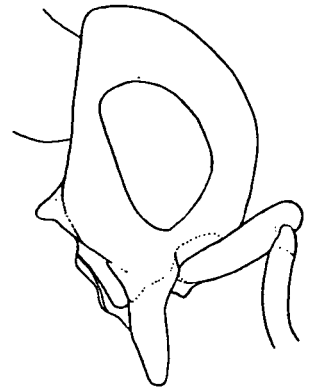


Fig. 16: *Pristomutilla punctifera* sp. nov. (♀), tête vue de profil.



Fig. 17:
Pristomutilla punctifera
sp. nov. (♀).



Fig. 18:
Pristomutilla chrysothrix
BISCHOFF, 1920 (♀).

Tête et thorax d'un rouge brunâtre foncé, densément couverts d'une longue pilosité couchée d'un blanc argenté. Abdomen noir. Bord postérieur du premier tergite couvert de cils blancs très épars. Deuxième tergite près de la base avec deux taches de pubescence argentée, dont la taille est bien plus petite que chez les autres femelles du genre. Bord postérieur du tergite cilié de noir. Les trois tergites suivants avec une bande de pubescence d'un blanc argenté; elles sont interrompues au milieu et réduites latéralement, de sorte qu'il n'en subsiste sur chaque tergite que deux taches transversales, diminuant de taille du troisième au cinquième tergite. Tout le corps hérissé d'une courte pilosité dressée blanche, assez éparse.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Somalie.

Holo- et paratypes. Somalie: Mogadiscio, 23. VIII 1986, 3 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER); Benadir, Balad (Mo), V 1986, 1 ♀ (R. MOURGLIA); Mogadiscio, Benadir 7 km, V 1986, 2 ♀♀; 2/19. V 1986, 1 ♀ (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER. - Au total 7 femelles examinées.

b) pubescence dorée

38. *chrysothrix* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla chrysothrix BISCHOFF, 1920: 523 (♀).

Pristomutilla chrysothrix BISCHOFF: INVREA, 1936: 125 (♀).

Pristomutilla chrysothrix BISCHOFF: INVREA, 1939: 141 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle (Fig. 18). Tête aussi large que le pronotum, de la même forme que chez l'espèce précédente. Il en est de même en ce qui concerne le clypéus. La suture au milieu de la partie inférieure de la tête sans carène. Bord inférieur des tempes effacé. Thorax un peu plus long que large; ses côtés légèrement divergents, le propodeum faiblement dilaté, plus large que le pronotum. Aire pygidiale comme chez l'espèce précédente.

En ce qui concerne la coloration du dessin, les spécimens que nous avons réunis sous le nom de *chrysothrix* présentent une grande variabilité. Ils ont en commun deux grandes taches sur le deuxième tergite qui touchent presque la base du tergite; elles occupent la moitié de sa longueur et se touchent presque au milieu, où elles peuvent même se réunir. Elles varient d'un jaune doré clair au jaune fauve. Une bande de la même couleur, à peine séparée au milieu et raccourcie latéralement où elle est réduite à une courte frange apicale de la même couleur, se trouve sur les trois tergites suivants. Bord postérieur des deux premiers tergites cilié de noir, mais chez certains spécimens il est couvert de cils de la même coloration que le dessin. Coloration de la tête et du thorax également variable, d'un noir opaque ou brillant, de poix; ils sont parfois d'un rouge brunâtre foncé, du même aspect que chez *punctifera*, et dans ce cas couverts d'une pilosité semblable (serrée chez un spécimen, plus éparse chez un autre). On serait tenté de conclure que ces spécimens appartiennent à une même espèce et non à deux. Chez les autres individus, au thorax noir, cette pilosité est moins abondante, très courte et rougeâtre. INVREA (1939: 141) indique que les parties dorées des tergites abdominaux peuvent être d'un rouge doré plus ou moins intensif. Un matériel plus abondant (nous avons examiné 8 spécimens au total), permettra de savoir s'il s'agit d'une variabilité individuelle à l'intérieure de la même espèce ou de caractères spécifiques.

Longueur: 4 - 8 mm.

Répartition: décrite de l'Est du Kenya, se rencontre également en Somalie.

Matériel examiné. Somalie: Mogadiscio, 7 km, 22.4./ 5.5.1984, 1 ♀ (R. MOURGLIA), (thorax noir); Mogadiscio, VIII 1973, 3 ♀♀ (thorax noir); 1 ♀ (thorax rougeâtre). Mogadiscio, 23. IX 1986, 1 ♀ (thorax foncé) (leg. & coll. NONVEILLER). Benadir, Balad (Mo), V 1986, 2 ♀♀ (thorax rouge) (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER. Mogadiscio, VI 1937, 1 ♀ (NICOTRA); coll PAGLIANO.- Au total 9 ♀♀ examinées.

* 39. *chrysocoma* BISCHOFF, 1920 (♀)

Pristomutilla chrysocoma BISCHOFF, 1920: 522 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle non étudiée. D'après BISCHOFF, qui a également décrite l'espèce précédente, la différence principale entre ces deux espèces se rapporte à la forme des deux taches du deuxième tergite qui s'étendent chez *chrysocoma* pratiquement jusqu'au bord postérieur du tergite et se touchent au milieu. Décrite de la Somalie.

40. *patriziana* INVREA, 1936 (♀)

Pristomutilla patriziana INVREA, 1936: 126 (♀).

Pristomutilla patriziana INVREA, 1941: 17 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Tête aussi large que le pronotum, du même type que celle des deux espèces précédentes. Il en est de même en ce qui concerne le clypéus. La suture dans la partie inférieure de la tête marquée d'une longue épine triangulaire, pointue. Forme du thorax et de l'aire pygidiale comme chez *punctifera*. Tête et thorax d'un rouge brunâtre foncé, couverts d'une dense pilosité inclinée argentée (INVREA indique une pubescence dorée), ce qui leur donne un aspect velouté. Une frange de cils argentés longe le bord postérieur du premier tergite, parfois également du deuxième, qui est généralement cilié de noir. Deuxième tergite près de la base avec deux grandes taches de pubescence d'un jaune doré, largement séparées au milieu; parfois elles s'approchent du milieu, ou diminuent de taille, et sont réduites alors à deux petites taches; un individu, ayant conservé la pilosité noire qui recouvre le tergite est dépourvu des taches médianes. Tergites trois et quatre couverts d'une bande de la même pubescence; elles sont étroitement interrompues au milieu et latéralement réduites à la frange apicale qui est de la même couleur que la bande, le plus souvent d'un blanc argenté.

Longueur: 7 - 8 mm.

Répartition: Somalie.

Matériel examiné. Somalie: Merca. 7 VIII 1973, 5 ♀♀; Mogadiscio, 18. IX 1986, 1 ♀ (leg. & coll. NONVEILLER). - Au total 6 femelles examinées.

41. *patrizianina* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Coloration de la tête et du thorax, forme du thorax, de l'aire pygidiale, ainsi que la pilosité de la tête et du thorax comme chez *punctifera*, mais cette femelle en diffère par la forme de la tête: elle est rétrécie derrière les yeux sur une très courte distance et après un angle arrondi régulièrement mais faiblement convexe. La carène au milieu de la partie inférieure de la tête marquée d'une longue épine triangulaire, pointue. Bord postérieur du premier tergite couvert d'une frange de cils dorés; celui du deuxième tergite cilié de noir. Deux grandes taches de pubescence d'un jaune doré ou fauve se trouvent près de la base du deuxième tergite, séparées par un espace étroit. Les trois tergites suivants couverts d'une bande non interrompue au milieu, formée par une pubescence semblable à celle des taches. Latéralement, elles sont réduites à la frange apicale, généralement d'un blanc argenté. La bande du cinquième tergite peut être réduite à quelques cils le long du bord apical.

Longueur: 6 - 8 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: 1 ♀, Mogadiscio, 18.IX 1986 (leg. & coll. NONVEILLER). Paratypes: Mogadiscio, Benadir, V 1986, 5 ♀♀ (R. MOURGLIA); Benadir, Balad, V 1986, 2 ♀♀ (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER.

Matériel examiné: Mogadiscio, 1937, 1 ♀ (NICOTRA); coll. PAGLIANO. Mogadiscio, 18.IX 1986, 23. IX 1986, 2 ♀♀; Mogadiscio, Balad, 18.IX 1986, 1 ♀ (leg. & coll. NONVEILLER).- Au total 12 ♀♀ examinées.

* 42. *zavattariana* INVREA, 1941 (♀)

Pristomutilla zavattariana INVREA, 1941: 57 (♀).

Pristomutilla zavattariana INVREA, 1951: 52 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner cette femelle. C'est pourquoi nous reproduisons brièvement l'essentiel de la description publiée par INVREA (en italien).

Corps de coloration jaune-rougâtre, exceptés la tête et le deuxième tergite, qui sont noirs. Tête avec une tache rougeâtre sur le vertex. Thorax couvert d'une pubescence argentée, tendant au jaune. Bord postérieur de tous les tergites couvert d'une longue frange, presque d'une courte bande, de coloration argentée, avec des reflets jaunâtres. Deuxième tergite avec deux taches en oval allongé, séparées l'une de l'autre par un espace du double de leur diamètre. La frange apicale du même tergite est plus serrée que sur les tergites suivants. Tête de forme subtrapézoïdale, bien plus large que le pronotum, aux angles postérieurs arrondis. Thorax plus de deux fois plus long que large au niveau du pronotum, aux côtés droits, légèrement divergents, le propodeum dilaté, porteur d'une rangée d'épines régulièrement convexe. Aire pygidiale luisante, couverte de stries très fines, concentriques.

Longueur: 7 mm.

Répartition: décrite d'après une femelle récoltée à Elobo, en août 1939, en Ethiopie méridionale.

43. *dubatarum* INVREA 1941 (♀)

Pristomutilla dubatarum INVREA, 1941: 9 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Tête aussi large que le thorax, de forme transverse. Derrière les yeux, à partir de leur bord postérieur, elle forme un faible arc à peine prolongé; son bord postérieure convexe. La suture au milieu de la partie inférieure de la tête marquée d'une forte carène, prononcée. Bord inférieur des tempes effacé. Thorax (Fig. 3 h) de forme presque quadrangulaire, à peine plus long que large, avec les côtés subparallèles et le propodeum court, fortement divergent. La rangée d'épines sur son bord postérieur forme un faible arc. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales, à peine divergentes, serrées.

Tête noire, parfois sur le vertex avec une tache rougeâtre de forme transverse, allant d'un oeil à l'autre. Antennes, pattes, thorax, bord postérieur du premier et le tegument du deuxième tergite sous les taches de pubescence couchée claire, de même que les tergites suivants d'un rouge jaunâtre clair; partie apicale des autres tergites obscurcie. Bord postérieur de tous les tergites couvert d'une courte frange de cils argentés, donnant sur le jaune. Une courte pubescence couchée de la même couleur forme deux grandes taches sur le deuxième tergite, séparées du bord antérieur et postérieur du tergite par un espace étroit et séparées entre elles par un espace qui ne dépasse pas la moitié du diamètre transversal des taches. La même pubescence forme sur les tergites 3 à 5 une bande non coupée au milieu et non réduite ni raccourcie latéralement. Tête et thorax assez densément couverts d'une courte pilosité inclinée de la même couleur que le dessin de l'abdomen. La pilosité dressée du corps est courte, espacée, blanchâtre.

Longueur: 5 - 5,5 mm.

Répartition: Somalie.

Matériel examiné. Mogadiscio, 8. VIII 1973, 9 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER). Mogadiscio, Benadir, V 1986, 8 ♀♀ (R. MOURGLIA); Benadir, Mogadiscio, 7 km, 2/19.V.1986, 4 ♀♀ (R. MOURGLIA); Benadir, Balad (Mo), V 1986, 1 ♀ (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER. Les femelles suivantes ont été récoltées par NONVEILLER: Afgois, 17.IX 1986, 1 ♀; Balad, 18.IX 1986, 1 ♀; Mogadiscio, du 16 au 23 IX 1986, 14 ♀♀. - Au total 38 ♀♀ examinées.

44. *multicolorata* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête de la même forme que chez les femelles précédentes, aussi large que le thorax au niveau du propodeum. La carène au milieu de la face inférieure de la tête à peine marquée. Bord inférieur des tempes marqué, mais non caréné. Thorax de forme quadrangulaire, aussi long que large en arrière, avec les côtés insensiblement divergents, presque parallèles à partir des angles antérieurs du pronotum; propodeum faiblement dilaté. La rangée d'épines sur son bord postérieur légèrement convexe. Aire pygidiale couverte de stries longitudinales, serrées.

Tête et abdomen noirs, mais la plus grande partie du centre du deuxième tergite rougeâtre. Thorax, pattes et antennes d'un rouge jaunâtre clair. Partie apicale des antennes obscurcie. Thorax sur les bords étroitement obscurci, de même qu'une étroite bande le long de son milieu qui n'atteint ni le bord antérieur ni le postérieur du thorax. Le dessin de l'abdomen est constitué par une courte pubescence couchée d'un jaune doré ou pâle. Elle forme une frange apicale sur tous les tergites, deux petites taches sur le deuxième tergite, assez éloignées de son bord antérieur, de même qu'une bande étroitement coupée au milieu par quelques poils brunâtres, non réduite latéralement, sur les trois tergites suivants. Dessus de la tête et dos thoracique couverts d'une éparsé pilosité inclinée argentée. Corps éparsément vêtu d'une pilosité dressée blanchâtre.

Longueur: 4,5 à 6 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: Mogadiscio, 8.VIII 1973, 1 ♀; paratypes: 23. IX 1986, 1 ♀ (leg. & coll. NONVEILLER). Benadir, Balad (Mo), V 1986, 1 ♀ (R. MOURGLIA); coll NONVEILLER.- Au total 3 ♀♀ examinées.

45. *erythrina* sp. nov. (♀)

Mâle inconnu.

Femelle. Tête aussi large que le thorax devant le propodeum. Prolongation de la tête derrière les yeux très courte, fortement divergente, aux angles arrondis, bien que marqués, devant le bord postérieur fortement convexe. Clypéus du même type que chez les espèces précédentes, mais avec les tubercules aux flancs latéraux du bord antérieur très petits. Thorax d'un cinquième plus long que large, aux côtés parallèles et droits jusqu'au propodeum qui est brusquement, mais faiblement dilaté. La rangée d'épines sur le bord postérieur du propodeum forme un arc régulier. Aire pygidiale (Fig. 4 f) d'un type tout à fait particulier pour les femelles du genre; les stries qui la recouvrent sont arquées à l'extrémité basale et transversales ailleurs.

Coloration de la tête et du thorax allant d'un rouge clair au rouge sombre; parfois, elle est obscurcie, même noire. Abdomen noir avec le bord postérieur du deuxième tergite, sous la frange apical, de même que les tergites suivants, rougeâtre. Cette

coloration rouge peut s'étendre sur une grande partie de la surface du deuxième tergite. Bord apicale du premier tergite couvert d'une frange de longs cils d'un blanc argenté ou d'un jaune doré. Deux taches de pubescence argentée, peu serrée, se trouvent près de la base du deuxième tergite. Bord apical du même tergite couvert d'une bande, légèrement dilatée au milieu en triangle, formée d'une pubescence jaune doré. Troisième tergite entièrement couvert d'une bande de pubescence semblable, non séparée au milieu. Ces bandes peuvent latéralement, le long du bord postérieur, être remplacées par des cils argentés. Bord apical des deux tergites suivants couvert d'une frange de longs cils blancs. La pilosité dressée du corps est courte et assez éparse, blanchâtre.

Longueur: 4,5 - 8 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype. 1 ♀, Mogadiscio, 7. VIII 1973 (leg. & coll. NONVEILLER).

Paratypes: même localité et date, 2 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER). Mogadiscio, Benadir, V 1986, 4 ♀♀ (R. MOURGLIA); Benadir, Balad, V 1986, 1 ♀ (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER.

Matériel examiné. Mogadiscio, 16, 19. et 23. IX 1986, 8 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER); Mogadiscio du 16 au 23 IX 1986, 19 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER); Balad, 18.IX 1986, 2 ♀♀ (leg. & coll. NONVEILLER).- Au total 37 ♀♀ examinées.

V. Espèces dont seulement le mâle est connu

46. *acanthogastra* (BISCHOFF, 1920) (♂) **comb. nov.**

Squamulotilla acanthogastra BISCHOFF, 1920: 80 (♂).

Ce mâle avait été décrit par BISCHOFF et classé dans son nouveau genre *Squamulotilla*, mais comme nous l'avons indiqué ci-dessus, il est facile de distinguer les mâles de ces deux genres. Il se peut qu' *acanthogastra* représente l'autre sexe de la *Pristomutilla octacantha* (MERCET), les deux taxa étant au Cameroun communs en zone forestière.

Diffère du mâle de *sessiliventris* uniquement par la forme de la partie postérieure de la tête (Fig. 19 b), celle-ci formant un angle faible, alors que le bord postérieur de la tête du mâle de *sessiliventris* est régulièrement convexe, aux angles postérieurs effacés.

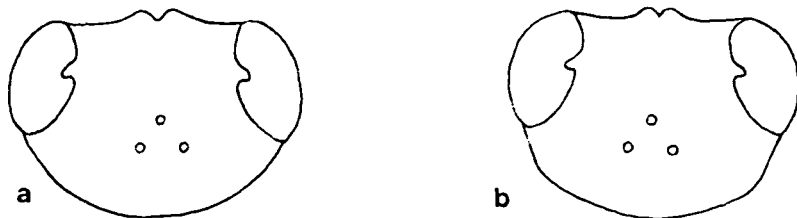


Fig. 19: Tête du mâle de *Pristomutilla* -
a) *sessiliventris* (ANDRÉ, 1904) et b) *acanthogastra* BISCHOFF, 1920.

De plus, chez *acanthogastra* seulement les trois premiers tergites ont le bord postérieur couvert de longs cils blancs. La pilosité blanche est particulièrement serrée sur le troisième tergite, mais sans y former une bande.

Longueur: 7 - 10 mm.

Répartition: Décrit de la Guinée Equatoriale, ce mâle est probablement répandu dans toute la zone forestière de l'Afrique centrale. Nous l'avons récolté au Sud Cameroun, ensemble avec celui de *sessiliventris*, mais nous ne l'avons pas rencontré plus au nord, où *sessiliventris* n'est pas rare, en zones de savane, dans les galeries forestières, ou à leur proximité.

Matériel examiné: Guinée équatoriale "West-Afrika, Uelleburg", VI-VIII 1908, 1 ♂ Holotype (S.G. TESSMANN); MB. Cameroun: une soixantaine d'exemplaires en zone forestière du Sud, à Evoudoula, Essé, Esseka, Foulassi (Mbalmayo), Makak, Metet, Nyazanga, Otélé, Saa, Sangmélina, Yaoundé (leg. et coll. NONVEILLER).

47. *quinqueciliata* sp. nov. (♂)

Nous aurions considéré ce mâle comme une simple forme chromatique du précédent, car il diffère de celui-ci en apparence seulement par la présence d'une frange de cils blancs le long du bord postérieur du quatrième et du cinquième tergite, alors qu'*acanthogastra* présente une frange blanche seulement sur les trois premiers tergites. Mais ces deux taxa se distinguent aussi par leur aire de répartition, l'*acanthogastra* étant répandue, comme indiqué ci-dessus, en zone forestière, et ne se rencontrant pas en dehors de celle-ci, même dans les îlots ou les galeries forestières, alors que les quelques spécimens de la *quinqueciliata*, que nous avons capturés, proviennent des savanes du Centre du pays, situées en zone guinéo-soudanienne et soudano-guinéenne méridionale, ce qui, à notre avis, semble indiquer qu'il s'agit d'espèces différentes, stenotopes, caractérisées par des propriétés écologiques particulières, bien définies, puisqu'elles se rencontrent dans des milieux différents.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Cameroun.

Holo- et paratypes: Boulembé (Bertoua), IX-X 1979, 2 ♂♂; Nanga Eboko, III 1966, 1 ♂; Bankim, VI 1968, 1 ♂ (leg. et coll. NONVEILLER). - Au total 4 ♂♂ examinés.

48. *vetusta* sp. nov. (♂)

Tête derrière les yeux fortement convergente, formant d'un oeil à l'autre un arc régulier, ainsi qu'il est présenté dans la figure 19 a. La dilatation du bord interne des mandibules est courte, limitée au tiers antérieur de la mandibule. Clypéus bilobé, au milieu fortement échancré. Ecaillettes comme celles de la majorité des espèces. Deuxième tergite fortement et densément ponctué.

Pinces externes de l'édéage à vue dorsale presque droites, avec l'entaille devant le sommet à peine marquée.

Corps noir, écaillettes d'un brun-jaunâtre clair. Bord postérieur des deux premiers tergites couvert d'une frange de cils blancs peu serrés. Les deux tergites suivants entièrement couverts d'une pilosité couchée blanche serrée. La pilosité dressée du corps est blanche, serrée sur le front et couchée ici; elle est particulièrement abondante sur l'abdomen; les deux derniers tergites couverts d'une pilosité dressée brunâtre. Ailes légèrement enfumées.

Longueur: 8 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: 1 ♂, Benadir, Mogadiscio, ex l., V 1986 (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER.

49. *silvivaga* sp. nov. (♂)

La prolongation de la tête derrière les yeux est du type présenté dans la figure 19 b, bien que l'angle qui y figure soit généralement moins marqué. Bord interne des mandibules (Fig. 10 c) seulement au milieu légèrement dilaté. Clypéus trilobé, présenté dans la figure 8 e, avec le lobe médian lisse et brillant, plus grand que les latéraux et situé un peu en arrière de ceux-là. Ecaillettes larges, faiblement bombées, entièrement ponctuées et couvertes d'une pilosité inclinée brunâtre. Deuxième tergite fortement et densément ponctué.

Pincés externes de l'édéage droites, dirigées vers l'intérieur. L'entaille devant le sommet bien marquée (Fig. 11/B k).

Corps noir. Bord postérieur des quatre premiers tergites cilié de blanc, celui du cinquième latéralement couvert de quelques cils blancs. Corps éparsément couvert d'une pilosité dressée blanche. Ailes légèrement enfumées. Cellule radiale un peu plus large que chez le mâle suivant (Fig. 20 a).

Longueur: 8 mm.

Répartition: Cameroun.

Holotype: 1 ♂, Plaine Tikar, IV 1968 (leg. & coll. NONVEILLER).

50. *botswaniensis* sp. nov. (♂)

Ce mâle ressemble à tel point à celui de *silvivaga*, du Cameroun, que l'on aurait facilement considéré qu'il appartient à la même espèce. Mais la grande distance qui sépare les lieux de leur capture, vu le fait que l'aire de répartition des représentants du genre n'occupe généralement pas de grandes surfaces et que ces deux lieux se trouvent situés dans des régions écologiquement bien différentes (savanes humides au Cameroun et région semi désertique au Botswana) rend cette hypothèse peu probable. D'ailleurs on leur découvre des petites différences morphologiques.

Tête derrière les yeux jusqu'aux angles postérieurs à peine indiqués, fortement convergente, formant ensuite un arc régulier. Bord interne des mandibules au milieu faiblement dilaté. Le bord antérieur du clypéus, en plus des deux lobes latéraux, comporte au milieu un troisième lobe, au-dessus duquel se trouve le lobe médian habituel. Pincés externes de l'édéage droites; l'entaille devant leur sommet large (Fig. 11/B l).

Corps noir. Ecaillettes rougeâtres, entièrement couvertes d'une courte pilosité inclinée brunâtre. Bord postérieur des premiers cinq tergites couvert d'une courte frange de cils blancs. De plus, les tergites trois à cinq éparsément couverts d'une longue pilosité inclinée blanche. Ailes légèrement et uniformément enfumées; cellule radiale (Fig. 20 b) légèrement allongée.

Longueur: 6 mm.

Répartition: Botswana.

Holotype: 1 ♂, Botswana, Serove, Farmer's Brigade, II 1986 (Per. FORCHHAMMEL), Malaise trap; SMÍW.

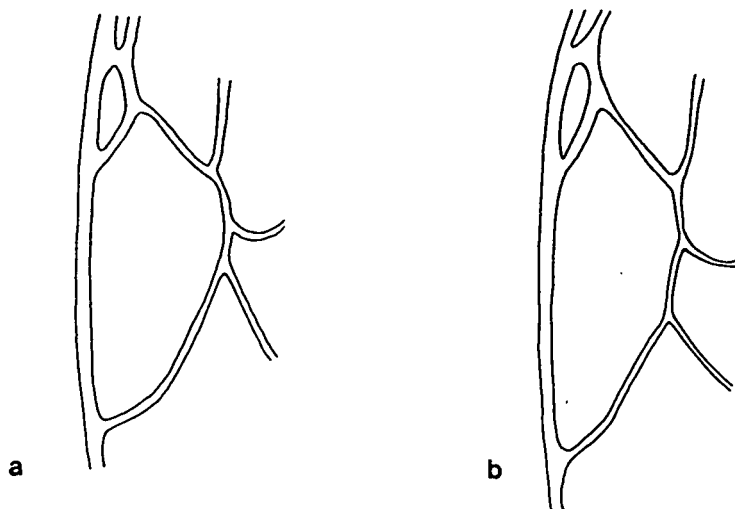


Fig. 20: Cellule radiale de *Pristomutilla* -
a) *silvivaga* sp. nov.; b) *botsvaniensis* sp. nov.

51. *rubrosignata* sp. nov. (♂)

Tête derrière les yeux comme chez *acanthogastra* (Fig. 19 b). Mandibules avec une faible et courte dilatation située au milieu du bord interne (Fig. 10 c). Clypéus (Fig. 8 e) de forme particulière déjà rencontrée chez les mâles d'autres espèces à la même forme de mandibules; en plus des deux courts lobes situés aux extrémités du bord antérieur, il y a un lobe médian fortement développé, lisse et brillant, qui se détache au-dessus du bord antérieur, ainsi que de la courte pilosité couchée blanche qui recouvre la surface du clypéus. Thorax étroit et allongé. Ecaillettes entièrement sculptées et couvertes d'une pilosité noire, blanchâtre en arrière. Deuxième tergite fortement et éparsément ponctué (le spécimen d'Ethiopie finement ponctué).

Pincettes externes légèrement courbées vers l'intérieur, du type présenté dans la figure 11/A b. L'entaille devant le sommet bien marquée.

Corps noir. Propodeum d'un rouge clair. Bord postérieur des tergites un à cinq cilié de blanc (le spécimen d'Ethiopie avec des cils blancs également sur le bord postérieur du sixième tergite).

Longueur: 6 - 7 mm (Cameroun, Zaïre); 12 mm (Ethiopie).

Répartition: Cameroun, Zaïre, Ethiopie.

Holotype. 1 ♂, Cameroun: Meiganga, V 1973 (leg. & coll. NONVEILLER). Paratype. 1 ♂, Meiganga, VI 1973 (leg. & coll. NONVEILLER).

Matériel examiné. Zaïre: Parc National Garamba, Mission H. De Saeger, Iso III, 11.VI 1952, 1 ♂ (H. DE SAEGER, 3612); MBR. Ethiopie: Maraco, 9.IV 1914, 1 ♂; IEE.

- Au total 4 mâles examinés.

52. *ulguruensis* sp. nov. (♂)

La prolongation de la tête derrière les yeux régulièrement convexe, sans présenter un angle. Mandibules au bord interne avec une faible dilatation au milieu, généralement à peine marquée. Clypéus trilobé, le lobe médian un peu plus grand que ceux situés latéralement (Fig. 8 g). Ocelles petites. Écailles légèrement bombées, ponctuées sur la plus grande partie de leur surface, excepté au milieu. Propodeum avec une face dorsale légèrement inclinée vers l'arrière.

Pincés externes de l'édéage courbées vers l'intérieur, du type présenté dans la figure 11/A d; devant le sommet avec une échancrure large et profonde, suivie d'une dent pointue (Fig. 11/B h).

Tête et abdomen noirs, thorax rouge, excepté les écailles et la partie inférieure des mésopleures, qui sont brunâtres. Bord postérieur des quatre premiers tergites couvert d'une frange de cils d'un blanc argenté assez serrés. Une pilosité dressée brunâtre se trouve sur le dessus de la tête, le deuxième et les derniers tergites non ciliés d'une frange blanche se détachant à peine de la coloration claire du tégument. Ailes fortement enfumées.

Longueur: 12 mm.

Répartition: Tanzanie.

Holo- et paratypes: Ulguru Mts near Morogoro, 700 m, 1 1962, 2 ♂♂ (pas de nom du collecteur, mais les spécimens proviennent des récoltes de G. HEINRICH); Morogoro, 1 1963, 2 ♂♂ (G. HEINRICH); ZSM.

Un mâle portant la même étiquette que ceux capturés aux Monts Ulguru, ne diffère ni morphologiquement ni par son dessin des autres spécimens mentionnés ci-dessus, sauf en ce qui concerne la coloration du propodeum, des pleures et des écailles, qui sont noirs, au lieu d'être rouges = f. *nigrosignata* nov.

Remarque. Un mâle du Zaïre (Parc National Garamba, Mission de Saeger, II/fc/11, 25 VI 1952 (H. DE SAEGER, 3700); MBR) est marqué des mêmes caractères spécifiques que les mâles cités plus haut, mais en diffère un peu, de sorte qu'il est difficile de l'attribuer à la même espèce, d'autant plus qu'il provient d'une région différente par ses propriétés écologiques que les Monts Ulguru. Ces différences peuvent être résumées ainsi: les pincés externes de l'édéage, bien qu'ayant à vue dorsale la forme que celle d'*ulguruensis*, ont l'entaille devant le sommet à peine indiquée, et ne présentent pas la dent par laquelle se termine le sommet chez les mâles des Monts Ulguru. Le bord postérieur du pronotum est obscurci sur une étroite ligne, de même que le postscutellum. Pour le reste, la coloration du thorax est la même que chez les spécimens de Tanzanie.- Au total 6 mâles examinés.

53. *transvaalica* sp. nov. (♂)

Tête de forme légèrement transverse, un peu plus large que le pronotum. Derrière les yeux elle est en ligne presque droite légèrement convexe jusqu'aux angles postérieurs qui sont marqués, mais arrondis; bord postérieur de la tête convexe. Bord antérieur du clypéus trilobé, le lobe du milieu un peu plus grand que ceux situés latéralement; au-dessus du lobe médian un petit tubercule au milieu de la partie médiane, surélevée du clypéus (Fig. 8 i). Pincés externes de l'édéage à vue dorsale légèrement incurvées vers l'intérieur; l'entaille devant le sommet bien marquée.

Corps noir, mésonotum, scutellum et écailles rouges, pattes brunâtres. Bord postérieur des 4 premiers tergites couvert de cils blancs épars. la surface des tergites

3 à 5 couverte de longs cils blancs inclinés.

Des autres mâles de petite taille de la même région facilement reconnaissables par la coloration du thorax.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Transvaal.

Holotype: 1 ♂, South Africa, Transvaal, 5 ml N. of Warmbad, 24. II 1968 (KROMBEIN & SPANGLER); SMIW.

54. *nemophila* sp. nov. (♂)

Tête derrière les yeux régulièrement arquée. Mandibules au bord interne non dilaté (Fig. 10 d). Clypéus (Fig. 8 f) avec la partie médiane faiblement bombée; son bord antérieur largement mais faiblement échancré, terminé latéralement par un angle marqué qui présente l'ébauche des lobes latéraux des autres mâles du genre; pas de trace d'un lobe médian. Ocelles relativement grandes. Ecaillettes lisses et brillantes, bien que presque entièrement couvertes d'une pilosité inclinée, fine et éparse. Les mailles qui constituent la sculpture du propodeum relativement assez grandes par rapport à la taille de l'insecte. Sculpture des tergites, notamment du deuxième, constituée par des grands points profonds et serrés.

Corps brunâtre, ce qui est dû sans doute à la petite taille du spécimen examiné (ce qui est généralement le cas chez les Mutillides); chez des individus plus grands, la coloration du corps est sans doute noire. Bord postérieur des deux premiers tergites couvert d'une frange de cils blancs très épars, assez longs; troisième tergite presque entièrement couvert d'une longue pilosité semblable. Ailes légèrement enfumées. La pilosité dressée du corps est assez éparse, blanchâtre.

Pincés externes de l'édéage droites; l'entaille devant le sommet bien marquée.

Longueur: 7 mm.

Répartition. Capturé en forêt primaire du Sud Cameroun.

Holotype: 1 ♂, Nyazanga, VI 1967 (leg. & coll. NONVEILLER).

55. *tenuipunctata* sp. nov. (♂)

Tête derrière les yeux du type présenté dans la Fig. 19 b. Mandibules au bord interne non dilaté. Clypéus avec les deux lobes latéraux relativement petits; celui du milieu deux fois plus grand, situé un peu en arrière, lisse et brillant. Ecaillettes entièrement ponctuées et couvertes d'une pilosité inclinée. Propodeum presque dès la base incliné vers l'arrière. Ponctuation des tergites forte et serrée.

Pincés externes de l'édéage droites; l'entaille devant le sommet bien marquée, étroite, suivie d'une dent pointue.

Corps noir. Bord postérieur des quatre premiers tergites couvert d'une frange de longs cils blancs, peu serrés. La pilosité dressée du corps est courte et noire sur le dessus de la tête, le pronotum, mésonotum et le scutellum, ainsi que sur le deuxième et les trois derniers tergites; ailleurs, elle est blanche. Ailes fortement et uniformément enfumées.

Longueur: 11 mm.

Répartition: Transvaal.

Holotype: 1 ♂, Merensky Dam Tzaneen, 18. II 1968 (K.V. KROMBEIN); SMIW.

56. *aduncata* sp. nov. (♂)

La prolongation de la tête derrière les yeux relativement courte, régulièrement courbée, sans trace d'un angle postérieur. Mandibules au bord interne sans dilatation. Clypéus avec les trois lobes courants, le médian, situé un peu en arrière, est souvent réduit. Écailles lisses et brillantes, relativement étroites, rétrécies vers l'arrière et ici plus fortement bombées, couvertes d'une longue pilosité blanche. Scutellum légèrement bombé. Propodeum avec une longue face dorsale fortement inclinée, passant sans transition à la face postérieure. Ponctuation du deuxième tergite constituée par des petits points espacés au milieu, plus serrés et plus profonds latéralement, ainsi que sur les tergites suivants.

Pincés externes de l'édéage légèrement tournées vers l'intérieur (Fig. 11/A b). L'entaille devant le sommet (Fig. 11/B i) très large, suivie d'une dent fine et longue, pointue; elle s'écarte à tel point de celle des autres mâles du genre, que l'on serait amené à classer ce mâle dans un autre groupe taxonomique s'il n'y avait des formes qui présentent des passages d'entailles à peine marquées jusqu'à très larges, voisines de celles de ce mâle (voir Fig. 11/B).

Corps noir. Le bord postérieur de tous les tergites abdominaux longé par une frange de cils blancs peu serrés. Tout le corps couvert d'une pilosité blanche. Une courte pubescence blanche couvre le dessus de la tête, excepté une aire autour des ocelles, le pronotum, la face dorsale du propodeum et la base du deuxième tergite. Ailes hyalines, avec le bord postérieur à peine enfumé. Beaucoup de mâles de Mutillides appartenant à différents genres, répandus dans la même région ont les ailes hyalines, ce qui représente aussi un cas de convergence régionale, en rapport sans doute avec les particularités climatiques de la région qui comprend également une partie du Soudan.

Longueur: 14 mm.

Répartition: Kenya.

Holo- et paratypes. Archer's Post Haso Nyiro River, 2300', 12 XII 1969, 10 ♂♂ (M.E. ERWIN & E.S. ROSS); CAS.

57. *mourgliai* sp. nov. (♂)

Tête d'un cinquième plus large que longue, à peine plus large que le thorax devant les écailles. La prolongation derrière les yeux, mesurée au milieu du bord postérieur de la tête, moins de la moitié du diamètre longitudinal des yeux; ses côtés fortement convergents, aux angles postérieurs effacés, réduisant le bord postérieur de la tête, fortement convexe, à un espace très court. Partie postérieure de la tête, derrière les ocelles, fortement décline. Deuxième article du funicule, un peu plus long que chez les autres mâles, deux fois plus long que le premier et un peu plus court que le suivant (Fig. 10 f). Clypéus au milieu non bombé, aplati, incliné vers le bord antérieur qui est au milieu fortement échancré, délimité latéralement par des angles lobés. Un troisième lobe se trouve au-dessous d'eux, au milieu (Fig. 8 h). Bord inférieur des tempes effacé sur toute sa longueur. La suture au milieu de la face inférieure de la tête marquée par une courte carène triangulaire, pointue, semblable à celles que l'on trouve chez certaines femelles du genre répandues dans la même région, mais chez aucun mâle du genre, actuellement connu.

Tête et abdomen noirs, thorax d'un rouge ferrugineux clair, mésopleures obscurcies. Antennes, pattes et écailles brunâtres. Ces dernières légèrement bombées, lisses, ponctuées le long des bords antérieurs et internes, presque complètement couvertes, comme le dessus de la tête et le dos thoracique, de poils inclinés, blanchâtres. Bord

postérieur du premier et du deuxième tergite parcouru par une frange de longs cils blanchâtres. Une bande formée par des cils semblables, très serrés, couvre entièrement le troisième et le quatrième tergite; ces bandes sont sur le troisième tergite progressivement raccourcies vers les flancs, entières sur le tergite suivant. Bord postérieur du cinquième tergite couvert de cils blancs, entremêlés aux cils noirs.

Édéage, y compris les valves péniales, du même type que chez les autres mâles du genre, avec les pinces externes, à vue dorsale, droites. Toutefois, devant le sommet, on ne décèle pas d'entaille, caractère générique si particulier aux mâles de *Pristomutilla*. A très fort agrandissement, pourtant, on voit sur l'une des pinces externes (le sommet de l'autre est quelque peu mutilé) une très faible trace de cette entaille. On pourrait se demander s'il faut inclure ce mâle, qui présente encore d'autres particularités morphologiques aberrantes, dans le genre *Pristomutilla*: courte épine dans la face inférieure de la tête, deuxième article du funicule plus long que chez les autres mâles du genre, bandes de pubescence couchée claire sur les tergites abdominaux.

Mais c'est la forme générale de l'éédéage, notamment des pinces externes et des valves péniales, qui correspond aux organes correspondants des autres mâles du genre, qui semblent être en faveur de son classement dans ce genre.

Longueur: 10 mm.

Répartition: Somalie.

Holotype: 1 ♂, Mogadiscio, Benadir, 7 km, V 1986 (R. MOURGLIA); coll. NONVEILLER. - Un seul mâle examiné.

Nous avons le plaisir de nommer cette espèce intéressante d'après notre collègue Ricardo MOURGLIA de Turin (Italie) qui a rapporté de ses nombreuses visites en Somalie un matériel abondant et fortement intéressant de Mutillides, comprenant des espèces nouvelles, et qui a bien voulu nous les confier pour étude.

58. *erythrothorax* sp. nov. (♂)

A première vue on serait amené à considérer les mâles réunis sous ce nom, comme une simple forme chromatique de *multisignata* avec laquelle les spécimens en question ont les mêmes particularités concernant les mandibules et le clypéus, aberrants par rapport aux autres mâles du genre. Toutefois, la forme des écailles diffère sensiblement chez les deux formes (Fig. 21 b). Elles sont chez *erythrothorax* fortement bombées, et de ce fait latéralement fortement comprimées, très étroites, de sorte que leur côté latéral descend presque verticalement, avec le bord latéral à vue dorsale à peine visible. Elles sont fortement sculptées et densément couvertes d'une pilosité couchée blanche, dirigée vers l'extérieur. Chez *multisignata* (Fig. 21 a), les écailles sont moins bombées, latéralement légèrement aplaties, à surface presque lisse, couverte seulement de quelques longs cils noirs, inclinés et courbés. Bord postérieur des quatre premiers tergites couvert d'une frange de longs cils blancs; celui du cinquième tergite seulement latéralement cilié de blanc. Tergites fortement ponctués.

Édéage, mandibules et clypéus du même type que celui de *multisignata*.

Longueur: 7 mm.

Répartition: Sénégal, Nord Cameroun.

Holotype: 1 ♂, Nord Cameroun, Yagoua, VII 1971 (leg. & coll: NONVEILLER).
Paratype: Yagoua, IX 1971, 1 ♂ (leg. & coll. NONVEILLER); Mora (Guétalé), VIII 1970, 1 ♂ (leg. & coll. NONVEILLER); Sénégal: Bambey, 12. IX 1961 (chasse de nuit), 1 ♂ (Desmier); coll. NONVEILLER. - Au total 4 mâles examinés.

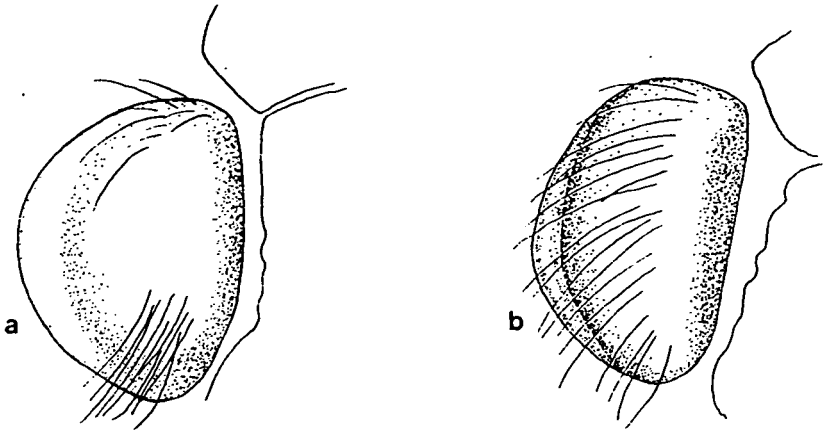


Fig. 21: Ecailllette droite du mâle de *Pristomutilla multisignata* sp. nov. (a) et de *Pristomutilla erythrothorax* sp. nov. (b).

B. Sous-genre *Acanthomutilla* subgen. nov. (♀♀)

Espèce-type: *Pristomutilla curtispinosa* BISCHOFF, 1920 (♀).

Sur le bord postérieur du propodeum, en plus d'une rangée d'épines courtes, tuberculiformes, se trouve une deuxième, même une troisième rangée irrégulière de courts tubercules; elles sont situées au-dessus ou au-dessous de la première, également constituée par de courts tubercules irréguliers, qui présentent une prolongation de la sculpture très forte, costulée, dont est couvert le dos thoracique sur toute sa longueur (Fig. 3 i). Aire pygidiale (Fig. 4 e) devant le sommet brusquement et fortement rétrécie, formant deux angles pointus, rappelant l'aire pygidiale des femelles du genre *Trogaspidia*. Elle est couverte de stries parallèles ou légèrement divergentes. Carène hypostomale, de chaque côté du centre, au milieu de sa longueur, avec un court et large tubercule (Fig. 7 c). Une seule espèce connue.

59. *curtispinosa* BISCHOFF, 1920 (♀) **comb. nov.**

Pristomutilla curtispinosa BISCHOFF, 1920: 526 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Le type n'a pas été examiné, ni le deuxième spécimen de l'espèce signalé par BISCHOFF, également du Malawi, mais nous croyons pouvoir attribuer à cette espèce une petite série d'exemplaires de différente provenance, en raison des caractères très particuliers indiqués par BISCHOFF pour cette mutillide. C'est la seule espèce du genre marquée par une aire pygidiale typique aux femelles du genre *Trogaspidia* sensu BISCHOFF et l'on serait amené à la classer dans ce genre qui comprend, d'après BISCHOFF une petite série d'espèces (*trigonophora* BISCHOFF, 1920 et apparentées) marquées sur le bord postérieur du thorax par une série de "tubercules", semblables aux épines qui se trouvent à cet endroit chez les femelles de *Pristomutilla*. D'autre part, chez *curtispinosa*

(Fig. 15 b) les taches de pubescence couchée blanche du deuxième tergite sont rapprochées du bord antérieur du tergite, alors que ces taches se trouvent chez la majorité des femelles du genre *Pristomutilla* situées au milieu du tergite. Mais deux particularités morphologiques importantes permettent de ne pas classer *curtispinosa* dans le genre TROGASPIDIA: (1) l'absence d'un ongllet scutellaire et (2) la face postérieure du propodeum verticalement tronquée immédiatement au-dessous de la rangée d'épines, ce qui n'est pas le cas chez les femelles de *Trogaspidia* du groupe indiqué, chez lesquelles cette face est légèrement bombée.

En plus des particularités morphologiques indiquées pour caractériser le sous-genre, on peut ajouter pour cette espèce ce qui suit: tête fortement sculptée, de forme transversale, aussi large que le pronotum; la prolongation derrière les yeux atteint environ un tiers du diamètre longitudinal des yeux; vers l'arrière elle est fortement convergente. Clypéus (Fig. 6 h) avec le tubercule médian transformé en une large carène transversale.

Thorax trapu, presque quadrangulaire, aux côtés parallèles ou légèrement convergents. Les épines tuberculiformes supplémentaires sur le bord postérieur thoracique présentent la prolongation, détachée de la surface du thorax, de la sculpture très forte, constituée par des rides longitudinales qui couvrent son dos sur toute sa longueur. Hanches postérieures avec le bord externe finement caréné.

Thorax d'un rouge ferrugineux sombre (un spécimen de la Tanzanie au thorax noir, sauf une bande le long du bord antérieur qui est d'un rouge brunâtre foncé). La bande du troisième tergite interrompue au milieu, non raccourcie latéralement; d'après BISCHOFF (p. 526): "... répartition du dessin correspond à celle de *kibweziana*" qui est caractérisée par la bande du troisième tergite raccourcie latéralement. Si cette affirmation s'avérait exacte, les spécimens que nous avons attribués à *curtispinosa* appartiendraient à une autre espèce, encore à nommer.

Longueur: 10 à 12 mm.

Répartition: Mozambique, Malawi, Zimbabwe, Tanzanie.

Matériel examiné. Mozambique: Coguno, 22 IV 1964, 1 ♀ (R. CAMPOS), Museo Dr. Alvaro de Castro; MHNM. Zimbabwe: Igusi, 9. III 1944, 1 ♀ (ARNOLD), "*Pristomutilla curtispinosa* det. ARNOLD"; NMB. Halfway Hotel, Vic. Falls road, 5 II 1957, 2 ♀♀ (ARNOLD); NMB. Turk Mine, 12 I 1957, 1 ♀ (ARNOLD); NMB. Tanzanie: Ungoni, 1 ♀ (von LEONHARDI); NMS. - Au total 6 femelles examinées.

C. Sous-genre *Diacanthotilla* subgen. nov. (♀♀)

Espèce-type: *Pristomutilla diacantha* BISCHOFF, 1920 (♀).

Premier segment abdominal (Fig. 1 a) large, presque aussi large que le segment suivant, constitué par une longue face dorsale, précédée par une face antérieure presque verticalement tronquée vers la base. Bord antérieur de la face dorsale armé de deux petits tubercules rapprochés du milieu et séparés par un espace égal à leur diamètre. Bord postérieur du propodeum armé au milieu de 3 à 5 épines, flanquées de chaque côté d'une épine longue et robuste, située bien au-dessous des précédentes et suivie souvent, latéralement, d'une autre, plus petite. Vue de derrière (Fig. 1 b), ces épines forment un arc très prononcé, alors que la rangée d'épines du sous-genre *Pristomutilla* s.str. forme un arc peu convexe (Fig. 1 c).

60. *diacantha* BISCHOFF, 1920 (♀) comb. nov.

Pristomutilla diacantha BISCHOFF, 1920: 529 (♀).

Mâle inconnu.

Femelle. Suffisamment caractérisée par les particularités indiquées ci-dessus. Les épines sur le bord postérieur du propodeum présentent une grande variabilité individuelle, surtout en ce qui concerne leur nombre. Prolongation de la tête derrière les yeux parallèles. Clypeus (Fig. 6 i) avec les trois tubercules habituels de la partie médiane robustes, très rapprochés les uns des autres; le bord inférieur de la face antérieure délimité latéralement par un tubercule assez grand et armé au milieu de deux autres de la même taille, assez rapprochés. Thorax allongé, aux côtés presque parallèles, en arrière légèrement divergents. Côté latéral du propodeum armé de quelques petites denticules. Aire pygidiale allongée, jusqu'au sommet couverte de stries extérieurement elliptiques; celles au sommet sont courtes, divergentes, parfois même transversales. Bord inférieur des tempes légèrement caréné, partie gulaire très courte et au niveau de la suture médiane légèrement bombée. Hanches postérieures larges, ventralement aplaties, leur bord externe finement bordé.

Thorax d'un rouge ferrugineux, pouvant être clair ou foncé, aux pleures obscurcies. Troisième tergite couvert d'une bande largement interrompue au milieu. Extrémités latérales du deuxième tergite, parfois également celles du cinquième, le plus souvent couvertes de quelques cils blancs.

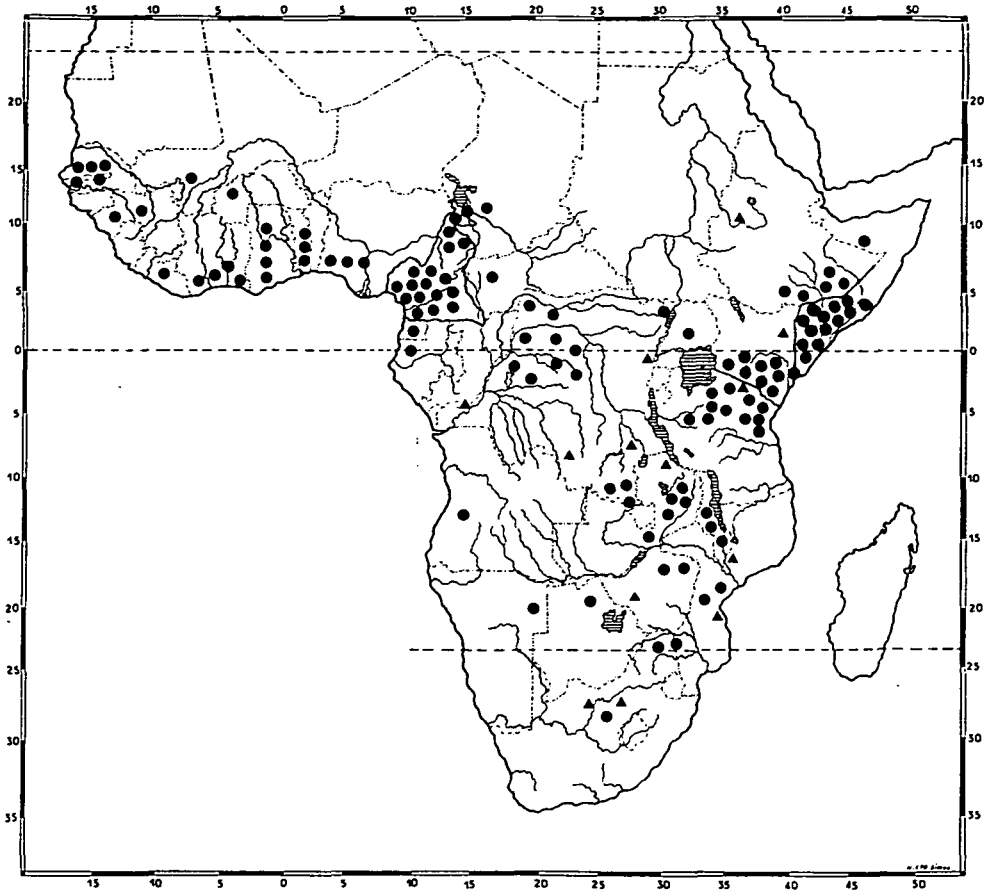
Longueur: 13 - 14 mm.

Répartition: Zambie, Zaïre, Tanzanie.

Matériel examiné. Zambie: N.R. Kaputa, Mweru, 8. I 1944, 1 ♀ (ARNOLD); NMB ("*Pr. diacantha* det. ARNOLD"). Abercorn, VI 1945, 2 ♀♀ (probablement récolté par BREDO); NMR. Zaïre: Région de Kivu, Kadjudju, 1931, 1 ♀ (Guy BABAULT); MP. Lubumbashi, I.III 1975, 1 ♀ (W. BEUN) don A. ALLARD; Terv.; Lubumbashi, 1972, 2 ♀♀ (BEUN); coll. NONVEILLER. Lubumbashi, Miombo de la Luiswishi, III 1975, 1 ♀ (MALAISSE); coll. NONVEILLER. Lubumbashi, XII 1978, 1 ♀ (MALAISSE); coll. NONVEILLER. Mt. Mukuen, forêt claire, XII 1978, 1 ♀ (MALAISSE), coll. NONVEILLER. - Au total 10 femelles examinées.

Analyse Biogéographique et Zoogéographique

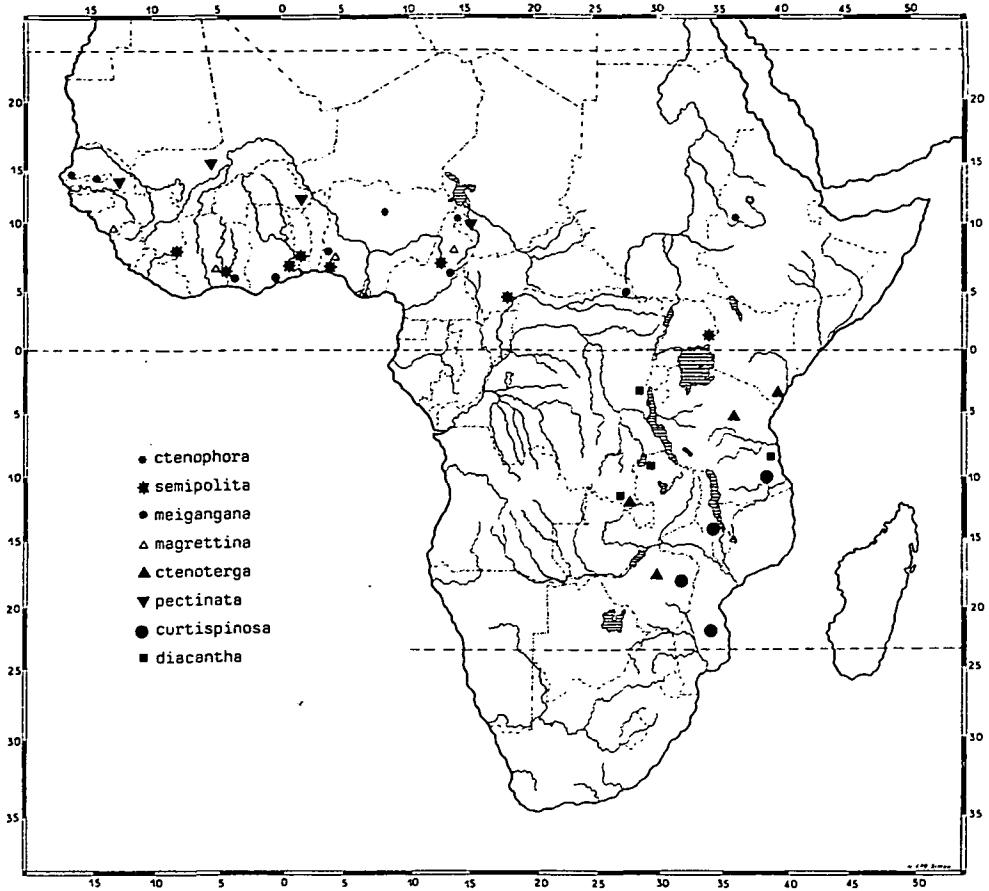
Dans le Tableau 1 nous avons réuni les données disponibles sur les espèces capturées au Cameroun au cours de notre séjour dans ce pays, entre 1962 et 1975, grâce surtout au concours précieux de nos collaborateurs techniques du Laboratoire d'Entomologie de l'École Nationale Supérieure d'Agronomie de l'Université de Yaoundé. Si l'on regarde ce tableau on peut se rendre compte, tout d'abord, de la richesse de la faune des Mutillides du Cameroun réunies au sein du genre étudié dans cette contribution, d'une part, et d'autre part de l'abondance de certaines espèces répandues dans le pays, le nombre total des mâles capturés s'élevant à plus de 500 spécimens et celui des femelles dépassant même 2.000 (pour un total de seulement 18 espèces). Il est vrai, certaines espèces ne sont représentées dans notre collection que par des individus isolés ou peu nombreux, ce qui peut être l'expression de la pauvreté numérique de leurs populations dans le pays, mais aussi la conséquence de l'imperfection des méthodes de chasse dans ce cas particulier. Ceci se rapporte, en premier lieu, aux mâles, dont le nombre total ne représente qu'un peu plus d'un cinquième du nombre des femelles capturées. A ce sujet nous regrettons infiniment de n'avoir pas eu connaissance, à l'époque de notre séjour dans ce pays, des avantages que peut rendre, à ce sujet, l'utilisation du piège à Malaise. Le résultat, en ce qui concerne les mâles, aurait été bien différent de ce que nous avons pu obtenir par la chasse au filet. On voit, ensuite, dans le tableau, que les représentants du genre étudiés dans cette contribution se rencontrent au Cameroun dans toutes les zones biogéographiques que nous y avons pu individualiser (NONVEILLER, 1975), excepté la zone des savanes côtières, valable d'ailleurs pour toute l'Afrique occidentale et centrale pauvre en Mutillides propres à cette zone particulière. On peut en conclure, que les Mutillides se rencontrent dans les biotopes les plus divers et ceci est sans doute valable pour l'ensemble du continent, excepté certaines parties auxquelles nous allons encore revenir. On remarque, de plus, que la majorité des espèces du genre sont plus ou moins stenotopes, répandues dans une zone biogéographique particulière ou dans deux ou trois zones voisines, à conditions écologiques proches. Ainsi il y a une faune silvicole particulière, qui comprend, au Cameroun, six espèces, ce qui représente un tiers du nombre total des espèces du genre constatées dans le pays. En dehors de la forêt, on rencontre certaines d'elles dans des zones de savanes seulement dans les îlots et les galeries forestières. On peut supposer que ces mêmes espèces se rencontrent également dans la forêt équatoriale d'autres parties de l'Afrique centrale, excepté la *Pristomutilla acanthophora* propre probablement au bloc forestier de l'Afrique occidentale. Environ le même nombre d'espèces que celle rencontrées en forêt est limité aux différentes zones plus ou moins arides du Nord Cameroun, excepté deux espèces qui se rencontrent également dans la zone de savanes des plateaux de l'Adamaoua et de l'Ouest Camerounais, ayant de ce fait une valence écologique un peu plus vaste. Une répartition relativement vaste présentent *meigangana* et *semipolita* qui se rencontrent dans toutes les zones de savanes situées entre la zone forestière et le Nord Cameroun, et se rencontrent même dans la zone soudanienne, qui longe le pied de la falaise septentrionale du Plateau de l'Adamaoua. Il est curieux, disant en passant, qu'aucun mâle pouvant être l'autre sexe de la *semipolita*, femelle pourtant assez fréquente et à répartition vaste, n'ait été trouvé, ce qui prouve que des lacunes restent encore à combler, malgré les résultats numériques indéniablement importants obtenus dans le pays en ce qui concerne ce genre, et la connaissance de la faune des Mutillides en général. Ajoutons, encore, qu'il est peu probable que certaines espèces récoltées au



Mape 6: Répartition des espèces du genre (●) *Pristomutilla* actuellement connues dans les différents pays africains et (▲) Localités de capture des spécimens examinés mais non identifiés.

Cameroun, malgré le nombre limité de spécimens capturés, puissent présenter des endémiques.

Les 18 espèces constatées au Cameroun, dont 8 sont des espèces nouvelles, représentent presque 30 pourcent du nombre total de espèces décrites de l'Afrique jusqu'à présent dans le genre *Pristomutilla*. C'est la région la plus explorée à ce sujet du continent. Une autre région en Afrique qui, avec 14 espèces signalées jusqu'à présent, semble être particulièrement riche en représentants du même genre est la Somalie et les pays avoisinants, notamment le Kenya et la Tanzanie avec respectivement 9 et 11 espèces chacun. En ce qui concerne la Somalie, c'est probablement le résultat des nom-



Mape 7: Répartition de certaines espèces à aire particulièrement vaste.

breuses visites effectuées dans le passé par les entomologistes et zoologistes italiens, et plus récemment par notre collègue Ricardo MOURGLIA de Turin qui s'est efforcé de nous apporter le plus grand nombre possible de Mutillides, mis ensuite à notre disposition pour étude. Nous avons nous-même visité dans le même but ce pays en 1972, 1973 et 1986, apportant un butin non négligeable. Le résultat de tous ces efforts montre l'existence de 3 espèces décrites par INVREA dans deux contributions (1936 et 1941) et 8 espèces nouvelles de la Somalie décrites dans cette contribution.

Il faut souligner encore, que certaines espèces occupent des aires relativement vastes. Deux parties du continent semblent à ce sujet particulièrement intéressantes. C'est, tout d'abord, l'Ouest africain. Ainsi la *Pristomutilla ctenophora*, dont les deux sexes sont connus, se rencontre dans une vaste zone qui occupe, comme beaucoup

d'autres Mutillides, les steppes et savanes arides du Sénégal à l'Éthiopie (Mape 7). Une autre espèce, repandue dans les savanes humides (voir à ce sujet le Tableau 1), la *P. semipolita*, a été capturée dans une zone allant de la Guinée à l'Ouganda. Un groupe d'espèces propres à l'Afrique occidentale, ne semble pas dépasser vers l'Est le Cameroun, fait déjà constaté lors de l'étude d'autres genres de Mutillides.

Une deuxième zone, abritant des espèces du genre à répartition relativement vaste, est le Sud-Est africain; certaines espèces que l'on trouve dans cette partie du continent rejoignent même la Tanzanie et le Kenya (*curtispinosa*, *ctenoterga*, *dentidorsis*).

La faune entomologique somalienne est extrêmement riche en forme endémiques, marquées, en ce qui concerne les Mutillides - et ceci se rapportent plus particulièrement au genre *Pristomutilla* - de particularités chromatiques remarquables, avec une prédominance de la coloration dorée et des téguments richement couverts par une pubescence claire très serrée. D'autre part, on y rencontre des dessins insolites (*multicolorata*). La coloration de la tête et du thorax chez les femelles est également tout à fait différente de celle des espèces d'autres régions. En bref, dans l'extrême Est du continent on constate chez les représentants du genre un coloris et souvent un dessin tout à fait particuliers.

Les autres pays africains ont été moins explorés à ce sujet, ce qui résulte de la Mape 6, bien que la majorité de ces pays abrite au moins un ou deux représentants du genre. Il semble, cependant, que le genre ne soit pas représenté dans l'extrême nord, c'est-à-dire dans la partie la plus aride de la région afrotropicale, ni dans son extrême sud, au climat de type méditerranéen.

Il est intéressant de souligner, encore, que les femelles couvertes sur l'abdomen seulement d'une bande de pubescence couchée, sont repandues dans les régions humides, surtout en Afrique occidentale; celle couvertes de deux bandes de pubescence couchée se rencontrent en zone aride dans la même partie du continent (*ctenophora*, *pectinata*); d'autres, de même que celles à trois bandes, sont propres surtout à l'Est africain, où est limitée l'aire de répartition des espèces du genre couvertes de pubescence jaune fauve ou dorée. Il s'agit d'un phénomène biologique qu'il serait significatif d'approfondir.

Toutefois, il n'est pas exclu, que les résultats de recherches ultérieures pourraient apporter des changements à ce qui a été dit ci-dessus au sujet des problèmes zoogéographiques du genre.

	♂♂	♀♀	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
<i>1. pectinata</i>	-	58	+										
<i>2. erythrothorax</i>	4	-	+	+									
<i>3. multisignata</i>	189	600	+	+	+								
- . -	15	-							+				
<i>4. ctenophora</i>	31	73	+	+	+								
- . -	3	1					+		+				
<i>5. magrettina</i>	-	9		+	+				+				
<i>6. rubrosignata</i>	2	-							+				
<i>7. quinqueciliata</i>	4	-								+	+		
<i>8. silvivaga</i>	1	-									+		
<i>9. semipolita</i>	-	348			+	+		+	+	+		+	
<i>10. meigangana</i>	101	67			+	+		+	+	+			
<i>11. uncinata</i>	-	4				+							
<i>12. alticola</i>	-	1						+					
<i>13. octacantha</i>	-	132									+	+	+
<i>14. sessiliventris</i>	93	685									+	+	+
f. <i>kameruna</i>	-	19									+	+	+
<i>15. acanthophora</i>	33	334										+	
<i>16. nemophila</i>	1	-											+
<i>17. acanthoterga</i>	-	1											+
<i>18. acanthogastra</i>	67	-											+
Total	544	2332	4	4	5	4	1	6	5	6	6	4	0
espèces total	13	14											

Tableau 1: Répartition des espèces du genre *Pristomutilla* dans les différentes zones biogéographiques du Cameroun. - ♂♂ ♀♀ = Nombre de spécimens récoltés.

Nord: 1 = sahélo soudanienne, 2 = soudano sahélienne, 3 = soudanienne. -

Est: 4 = Savanes du Plateau, 5 = Montagne (1800 m). - 6 = soudano guinéenne de l'Adamaoua. -

Centre: 7 = soudano guinéenne mérid., 8 = guinéo soudanienne; -

Sud: 9 = Congo guinéenne (forest.), 10 = Terrains défrichés, 11 = Savanes cotières.

Catalogue

(* espèces non examinées)

A. Sous-genre *Pristomutilla* Ashmead, 1903 (♂ ♀)

(Essais d'un groupement des espèces d'après le dessin des femelles)

I. Seulement 3ème tergite avec bande

a) pubescence blanche

1. *semipolita* BISCHOFF, 1920 (♀) - Afr. occ., Cameroun, RCA, Ouganda.
* ssp. *lembana* BISCHOFF, 1920 (♀) - Zaïre.
2. *alticola* sp. nov. (♀) - Cameroun, Zaïre.
3. *octacantha* (MERCET, 1903) (♀) - Afr. occ. et centr. (zone forestière).
4. *acanthophora* BISCHOFF, 1920 (♂ ♀) - Cameroun, Ghana.
5. *bispina* sp. nov. (♀) - Côte d'Ivoire.
6. *sessiliventris* (ANDRÉ, 1904) (♂ ♀) - Afr. centr. (zone forestière).
f. *kameruna* BISCHOFF, 1920 (♀) - Cameroun.
7. *dentidorsis* (ANDRÉ, 1908) (♀) - Mozambique, Malawi, Zimbabwe, Zambie, Tanzanie.
8. *meigangana* sp. nov. (♂ ♀) - Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Cameroun, Zaïre.
9. *rectistriata* sp. nov. (♀) - Chaba.
10. * *aculeifera* BISCHOFF, 1920 (♀) - Malawi, Tanzanie.
11. *acanthoterga* BISCHOFF, 1920 (♀) - Cameroun.
12. *misana* BISCHOFF 1920 (♀) - Togo.
13. * *kenyana* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya.
14. *congoana* BISCHOFF, 1920 (♀) - Zaïre, Zambie, Tanzanie.
f. *ertli* BISCHOFF, 1920 (♀) - Tanzanie.
15. *magrettina* (MERCET, 1916) (♀) - Guinée, Côte d'Ivoire, Togo, Cameroun.
16. * *dorsidentata* BISCHOFF, 1920 (♀) - Afr. orientale.
17. *kibweziana* BISCHOFF, 1920 (♀) - Tanzanie.
18. *unicincta* sp. nov. (♀) - Ouest Cameroun.
19. *multisignata* sp. nov. (♂ ♀) - Nord Cameroun, Gambia.
20. *brachynota* sp. nov. (♀) - Tanzanie.
21. *maculata* sp. nov. (♀) - Zambie.

b) pubescence dorée

22. *kikuyana* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya.

II. Deuxième et troisième tergites avec bande dorée

23. * *fulvodecorata* (ANDRÉ, 1908) (♀) - Kenya.

III. Troisième et quatrième tergites avec une bande

a) pubescence blanche

24. *ctenoterga* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya, Tanzanie.
25. *pectinoides* sp. nov. (♀) - Ethiopie.
26. * *clarior* BISCHOFF, 1920 (♀) - Afrique du Sud.
27. *pectinata* (SICHEL & RADOSZKOWSKI, 1869) (♀) - Sénégal, Mali, Burkina Faso, Cameroun.
28. *mediosignata* sp. nov. (♀) - Somalie.
29. *crassocostulata* sp. nov. (♀) - Angola.
30. *ctenophora* BISCHOFF, 1920 (♂ ♀) (= *harrarensis* BISCHOFF, 1920, ♀) - Zones de steppes et de savanes du Sénégal à l' Ethiopie.
31. * *ctenothoracica* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya.
f. *rufithoracica* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya.
32. *heptaspila* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya, Tanzanie.
33. *heptaspiloides* sp. nov. (♀) - Chaba.

b) pubescence dorée

34. * *pseudokikuyana* INVREA, 1941 (♀) - Somalie.

IV. tergites trois à cinq couverts d'une bande

a) pubescence blanche

- 35.* *spiculifera* (ANDRÉ, 1893) (♀) - Ethiopie.
36. *similis* sp. nov. (♀) - Somalie.
37. *punctifera* sp. nov. (♀) - Somalie.

b) pubescence dorée

38. *chrysothrix* BISCHOFF, 1920 (♀) - Kenya.
39.* *chrysocoma* BISCHOFF, 1920 (♀) - Somalie.
40. *patriziana* INVREA, 1936 (♀) - Somalie.
41. *patrizianina* sp. nov. (♀) - Somalie.
42.* *zavattariana* INVREA, 1941 (♀) - Ethiopie mér.
43. *dubatarum* INVREA, 1941 (♀) - Somalie.
44. *multicolorata* sp. nov. (♀) - Somalie.
45. *erythrina* sp. nov. (♀) - Somalie.

V. Espèces dont seulement le mâle est connu

46. *acanthogastra* (BISCHOFF, 1920) (♂) - Afr. centr. (zone forestière).
47. *quinqueciliata* sp. nov. (♂) - Cameroun.
48. *vetusta* sp. nov. (♂) - Somalie.
49. *silvivaga* sp. nov. (♂) - Cameroun.
50. *botswanaensis* sp. nov. (♂) - Botswana.
51. *rubrosignata* sp. nov. (♂) - Cameroun, Zaïre, Ethiopie.
52. *ulguruensis* sp. nov. (♂) - Tanzanie, Zaïre.
f. *nigrosignata* f. nov. (♂) - Tanzanie.
53. *transvaalica* sp. nov. (♂) - Transvaal.
54. *nemophila* sp. nov. (♂) - Sud Cameroun (zone forestière).
55. *tenuipunctata* sp. nov. (♂) - Transvaal.
56. *aduncata* sp. nov. (♂) - Kenya.
57. *mourgliai* sp. nov. (♂) - Somalie.
58. *erythrothorax* sp. nov. (♂) - Cameroun, Sénégal.

B. Sous-genre *Acanthomutilla* subgen. nov. (♀♀)

59. *curtispinosa* BISCHOFF, 1920, (♀) - Malawi, Zimbabwe, Zaïre, Tanzanie.

C. Sous-genre *Diacanthotilla* subgen. nov. (♀♀)

60. *diacantha* BISCHOFF, 1920 (♀) - Malawi, Zambie, Zaïre, Tanzanie

Espèces non étudiées dans ce travail

(à position taxonomique non vérifiée)

- Mutilla mamba* PÉRINGUEY, 1914 (♀) - Transvaal, Zimbabwe.
- ssp. *occidentalis* HESSE, 1935 (♀) - Kalahari.
M. umtalina PÉRINGUEY, 1909 (♀) - Zimbabwe.
M. pauliana KROMBEIN, 1951 (♀) - Madagascar.
M. saepes CHIN-WEN CHIEN, 1957 (♀) - Chine (Fukien).
M. ianthis THURNER, 1911 (♀) - Sri Lanka.
M. spinosula ANDRE, 1898 - Inde.
M. horni ANDRE, 1907 - Sri Lanka.
M. bainbriggei TURNER, 1911 - Sri Lanka.
M. recondita CAMERON, 1900 - Sri Lanka.

Résumé

Tout d'abord, les différentes étapes sont passées en revue dans l'étude du genre *Pristomutilla* depuis qu'il avait été proposé par ASHMEAD en 1903 et au cours desquelles ce genre avait été successivement réjeté par ANDRÉ (1904), mais accepté par BISCHOFF (1920), INVREA (1936, 1951) et ARNOLD (1956), ou réduit au rang de sous-genre du genre *Smicromyrme* par BRADLEY & BEQUAERT (1923, 1928) qui lui joignirent, comme synonymes, les genres *Ceratoitilla* BISCHOFF, 1920 (♀♀), *Viereckia* ASHMEAD, 1903 (♀♀), de même qu'un petit groupe de trois femelles décrites par BISCHOFF et rangées dans le genre *Trogaspidia* (1920). Enfin, ce genre fut considéré par KROMBEIN (1951) comme sous-genre du genre américain *Timulla* ASHMEAD, 1899, représenté en Afrique par le sous-genre *Trogaspidia* ASHMEAD, 1899 (sensu SCHUSTER 1949).

Ensuite, sa position taxonomique a été définie dans cette contribution par rapport à d'autres genres dont les femelles sont caractérisées par des particularités morphologiques ou chromatiques semblables à celles des femelles du genre *Pristomutilla*, les seules connues dans le passé. Il en est de même des mâles par rapport à ceux du genre *Squamulotilla* BISCHOFF (1920) (♂♂).

Dans cette contribution 60 espèces du genre signalées jusqu'à ce jour ont été étudiées, dont 29 espèces nouvelles, décrites pour la première fois. Le mâle du genre, précédemment non signalé, établi par l'observation d'un certain nombre d'accouplements surpris chez quatre espèces différentes par l'auteur au Cameroun (au cours de son séjour dans ce pays, entre 1962 et 1975), a été également décrit.

Deux femelles, *diacanta* et *curtispinosa*, décrites par BISCHOFF et rangées dans le genre *Pristomutilla*, s'écartent par leur morphologie à tel point des autres femelles du genre, que deux sous-genres, *Diacanthotilla*, pour la première et *Acanthomutilla*, pour la seconde, ont été proposés provisoirement, en attendant de plus amples informations, surtout par la connaissance de leur mâles respectifs.

Faute de trouver chez les femelles du genre des caractères morphologiques appropriés, permettant de procéder à un groupement phylétique à l'intérieur du genre, un essai d'un groupement des espèces a été entrepris en se basant sur le nombre de bandes de pubescence couchée claire qui ornent les sternites abdominaux des femelles: une, deux ou trois bandes (sur les tergites 3 à 5).

Une analyse biogéographique et zoogéographique a été jointe. Du nombre total des espèces étudiées dans la contribution, 18 espèces (dont 9 nouvelles), c'est-à-dire presque 30%, ont été récoltées au Cameroun au cours de recherches intensives entreprises par l'auteur pendant son séjour dans le pays. Ces espèces ont été rencontrées dans toutes les zones biogéographiques du pays (Tableau I.), excepté la zone des savanes cotières, dont la faune de Mutillides, propre à cette zone, est pauvre en Afrique Centrale et Occidentale. Un tiers du nombre indiqué d'espèces appartient à la faune silvicole, et presque autant à celle des zones des steppes et des savanes du Nord Cameroun. Une deuxième région du continent relativement riche en représentants du genre est l'extrême Est, notamment le Kenya et la Tanzanie (avec 9 espèces chacun) ainsi que la Somalie (avec 12 espèces, dont 9 sont nouvelles), cette dernière avait été souvent visitée dans le passé par des entomologistes italiens et plus récemment par R. MOURGLIA de Turin et par l'auteur. Les autres parties de la région afrotropicale ont été moins explorées à ce sujet (Mape 6). A cause de la grande variabilité des caractères à l'intérieur de l'espèce et les faibles différences entre les espèces, notamment en ce qui concerne les femelles, une bonne connaissance des caractères spécifiques de l'espèce, morphologiques aussi bien que chromatiques, n'est possible que si elle est basée sur l'étude de grandes séries, actuellement non disponibles dans les collections. C'est pourquoi, lors de l'étude des représentants du genre, un nombre non négligeable de spécimens à la disposition de l'auteur, et de diverse provenance, ont dû être laissés non identifiés.

L'aire de répartition des espèces semble être limitée à une partie restreinte de la région afrotropicale, une seule (*ctenophora*) semble s'étendre à travers toute la zone sémiaride, située entre l'Océan atlantique à l'Océan indien. Il semble que le genre ne soit pas représenté dans l'extrême Nord et l'extrême Sud de cette région.

Remerciements

Le travail que nous soumettons aux lecteurs, a pu être réalisé en grande partie grâce au concours de nombreux collègues, mentionnés ci-dessous, ayant la charge des collections dans les musées, ou propriétaires de collections privées, qui ont aimablement mis à notre disposition pour étude un matériel abondant se rapportant en partie au genre qui est le sujet de cette contribution. D'autres nous ont remis les résultats des leurs chasses aux Mutillides qu'ils avaient entreprises en partie sur notre demande et afin de faciliter nos recherches sur ces insectes. Qu'il nous soit permis de leur exprimer ici aussi toute notre reconnaissance pour le concours qu'il ont apporté à notre travail. Nous remercions aussi sincèrement M. E. DILLER d'avoir bien voulu accepter notre manuscrit relativement volumineux pour publication dans la revue dont il a la charge.

- BRM - British Museum of Natural History, London (Dr. YARROW, Dr. R.W. CROSSKEY, M. DAY).
CAS - The California Academy of Sciences, Departement of Entomology (P.H. ARNAUD).
IEAP - Istituto di Entomologia Agraria, Facolta di Agraria, Portici (E. TREMBLEY).
IEE - Instituto Español de Entomologia, Madrid (Prof. R. AGENJO, Dr. Elvira MINGO).
IFAN - Institut Fondamental d'Afrique Noire, Dakar (R. ROY).
IIA - Instituto de Investigaçao Agronómica de Angola, Huambo (Jose PASSOS DE CARVALHO).
MB - Institut für spezielle Zoologie und Zoologisches Museum der Humboldt Universität, Berlin (E. KÖNIGSMANN, KOCH).
MBR - Institut Royal des Sciences Naturelles, Bruxelles (P. DESSART).
MG - Museo Civico di Storia Naturale, Genova (Dr. E. TORTONESE, Dr. Lilia CAPOCACCIA, Dr. Roberto POGGI).
MHNM - Instituto de Investigaçao Cientificas, Museo Dr. Alvaro de Castro, Maputo Mozambique (G. DE CAVALHO).
MP - Musée National d'Histoire Naturelle, Paris (Mlle KELNER-PILLAUT, Mme J.C. CASEWITZ-WEULERSSE).
MW - Naturhistorisches Museum, Zweite Zoologische Abteilung, Wien (Dr. M. FISCHER).
NMB - National Museum Bulawayo, South Rhodesia (F.C. MOOR, MRS C.A. CAR), actuellement transféré au Transvaal Museum, Pretoria.
SMIW - Smithsonian Institution, Museum of Natural History, Washington (A.C. MENKE).
TERV - Musée Royal de l'Afrique Centrale, Bruxelles - Tervuren (J. DÉCELLE).
ZSM - Zoologische Staatssammlung München (E. DILLER).

- ADLBAUER, Karl, Steiermärkisches Landesmuseum, Graz (Autriche).
CROWE, T.J., (FAO) Addis Abeba (Ethiopie).
DE MIRÉ, Ph., Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.
DESMIERS, R., Station Centrale de Zoologie Agricole, Versailles (France).
HAMON, J., (ORSTOM), Gaillard (France).
GILLON, Y., Station d'Ecologie tropicale, Lamto (Côte d'Ivoire).
MALAISSE, F., Laboratoire de Botanique et de Climatologie, Université Nationale du Zaïre, Lubumbashi.
MEDLER, J.T., University of Wisconsin - Madison (USA), formerly Faculty of Agriculture, University of Ife (Nigeria).
MOURGLIA, R., B.I.T., Torino (Italie).
PAGLIANO, Guido, Istituto di Entomologia Agraria e Apicoltura, Torino (Italie).
POLLET, A., Station d'Ecologie tropicale, Lamto (Côte d'Ivoire).

Les figures ont été exécutées d'après nos dessins par Srdan Vujovic, de Belgrade. Les clichés sont due à l'habilité de l'Entomologiste, Dr. Med. Ivo TOSEVSKI, également de Belgrade. Mr. Boyard FABRICE, du Bureau d'Action Linguistique du Centre Culturel Français à Belgrade a eu l'amabilité de revoir notre texte du point de vue linguistique.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉ, E. - 1893. Notices sur une collection de Mutillides de l'Abyssinie méridionale. - Rev. ent. France 12: 217-222, Paris.
- ANDRÉ, E. - 1904 a. Examen critique d'une nouvelle classification proposée par le Dr. W.H. Ashmead pour la famille des Mutillides. - Rev. ent. France 23: 27-41, Paris.
- ANDRÉ, E. - 1904 b. Voyage de feu Leonardo Fea dans l'Afrique occidentale. Mutillidae. - Ann. Mus. Civ. Stor. Natur. Genova 41: 221-252.
- ANDRÉ, E. - 1908. Espèces nouvelles de Mutillides africaines faisant partie des collections du Musée zoologique de Berlin. - Zschft. Hym. Dipt. 8: 65-80, 129-137.
- ARNOLD, G. - 1956. New Species of African Hymenopters: 12. - Occ. Papers Nat. Mus. S. Rhodesia, 3 (21 b): 52-77.
- ASHMEAD, W.H. - 1903. Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps of the Superfamily Vespoidea. - Can. Entomol. 35: 199-202, 303-310, 323-332.
- BISCHOFF, H. - 1920. Monographie der Mutilliden Afrikas. - Arh. Natur. 86 (Abt. A, Heft 1-5), 1: 1-830.
- BRADLEY, J.C. & BEQUAERT, J. - 1923. Studies in African Mutillidae. - Rev. zool. Afric. 11: 211-258, Tervuren.
- BRADLEY, J.C. & Bequaert, J. - 1928. A Synopsis of the Mutillidae of the Belgian Conco. - Bull. americ. Mus. natur. History 58: 53-122.
- CHIN-WEN CHIEN - 1957. A Revision of the Velvety Ants or Mutillidae from China (Hymenoptera). - Quart. Journ. Taiwan Museum 10 (3/4): 135-224.
- HAMMER, L. - 1957. Beiträge zur Kenntniss der Insekten Ost Afrikas, insbesondere des Matengo-Hochlandes. X. Hymenoptera Mutillidae. - Ann. Naturh. Mus. Wien 61: 232-237.
- HESSE, A.J. - 1935. Scientific Results of the Vernay - Lang Kalahari Expedition, March to September 1930. Mutillidae (Hymenoptera). - Ann. Transv. Museum 16 (4): 507-524.
- INVREA, F. - 1936. Spedizione Zoologica del Marchese Saverio Patrizi nel Basso Giuba e nell'Oltregiuba. Mutillidae e Chrysididae (Hymenoptera). - Ann. Mus. Civ. Storia Natur. Genova 58: 115-131.
- INVREA, F. - 1939. Studi sui Mutillidi e Chrisidi dell'A.O.I., III Note su alcuni Mutillidi raccolti in Somalia. - Boll. Soc. entomol. It. 71 (6-7): 138-142.
- INVREA, F. - 1941 a. Studi sui Mutillidi e Crisidi dell'A.O.I, V Mutillidi nuovi dell'Impero e indicazioni di altre specie etiopiche. - Mem. Soc. entomol. ita. 20: 5-18.
- INVREA, F. - 1941 b. Studi sui Mutillidi e Crisidi dell'A.O.I. VI Missione Sagan-Omo (A.O.I.) diretta dal Prof. Edoardo Zavattari. Diagnosi preliminari di nuovi Mutillidi. - Boll. Soc. entomol. Ital. 73 (4-5): 55-59.
- INVREA, F. - 1941 c. Studi sui Mutillidi e Crisidi dell'A.O.I. VII Mutillidi e Crisidi dell'Impero esistenti nel Museo di Trieste. - Atti Mus. Civico St. Natur. Trieste 14: 309-314.
- INVREA, F. - 1951. Missione Biologica Sagan-Omo diretta dal Prof. E. Zavattari. Hymenoptera Apterogynidae e Mutillidae. - Riv. Biol. Coloniale 11: 37-56.
- KROMBEIN, K.V. - 1951. Notes on some Madagascan Mutillidae with descriptions of two New Species. (Hymenoptera, Scolioidae). - Mém. Inst. Sci. Madagascar, Série A, 5 (2): 285-291.
- MERCET, R.G. - 1903. Descripcion de himenopteros nuevos. - Boll. roy. Soc. esp. hist. natur. 3: 98-103.
- MERCET, R.G. - 1916. Mutillides du Voyage de Silvestri en Afrique occidentale. - Boll. Lab. zool. gen. agric. Portici 10: 348-354.
- NONVEILLER, G. - 1975. Rapport d'activité pour la période 1962 - 1975 du Laboratoire d'Entomologie, Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Université de Yaoundé, Cameroun. - FAO (Rome) Rapport technique 1; CMR / 73 / 004.
- PÉRINGUEY, L. - 1909. New or little known South African Mutillidae. - Ann. S. Afr. Mus. 5: 385-409.
- PÉRINGUEY, L. - 1914. Notes on South African Mutillidae (Hymenoptera) with Descriptions of New or little Known Species. - Ann. S. Afr. Mus. 10: 333-358.
- SICHEL, J. & RADOSZKOWSKI, O. - 1869. Essais d'une Monographie des Mutillides de l'Ancien Continent. - Horae soc. entomol. Ross. 6: 139-309.
- TURNER, R.E. - 1911. New Hymenoptera from Ceylan. Mutillidae and Scoliidae. - Spolia Zeylanica 7 (27): 141-154.

Adresse de l'auteur:

Prof. Dr. Guido NONVEILLER, c/o Maître François Simon
2, rue Erard, F - 75012 Paris, Frankreich

Literaturbesprechungen

BASTIAN, O., SCHREIBER, K.-F.: Analyse und ökologische Bewertung der Landschaft. G. Fischer Verlag, Stuttgart, 1994. 502 S., 94 Abb., 130 Tab.

In einträchtiger Koevolution entwickelten sich in den letzten Jahrzehnten die Umweltzerstörung und der Umweltschutz zu ungeahnter Blüte. Ein wesentliches Instrument des Umweltschutzes ist die Bewertung des Ist-Zustandes der Landschaft und ihrer einzelnen Elemente wie Böden, Wasser, Flora und Fauna. Nur die fachgerechte Analyse und Bewertung der Strukturelemente einer Landschaft erlaubt fundierte Argumentationsstrategien in Hinblick auf eine umweltverträgliche Nutzung der zumeist überbevölkerten Landschaften Mitteleuropas.

Ausgehend von einer Darstellung landschaftsökologischer Grundlagen und Prinzipien informiert das vorliegende Buch über Verfahren zur Analyse und Bewertung der Landschaft. Im Einzelnen werden folgende Strukturmerkmale diskutiert: Geologie, Relief, Böden, Oberflächengewässer, Grundwasser, Klima (alle relevanten Parameter), Luftqualität, Flora, Fauna, Habitatsstrukturen, Landnutzung und-wandel. Anzumerken ist, daß die zum Einsatz kommenden Verfahren so zahlreich sind, wie die in diesem Bereich Tätigen. Ein einheitlicher Standard ist nicht zu erkennen, was in Anbetracht der vielfältigen Aufgabenstellungen und der regionalen organisatorischen Zersplitterung nicht verwundert.

In Kapitel 5 wird der Versuch unternommen, anhand der Postulierung ethischer Prinzipien im Umgang mit der Natur Ziele des naturgerechten Landschaftsnutzung zu definieren und daraus Leitbilder für die zukünftige Entwicklung unserer Kulturlandschaft abzuleiten.

In Kapitel 6 geben die Autoren eine sehr hilfreiche Übersicht über wichtige Datenquellen zum Thema. Ein Katalog ausgewählter Fachbegriffe sowie ein umfangreiches Literaturverzeichnis runden dieses nicht nur für Landschaftsökologen empfehlenswerte Buch ab.

M. CARL

BÜTTIKER, W., KRUPP, F. (ed): Fauna of Saudi Arabia Vol. 14. - Karger Libri, 1994. 454 S., zahlr. Grafiken, Zeichnungen, Fotos und Farbtafeln.

Nicht zuletzt den vorliegenden 14 Bänden der Fauna of Saudi Arabia ist es zu verdanken, daß in der Öffentlichkeit das Interesse für die unglaubliche biologische Vielfalt der Trockengebiete der Erde erwacht ist. Drei Faunenregionen beeinflussen die Fauna der Arabischen Halbinsel. So verwundert es nicht, wenn diese Tatsache im Zusammenspiel mit dem keineswegs eintönigen, sondern höchst vielfältig strukturierten Lebensraum "Wüste" zu einer unglaublichen Entfaltung und Spezialisierung der dortigen Fauna geführt hat. Die terrestrische Fauna ist jedoch nur ein Bestandteil der faunistischen Vielfalt der Arabischen Halbinsel. Aufgrund der geomorphologischen Besonderheiten wird die Arabische Halbinsel von Meeren umspült, die geradezu vor Leben überquellen.

In Anbetracht der massiven Umweltverschmutzungen im Gefolge des Golfkrieges hat daher in den letzten Jahren eine intensive Erforschung mariner Lebensräume eingesetzt. Fast ein Drittel des Umfangs des vorliegenden Bandes ist den marinen Fischen gewidmet. Unzählige für den Arabischen Golf und das Rote Meer neue Arten werden vorgestellt, zahlreiche Arten neu beschrieben. Es ist ein Vergnügen, die aufgeführten Arten auch auf Farbfotografien bewundern zu können.

Zahlreiche weitere Artikel zu den Skorpionen, Insekten, Reptilien und Vögeln vervollständigen diesen erstklassig ausgestatteten Band.

M. CARL

BARRACLOUGH, G. (ed): Knaurs Neuer Historischer Weltatlas. Droemer Knaur, 1992. 360 S, zahlr. farbige Abb.

Zeitgeschichte war immer auch ein Ausdruck der Geschichte unseres Planeten. Eiszeiten, Meeresspiegelschwankungen, klimatische Veränderungen aller Art, sie nahmen und nehmen Einfluß auf das, was wir Menschen als Geschichte bezeichnen. Je länger jedoch die Anwesenheit des Menschen auf der Erde fortschritt, umso mehr wurde der Mensch aufgrund seiner schieren Anzahl und technologischen (nicht geistigen!) Fähigkeiten vom Objekt zum Subjekt. Im vorliegenden Atlas ist es auf meisterhafte Weise gelungen, dieses Wechselspiel zwischen Natur und Mensch beziehungsweise den sich entwickelnden Völkern auf Karten darzustellen. Der Leser staunt über die Vielzahl an geschichtlichen Ereignissen, die sich in den graphisch hervorragend gestalteten Karten unterbringen lassen. Ganz besonders erfreulich ist, daß die zahlreichen Autoren einer eurozentrischen Sichtweise der Ereignisse weitgehend widerstanden und auch Themen wie die Entwicklung Chinas und seiner diversen Dynastien eindrucksvoll schildern. Es ist nicht unbedingt selbstverständlich, daß jede Karte von einem kurzgefaßten, aber informativen Text ergänzt wird, der nicht irgendwo, sondern direkt um die betreffende Karte herum gedruckt wurde. Das erspart lästiges Blättern.

Folgende Themenblöcke mit all ihren Facetten werden im vorliegenden Historischen Atlas vorgestellt: Die Frühzeit des Menschen, die ersten Hochkulturen, die klassischen Kulturen Eurasiens, das Zeitalter der getrennten Kulturen, der Aufstieg des Westens, das Zeitalter der europäischen Vorherrschaft, das Zeitalter der Weltzivilisation. An den Kartenteil schließt sich ein umfangreiches Glossar an.

Angesichts der sonst hervorragenden und aktuellen Kartenqualität kann der Leser es verschmerzen, daß in der letzten Karte der vorliegenden 4. Auflage die UdSSR noch als solche eingezeichnet ist. Unbedingt empfehlenswert!

M. CARL

Druck, Eigentümer, Herausgeber, Verleger und für den Inhalt verantwortlich:
Maximilian SCHWARZ, Konsulent für Wissenschaft der O.Ö. Landesregierung,
Eibenweg 6, A-4052 Ansfelden
Redaktion: Erich DILLER, ZSM, Münchhausenstraße 21, D-81247 München
Max KÜHBANDNER, Marsstraße 8, D-85609 Aschheim
Wolfgang SCHACHT, Scherrerstraße 8, D-82296 Schöngeising
Erika SCHARNHOP, Himbeerschlag 2, D-80935 München
Johannes SCHUBERTH, Mannertstraße 15, D-80997 München
Emma SCHWARZ, Eibenweg 6, A-4052 Ansfelden
Thomas WITT, Tengstraße 33, D-80796 München
Postadresse: Entomofauna (ZSM), Münchhausenstr. 21, D-81247 München;
Tel. (089) 8107-0, Fax 8107-300

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomofauna](#)

Jahr/Year: 1995

Band/Volume: [0016](#)

Autor(en)/Author(s): Nonveiller Guido

Artikel/Article: [Recherches sur les Mutillides de l'Afrique. XVII. Note pour servir a la Connaissance du genre *Pristomutilla* ASHMEAD, 1903 \(male, female\) avec description du male encore inconnu du genre, d'especes nouvelles du genre et des nouveaux sousgenres *Diacanthotilla* \(female, female\) et *Acanthomutilla* \(female, female\) \(Hymenoptera, Mutillidae\). 29-119](#)